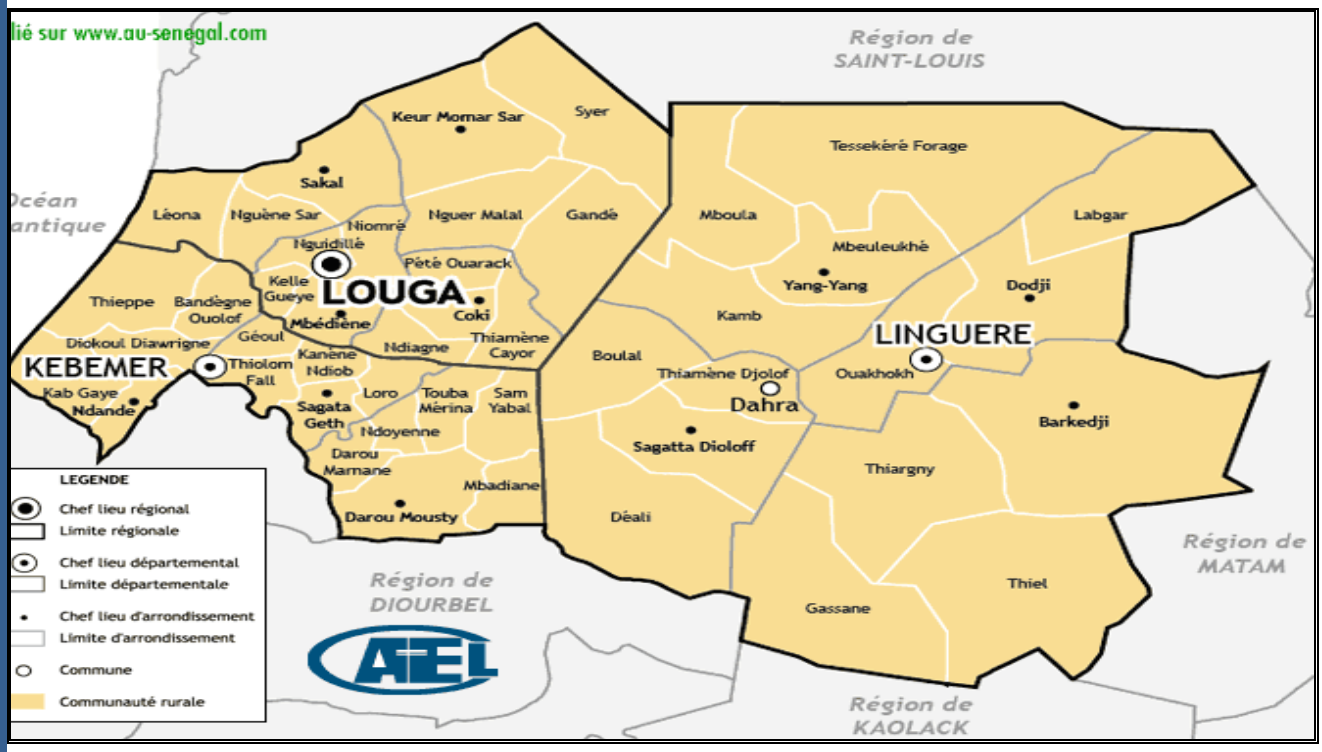
REGION ANNE

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Louga



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2011

Juillet 2012

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Antoine SANKA	Chef du Service Régional
Amath NDIAYE	Chargé d'Etudes
Waly NDIAYE	Agent d'Appui

COMITE DE LECTURE

Seckène SENE	Direction Générale
Abdoulaye Mamadou TALL	Direction Générale
Mamadou DIENG	Direction Générale
Alpha WADE	CPCCI
Saliou MBENGUE	CPCCI
Thiayédia NDIAYE	CPCCI
El Hadji Malick GUEYE	DMIS
Mamadou BAH	DMIS
Alain François DIATTA	DMIS
Amadou Fall DIOUF	DSDS
Adjibou Oppa BARRY	DSDS
Atoumane FALL	DSDS
Jean Rodrigue MALOU	DSDS
Mamadou FAYE	DSECN
Modou Ndour FAYE	DSECN
Abdou DIOUF	DSECN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
Rocade Fann – Bel-air – Cerf-volant – Dakar Sénégal. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal
Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15
Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Louga
Adresse : Grand Louga Façade Ouest Gouvernance
Tél :339675854 .....

SOMMAIRE

SOMMAIRE ..... **III**
LISTE DES TABLEAUX ..... **VI**
LISTE DES GRAPHIQUES ..... **IX**
ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES ..... **X**
AVANT PROPOS ..... **XI**
PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA **1**
I. Situation géographique 1
II. Organisation administrative 1
III. Caractéristiques physiques et potentialités naturelles 1
IV. Aspects économiques 2
V. Caractéristiques démographiques 3
CHAPITRE I : DEMOGRAPHIE **4**
I. Effectif et accroissement de la population 4
II. Structure par âge et sexe de la population 4
III. Rapport de masculinité 5
IV. Répartition de la population selon les grands groupes d'âge 6
V. Répartition spatiale de la population 8
VI. Les groupes ethniques 8
VII. Urbanisation 9
VIII-Etat matrimonial de la population 10
CHAPITRE II : EDUCATION ET FORMATION **11**
I. Enseignement Préscolaire 11
II. Enseignement Elémentaire 12
III. Enseignement Moyen 15
IV. Enseignement Secondaire 17
V. Enseignement Technique et Professionnel, Alphabétisation 18
CHAPITRE III : SANTE ET NUTRITION **19**
I. Les infrastructures sanitaires 19
II. Le Personnel de Santé 20
III. Le budget de la santé 22
IV. Activités sanitaires 22
V. Suivi des indicateurs de santé 24
CHAPITRE IV : HYGIENE PUBLIQUE **29**
I. Bilan des activités techniques menées 29
II. Modes d'approvisionnement en eau de boisson et d'évacuation des excréta 29
III. Activités de prospection 30
IV. Infractions constatées 32
V. Suivi des infractions 34
VI. VI. EDUCATION A L'HYGIENE 34
CHAPITRE VI : ACTION SOCIALE **36**

I. Les daaras et l'enfance en situation difficile 36
II. Les personnes en situation de handicap 36
III. Situation des bourses 37
IV. Assistance sociale 37

CHAPITRE VII : HYDRAULIQUE 39

I. Hydraulique urbaine 39
II. Hydraulique rurale 41

CHAPITRE VIII : AGRICULTURE 42

I. Evolution de la pluviométrie 42
II. Vente du matériel agricole en 2011 43
III. Les emblavures 44
IV. Cultures céréalières 44
V. Cultures industrielles et autres 45
VI. Evolution de la production selon les espèces 45
VII. Maraichage 48

CHAPITRE IX : ELEVAGE 51

I. Etat du cheptel dans la région 51
II. Abattages contrôlés 51
III. Production des cuirs et peaux 52
IV. Production laitière 52
V. Mouvement commercial du bétail en 2010 53
VI. Santé animale 54

CHAPITRE X : PECHE ARTISANALE MARITIME 56

I. Armement et acteurs de la pêche 56
II. Production de la pêche 57
III. Mareyage et produits transformés de la pêche 58

CHAPITRE XI : RESSOURCES FORESTIERES 60

I. Production de bois de chauffe 60
II. Les recettes forestières 60
III. Les feux de brousse 61
IV. Le reboisement 62
V. Les Forêts classées 64

CHAPITRE XII : COMMERCE 65

CHAPITRE XIV : EMPLOI 68

I. La création d'établissements et les emplois générés 68
II. Les contrats de travail 68
III. Le marché du travail 69

CHAPITRE XVI : ARTISANAT 71

I. Entreprises artisanales 71
II. Corps de métiers 71

CHAPITRE XVII : TRANSPORT TERRESTRE 73

I. Parc Automobile 73
II. Accidents de la circulation 73

CHAPITRE XVII : JUSTICE 75

CHAPITRE XVIII : BUDGET DES COLLECTIVITES LOCALES 78

I. Budget des communes 78
II. Budget des communautés rurales 79

III. Budget du Conseil Régional 79
JEUNESSEET SPORT 81
I. JEUNESSE 81
II. SPORT 81
II.1. INFRASTRUCTURES SPORTIVES 81
ANNEXES I

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition de la population selon le sexe et le groupe d'âges en 2011 5
Tableau 2 : Répartition de la population totale résidente selon les grands groupes d'âge et le sexe en 2011 ... 6
Tableau 3 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en colonne) en 2011 7
Tableau 4 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en ligne) en 2011..... 7
Tableau 5 : Répartition de la population selon le milieu de résidence et le département de la région de Louga en 2011 8
Tableau 6 : Répartition de la population urbaine de la région de Louga en 2011 9
Tableau 7 : Etat matrimonial de la population (pourcentage en colonnes) 9
Tableau 9 : Répartition des écoles de l'enseignement préscolaire selon le statut et le département 11
Tableau 10 : Répartition des effectifs selon le sexe et le département..... 12
Tableau 11 : Répartitions des écoles élémentaire selon le statut et le département 12
Tableau 12 : Répartition des effectifs de l'enseignement élémentaire selon le département dans la région de Louga..... 13
Tableau 13 : Répartition des enseignants du primaire de la région de Louga selon le milieu, le statut de l'école et le sexe..... 15
Tableau 14 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement primaire selon le diplôme professionnel en 2011..... 15
Tableau 15 : Répartition des établissements de l'enseignement moyen selon le département et le secteur dans la région de Louga..... 16
Tableau 16 : Répartition des effectifs de l'enseignement moyen selon le sexe et le département dans la région de Louga 16
Tableau 17 : Répartition des effectifs des élèves de l'enseignement secondaire selon le sexe et la série dans la région de Louga en 2011 18
Tableau 18 : Evolution du taux de réussite au baccalauréat selon le sexe dans la région de Louga 18
Tableau 19 : Evolution des effectifs formés de 2005 à 2010 18
Tableau 20 : Répartition des auditeurs dans le cadre du Programme National d'Alphabétisation du Budget Consolidé d'Investissement en 2010..... 19
Tableau 21 : Répartition des auditeurs dans le cadre du programme d'éducation pour tous du non formel (session 2008-2010) 19
Tableau 22 : Répartition des infrastructures sanitaires 2011..... 20
Tableau 23 : Couverture en infrastructures de santé 21
Tableau 24 : Couverture en personnel de santé 22
Tableau 25 : Répartition du personnel de santé 22
Tableau 26 : Budget alloué par l'Etat en 2010..... 23
Tableau 27 : Évolution de la mortalité infantile..... 27
Tableau 28 : Evolution de la mortalité juvénile à Louga 27
Tableau 29 : Evolution de la mortalité infanto juvénile à Louga 28
Tableau 30 : Répartition des indicateurs de lutte contre le VIH..... 29
Tableau 31 : Répartition des indicateurs de suivi de la tuberculose 29
Tableau 32 : Répartition des concessions visitées selon le mode d'évacuation des excréta 31
Tableau 33 : Effectifs des ERP visités selon le milieu de résidence 31
Tableau 34 : Répartition des E.R.P visités dans la région de Louga selon la Sous Brigade 32
Tableau 35 : Répartition des infractions en 2011 dans la région de Louga selon la Sous Brigade 33
Tableau 36 : Suivi des infractions des concessions de la région de Louga selon la Sous Brigade en 2011 34
Tableau 37 : Répartition des activités éducatives selon la sous-brigade..... 35
Tableau 38 : Suivi des infractions des E.R.P de la région de Louga selon la Sous Brigade en 2011..... 35
Tableau 39 : Répartition des daaras et des effectifs des talibés selon le département en 2011 dans la région de Louga 36
Tableau 40 : Répartition des personnes handicapées selon le sexe en 2011 37
Tableau 41 : Répartition du nombre de bourses selon le département en 2011 dans la région de Louga..... 37
Tableau 42 : Répartition du nombre de bourses selon le sexe et le niveau scolaire en 2011 dans la région de Louga..... 37

Tableau 43 : répartition des secours selon le type en 2011 dans la région de Louga.....38
Tableau 44 : Répartition des abonnés selon le type et le département dans la région de Louga en 2011.....39
Tableau 45 : Répartition du taux de couverture de la consommation d'eau dans la région de Louga en 2010 et 2011 41
Tableau 46 : Répartition infrastructures hydrauliques en milieu rural de la région de Louga en 2011 41
Tableau 47 : Répartition de la pluviométrie de la région de Louga en 2010 et 2011.....42
Tableau 48 : Répartition de la vente du matériel agricole selon le département en 2011.....44
Tableau 49 : Répartition des cultures céréalière selon les superficies les rendements et la production en 2011. 45
Tableau 50 : Répartition des cultures selon les superficies, les rendements et la production.....45
Tableau 51 : Evolution des productions selon la spéculation en 2011 46
Tableau 52 : Evolution des rendements selon la spéculation.....46
Tableau 53 : Répartition des rendements par spéculation et par département 47
Tableau 54 : Répartition des superficies emblavées selon la spéculation en 2011 49
Tableau 55 : Répartition de la production selon la spéculation en 2011 50
Tableau 56 : Répartition du cheptel selon le département et l'espèce dans la région de Louga en 2010 51
Tableau 57 : Répartition des abattages contrôlés selon l'espèce et le département dans la région de Louga en 2011 (tonnes) 52
Tableau 58 : Répartition de la production contrôlée de cuirs et peaux selon le département dans la région de Louga en 2011 52
Tableau 59 : Evolution de la production laitière de 2005 à 2011 dans la région de Louga.....53
Tableau 60 : Mouvement commercial du bétail (sorties) 53
Tableau 61 : Répartition des foyers des principales maladies en 2010/ 2011.....54
Tableau 62 : Vaccinations effectuées en 2010 dans la région de Louga 55
Tableau 63 : Répartition des pirogues selon le type en 2011 dans la région de Louga 56
Tableau 64 : Répartition des pêcheurs recensés selon le département en 2011 dans la région de Louga.....57
Tableau 65 : Répartition des mises à terre selon le type de pêche pratiqué en 2011 dans la région de Louga 57
Tableau 66 : Répartition des mises à terre selon l'utilisation en 2011 dans la région de Louga 57
Tableau 67 : Evolution annuelle des mises à terre de la pêche maritime selon l'espèce de 2005 à 2011 dans la région de Louga 58
Tableau 68 : Répartition des mises à terre de la pêche maritime selon l'origine en 2011 dans la région de Louga.....58
Tableau 69 : Distribution des produits transformés de la pêche maritime (en tonnes) selon l'origine en 2011 dans la région de Louga.....59
Tableau 70 : Distribution du mareyage de la pêche maritime (y inclus le tonnage réservé à la transformation industrielle) selon la destination en 2011 dans la région de Louga 59
Tableau 71 : Répartition des recettes forestières selon le secteur entre 2010 et 2011.....61
Tableau 72: Répartition des feux de brousse et des pare-feux (superficie et nombre) en 2011.....62
Tableau 73 : Evolution de la production des plants par type de pépinières et par département entre 2010 et 2011 dans la région de Louga.....62
Tableau 74 : Bilan récapitulatif de production de plants par espèce en 2011.....63
Tableau 75 : Répartition départementale des forêts classées de la région de Louga en 2011.....64
Tableau 76 : Répartition des marchés de la région de Louga selon le département et le type en 2011 65
Tableau 77 : Répartition de la population commerçante de la région de Louga selon le département en 201166
Tableau 78 : Répartition des instruments de mesure selon le type en 2011 66
Tableau 79 : Répartition des tests de contrôle de sel iodé selon le département de la région de Louga.....67
Tableau 80 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2011 68
Tableau 81 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2011 68
Tableau 82 : Evolution des entreprises artisanales selon le département de 2006 à 2011 dans la région de Louga.....71
Tableau 83 : Evolution du personnel des entreprises artisanales de 2006 à 2011 dans la région de Louga.....71
Tableau 84 : Répartition des artisans selon le type de métier et le sexe dans la région de Louga en 2011.....72
Tableau 85 : Evolution des véhicules immatriculés selon l'état de 2005 à 2011 dans la région de Louga.....73
Tableau 86 : Répartition des véhicules de la région de Louga selon l'âge et le genre en 2011 73

Tableau 87 : Evolution des accidents de la région de Louga en 2011 74
Tableau 88 : Répartition du personnel de l'administration pénitentiaire selon le département en 2011 dans la région de Louga 75
Tableau 89 : Répartition mensuelle de la population carcérale selon le type en 2011 dans la région de Louga 75
Tableau 90 : Répartition des infractions selon le type dans la région de Louga en 2011 76
Tableau 91 : Répartition de la population carcérale selon l'âge et le sexe en 2011 dans la région de Louga ... 77
Tableau 92 : Répartition mensuelle des sorties de la population carcérale selon le motif dans la région de Louga en 2011 77
Tableau 93 : Répartition des recettes budgétaires des communes selon la nature dans la région de Louga en 2011 78
Tableau 94 : Répartition des dépenses budgétaires exécutées des communes selon la nature dans la région de Louga en 2011 78
Tableau 95 : Répartition du budget des communautés rurales dans la région de Louga en 2011 79
Tableau 96 : Répartition des dépenses budgétaires (FCFA) des communautés rurales selon le type dans la région de Louga en 2011 79
Tableau 97 : Répartition du budget du Conseil Régional de Louga en 2011 80
Tableau 98 : Répartition des exécutions budgétaires du Conseil Régional de Louga selon le type en 2011 80
Tableau 99 : Répartition des associations de jeunes selon le département en 2011 81
Tableau 100 : Répartition des infrastructures de jeunesse selon le département en 2011 81
Tableau 101 : Répartition des associations sportives selon le département en 2011 82
Tableau 102 : Situation et répartition des licenciées du sport selon la discipline en 2011 83

Liste des graphiques

Graphique 1 : Pyramide des âges de la région de Louga en 2011 6
Graphique 2 : Répartition de la population de la région de Louga selon les grands groupes d'âges en 2011 7
Graphique 3 : Répartition de la population suivant le milieu et le département de la région de Louga en 2011 8
Graphique 4 : Répartition de la population selon l'ethnie 9
Graphique 5 : Répartition des effectifs du préscolaire selon le département en 2010 et 2011 12
Graphique 6 : Evolution du taux brut d'admission de 2006 à 2011 dans la région de Louga 14
Graphique 7 : Evolution du Taux brut de scolarisation de 2006 à 2010 dans la région de Louga 14
Graphique 8 : Evolution du taux d'achèvement au primaire de 2006 à 2011 15
Graphique 9 : Evolution du taux de réussite au BFEM de 2002 à 2010 dans la région de Louga 17
Graphique 10 : Répartition des infrastructures sanitaires par catégorie en 2011 21
Graphique 11 : Répartition du personnel de santé en 2010 22
Graphique 12 : Tendance de la fécondité selon les différentes EDS dans la région de Louga 25
Graphique 13 : Evolution du taux de mortalité infantile 26
Graphique 14 : Evolution de la mortalité juvénile 27
Graphique 15 : Evolution de la mortalité infanto juvénile selon les différentes EDS. 28
Graphique 16 : Evolution des abonnés selon le type entre 2005 et 2011 dans la région de Louga 40
Graphique 17 : Evolution de la production et de la consommation urbaines d'eau de 2005 à 2011 dans la région de Louga 40
Graphique 18 : Evolution de la pluviométrie selon les stations entre 2010 et 2011 43
Graphique 19 : Evolution des emblavures de 2003 à 2011 46
Graphique 20 : Evolution des rendements à l'hectare des différentes spéculations de 2003 à 2011 47
Graphique 21 : Répartition de la production d'arachide en 2011 selon le département 48
Graphique 22 : Répartition de la production de mil selon le département de la région de Louga en 2011 48
Graphique 23 : Evolution des superficies emblavées selon les espèces entre 2010 et 2011 dans la région de Louga 49
Graphique 24 : Evolution de la production des spéculations maraîchères entre 2010 et 2011 dans la région de Louga 50
Graphique 25 : Evolution mensuelle de l'armement en 2011 dans la région de Louga 56
Graphique 26 : Evolution de l'exploitation de bois de chauffe (en stère) dans la région de Louga de 2006 à 2011 60
Graphique 27 : Evolution des recettes forestières contentieuses et domaniales (FCFA) de la région de Louga de 2005 à 2011 61
Graphique 28 : Evolution des plantations massives (ha) dans la région de Louga de 2001 à 2011 63
Graphique 29 : Evolution des plantations linéaires (km) dans la région de Louga de 2001 à 2011 64
Graphique 30 : Répartition des superficies classées selon le département en 2011 64
Graphique 31 : Répartition des marchés hebdomadaires de la région de Louga selon la distance 65
Graphique 32 : Evolution des contrats de travail selon le sexe entre 2005 et 2011 dans la région de Louga 69
Graphique 33 : Evolution des contrats de travail selon le type entre 2005 et 2011 dans la région de Louga 70
Graphique 34 : Evolution mensuelle de la population carcérale de la région de Louga en 2011 76
Graphique 35 : Répartition des infrastructures sportives selon le département en 2011 82

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
AG.HYG : Agent d'Hygiène
AUX.HYG : Auxiliaire d'Hygiène
BAD-AEPA : Banque Africaine de Développement-Adduction Eau Potable Assainissement
BAC : Baccalauréat
BFEM: Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
BTP: Bâtiment Travaux Publics
CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle
CEAP : Certificat Elémentaire d'Aptitude Professionnelle
CI : Cours d'Initiation
CFEE : Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires
CRETF : Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin
CDD: Contrat à Durée Déterminée
CDI : Contrat à Durée Indéterminée
CM : Chef de Ménage
CPC : Consultation Primaire Curative
CPN : Consultation Pré Natale
DRDR : Direction Régionale du Développement Rural
ENTES : Enquête Nationale sur le Travail des Enfants au Sénégal
EDS : Enquête Démographique et de Santé
ESPS : Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal
ERP : Etablissement Recevant du Public
IRA : Infections Respiratoires Aigues
IA : Inspection d'Académie
IRTSS : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale
OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PRS : Programme Régional Solaire
PEPAM : Programme Eau Potable Assainissement du Millénaire
PIB : Produit Intérieur Brut
RM : Région Médicale
SDE: Sénégalaise Des Eaux
S/OFF HYG: Sous-officier d'Hygiène
TBS: Taux Brut de Scolarisation
TSGS: Technicien Supérieur en Génie Sanitaire

AVANT PROPOS

Le Service Régional de la Statistique et de la Démographie (SRSD) est une antenne régionale de l'Agence de la Statistique et de la Démographie (ANSD) qui est sous la tutelle du Ministère de l'Economie et des Finances. Sa mission s'inscrit dans le cadre global de celle dévolue à l'ANSD, à savoir :

(i) collecter, centraliser, traiter, analyser et diffuser les informations statistiques nécessaires à l'élaboration de la politique économique ;
(ii) assurer la coordination technique de l'appareil statistique national ;
(iii) mener des études et recherches sectorielles, macroéconomiques et sociodémographiques utiles à la conduite de la politique économique, financière et sociale ;
(iv) assurer la coordination des travaux conduisant aux choix de politique économique et financière à court terme, en relation avec d'autres services de l'administration ;
(v) préparer et suivre des programmes économiques et financiers de court terme en relation avec d'autres services et organisations sous régionales.

Les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie tentent, année après année, de dresser un panorama de la situation économique et sociale des régions du Sénégal, en s'efforçant de dégager points forts et faibles.

Les présentes éditions 2011 s'y risquent en s'essayant au bilan des récentes évolutions qui ont marqué les régions.

Cet exercice d'analyse de la conjoncture n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, encore moins l'exactitude, mais se veut une présentation synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

La mutation institutionnelle de l'ex Direction de la Prévision et de la Statistique a permis le renforcement des Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie en moyens humains et matériels.

La mise en synergie de qualifications et expériences diverses, couplée avec le renforcement des moyens logistiques, devrait permettre d'améliorer la qualité et la régularité des publications de l'Agence. Cela permet aussi d'assurer la pérennité de l'institution dans sa mission de mise à disposition de données de qualité.

C'est dans cette dynamique de création de «valeur ajoutée» que s'inscrivent les innovations apportées par les chefs des SRSD et qui se renforceront au fil des publications.

Ces innovations devront être complétées, sous peu, par l'estimation du produit local brut (PLB) des régions, la collecte et l'analyse des statistiques d'Etat Civil ainsi que l'analyse de l'évolution des régions au regard des mutations locales que nous vivons ensemble.

La présente édition, comme celles qui l'ont précédée, essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activités au niveau régional.

Que les responsables des services techniques de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour la collaboration sans faille et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Babakar FALL
Directeur Général
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA

I. Situation géographique

Située entre les latitudes 14°70 et 16°10 nord et les longitudes 14°27 et 16°50 ouest, la région de Louga avec une superficie de 24847 km² est classée au troisième rang au niveau national derrière les régions de Tambacounda (59602 km 2) et Matam (29424 km2).

La région de Louga frontalière avec cinq autres régions bénéficie d'une façade maritime d'environ 50 kilomètres .Elle est limitée par les régions de :

- ✓ Saint-Louis au nord;
- ✓ Diourbel et Kaolack au sud;
- ✓ Matam à l'est;
- ✓ Thiès et l'Océan Atlantique à l'ouest.

II. Organisation administrative

La région administrative de Louga est née en 1976 de l'ancienne région de Diourbel. Elle est scindée en trois départements (Kébémer Linguère et Louga) et compte onze (11) arrondissements avec un total de 48 Communautés Rurales. Les communes sont au nombre de sept (7) (Kébémer, Guéoul, Linguère, Dahra, Mbeuleukhé, Ndiagne et Louga).Environ, plus de 2500 établissements humains ont été répertoriés dans la région.

III. Caractéristiques physiques et potentialités naturelles

La région présente un relief plat avec quelques formations dunaires surtout à l'Est. Elle se caractérise par son agriculture extensive et son élevage qui se meuvent dans un écosystème de plus en plus dégradé. Par suite d'une combinaison des intempéries naturelles et des activités anthropiques sur le milieu, celui ci connaît une dégradation assez profonde**.**

En effet, depuis plus de deux décennies la région de Louga reçoit de faibles précipitations variant entre 200 et 500 mm avec une répartition dans le temps et dans l'espace rarement uniforme. Cela a contribué à l'apparition de zones écologiquement homogènes :

- ✓ Dans le vieux bassin arachidier, on rencontre des sols ferrugineux tropicaux lessivés et dégradés en surface à cause des cultures sous pluies intenses et sans jachère. La couverture végétale est devenue un élément très rare et les dunes de sables se reconstituent au gré des vents assez forts pendant une bonne période de l'année.
- ✓ Au niveau de la zone des Niayes notamment à l'Ouest des arrondissements de Ndande et Sakal et dans les terroirs semi-arides de Keur Momar Sarr, la situation parait moins désastreuse**.** Au niveau des Niayes, la proximité de la nappe phréatique et l'influence constante des alizés maritimes généralement humides adoucissent le milieu. Toutefois, l'ensevelissement des cuvettes à vocation maraîchère par du sable et le renforcement du peuplement humain au détriment des zones arides pourraient constituer une

menace sérieuse à l'équilibre de certains sous-espaces présentant un micro climat particulier.

- ✓ La zone Sylvopastorale où la faiblesse des précipitations et leur irrégularité spatio-temporelle ne permettent pas de développer une agriculture intensive, c'est le pastoralisme qui constitue le système d'exploitation dominant du milieu. Les systèmes pastoraux dont le trait dominant concerne la mobilité des troupeaux font face actuellement à des contraintes qui tendent à remettre en cause leurs fondements. Ces contraintes découlent de plusieurs facteurs étroitement imbriqués : modification de l'environnement socio-politique, dégradation des ressources naturelles, colonisation agricole de l'espace, réformes foncières, etc.

IV. Aspects économiques

La région de Louga est une zone à vocation essentiellement agropastorale. En effet, l'économie régionale dépend essentiellement de l'agriculture et de l'élevage et dans une moindre mesure de la pêche du fait de la rareté des ressources halieutiques. Mais Louga est aussi une région de longue tradition culturelle.

C'est une région à économie très fluctuante qui vacille selon les performances ou contreperformances des activités rurales, qui, malgré la dégradation constante de l'environnement, arrivent à réaliser certains résultats intéressants. En effet, du fait de la GOANA, la production céréalière a connu une augmentation assez considérable.

Mais la régression de la qualité des sols, l'insuffisance et la vétusté du matériel agricole et les aléas climatiques influent beaucoup sur les rendements des cultures pluviales dont l'avenir incertain constitue un facteur de promotion du maraîchage qui se développe au niveau des cuvettes des Niayes, des terroirs de Keur Momar Sarr et autour des forages.

L'élevage constitue l'une des activités maîtresses de la région en raison de l'appartenance d'une grande partie de son territoire (65%)à la zone sylvopastorale. Il occupe avec l'agriculture plus de 80% de la population. Il est de type extensif et transhumant avec la disponibilité de parcours naturels et l'existence de forages pastoraux. Grâce à l'importance des zones de pâturage (21 000 km^2), à l'expérience longtemps acquise par les éleveurs et la présence d'unités pastorales mise en place par le PAPEL, la région de Louga constitue véritablement une zone d'élevage.

Le secteur secondaire encore à la traîne, avec en bandoulière la fermeture d'unités industrielles est caractérisé par des difficultés structurelles, même si par ailleurs l'artisanat jouit d'une bonne réputation dans le domaine de la menuiserie, la tapisserie, la confection de chaussures, d'objets d'art et d'instruments de musique et la poterie.

Le commerce en général connaît un essor certain notamment au niveau du secteur informel très dynamique. Le dynamisme de ce secteur n'est malheureusement pas perceptible au niveau de l'économie sénégalaise du fait de l'absence de comptabilité des différents acteurs qui s'y déploient. D'autres activités de services nées des nouvelles technologies et du transport (cyber café, services de bureautique, mototaxis) émergent et occupent une bonne partie des jeunes.

En définitive, selon les données sur la pauvreté, la région figure parmi les plus pauvres (55% des ménages urbains et 67,5% des ménages ruraux, d'après ESPS 2006) du pays, malgré l'apport considérable de ses fils émigrés.
Sur le plan social, selon les résultats de l'enquête village de 2009, l'indice global (ou indice composite) d'accès aux services sociaux de base en zone rurale est estimé à 350 dans la région de Louga, ce qui la classe au dixième rang national, même si, par ailleurs, il ya eu un accroissement substantiel de l'indice entre 2000 et 2009, soit 80,4%. Le taux d'accessibilité aux services sociaux de base est 70%, c'est-à-dire que 70% de la population rurale de la région a accès aux services sociaux de base.
L'analyse suivant le département laisse apparaître des disparités criardes en défaveur de Linguère notamment où l'indice global est estimé à 150 contre 400 pour Louga et Kébémer. Donc, 30% seulement des populations rurales du département de Linguère ont accès aux services sociaux de base alors que les proportions sont de 80% pour Louga et Kébémer.
Les communautés rurales dont l'indice d'accès aux services de base est en dessous de 250 sont considérées comme pauvres (c'est-à-dire que moins de 50% a accès aux services de base. Les communautés les plus pauvres, en termes d'accès aux services de base, sont concentrées dans la région de Louga pour près de 21% (13 sur 62) et 25 % des communautés rurales en situation de précarité (situées sur la ligne de pauvreté) sont de la région de Louga.

V. Caractéristiques démographiques

La population de la région est estimée à 880 482habitants en 2011 avec un taux d'accroissement moyen annuel de 2,7%. La région de Louga concentre à peu près 6% de la population nationale sur un territoire représentant 12% de la superficie du Sénégal, soit une densité moyenne de 35,4habitants au kilomètre carré en 2011avec des disparités entre les différents départements**.** Globalement, la répartition de la population par sexe fait ressortir une légère prédominance des femmes. Le rapport de masculinité est de 96,2hommes pour 100 femmes.Cette situation pourrait s'expliquer par la forte mobilité des hommes surtout celle des jeunes garçons vers d'autres cieux plus cléments. La région de Louga est rurale pour l'essentiel. En effet, 79% des habitants de la région de Louga résident en zone rurale, contre seulement 21% pour le milieu urbain.
La population est composée essentiellement, d'après le RGPH de 2002, de Ouolof (65,5%), de Peulhs (29,4%) et des minorités comme les Sérère (2,5%), les maures (2,2%), etc. En 2011, l'effectif de la population Wolof est estimé à 576 716 habitants, contre 258 862 habitants pour les Pulaar.
La région de Louga est caractérisée par un fort taux migratoire aussi bien sur le plan national

CHAPITRE I : DEMOGRAPHIE

I. Effectif et accroissement de la population

La maîtrise du dynamisme de la population, passe entre autres par la réalisation d'un recensement général suivant une périodicité régulière qui permet d'avoir une bonne connaissance de son effectif et de son mode de renouvellement à travers les différents flux (naissances, immigrations, décès et émigrations).
Les données de la population régionale analysées ici proviennent des projections faites à partir des résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2002. Les hypothèses ont été formulées par rapport à différents paramètres de structure de la population.

D'après les projections effectuées sur la base du dernier Recensement Général de la Population et de l'habitat de 2002,le taux d'accroissement annuel moyen intercensitaire est de 2,7%, supérieur à la moyenne nationale (2,4%), la population de la région est estimée à 880 482habitants au 1er juillet 2011.La population féminine est évaluée à 448 496,soit 51% de la population totale contre 431 786pour les hommes (49%).

II. Structure par âge et sexe de la population

La population de la région de Louga à l'instar de celle du Sénégal est jeune. La tranche d'âges 0 - 20 ans représente environ55% de l'ensemble de la population contre 5,1% seulement pour les plus de 60 ans. La prédominance de la population jeune peut s'expliquer par une natalité et une fécondité assez élevées mais aussi par une meilleure prise en charge médicale de cette tranche d'âge. Cette jeunesse de la population a une incidence socio-économique que mesure le taux de dépendance économique. Cet indice mesure le rapport de la population active sur la population inactive en théorie. Le taux de dépendance reflète la structure de la population et exprime assez bien donc la charge que constituent surtout les jeunes dont la participation aux activités économiques reste marginale.

Tableau 1 : Répartition de la population selon le sexe et le groupe d'âges en 2011

Années	**2011**			***RM***	Poids des différents groupes d'âges
Ages	***Masculin***	***Féminin***	***Ensemble***		
0-4	75633	74072	149705	102,1	17
5-9	58944	57733	116677	102,1	13,3
10-14	60717	58069	118786	104,6	13,5
15-19	52178	49616	101794	105,2	11,6
20-24	43485	46531	90016	93,5	10,2
25-29	31974	34701	66675	92,1	7,6
30-34	22837	27791	50628	82,2	5,8
35-39	18164	22812	40976	79,6	4,7
40-44	14171	17514	31685	80,9	3,6
45-49	12888	16002	28890	80,5	3,3
50-54	9745	10925	20670	89,2	2,3
55-59	8986	10335	19321	86,9	2,2
60-64	5819	6312	12131	92,2	1,4
65-69	5868	6321	12189	92,8	1,4
70-74	3970	3617	7587	109,8	0,9
75-79	3073	3205	6278	95,9	0,7
80 +	3334	3140	6474	106,2	0,7
Total	431786	448696	880482	96,2	100

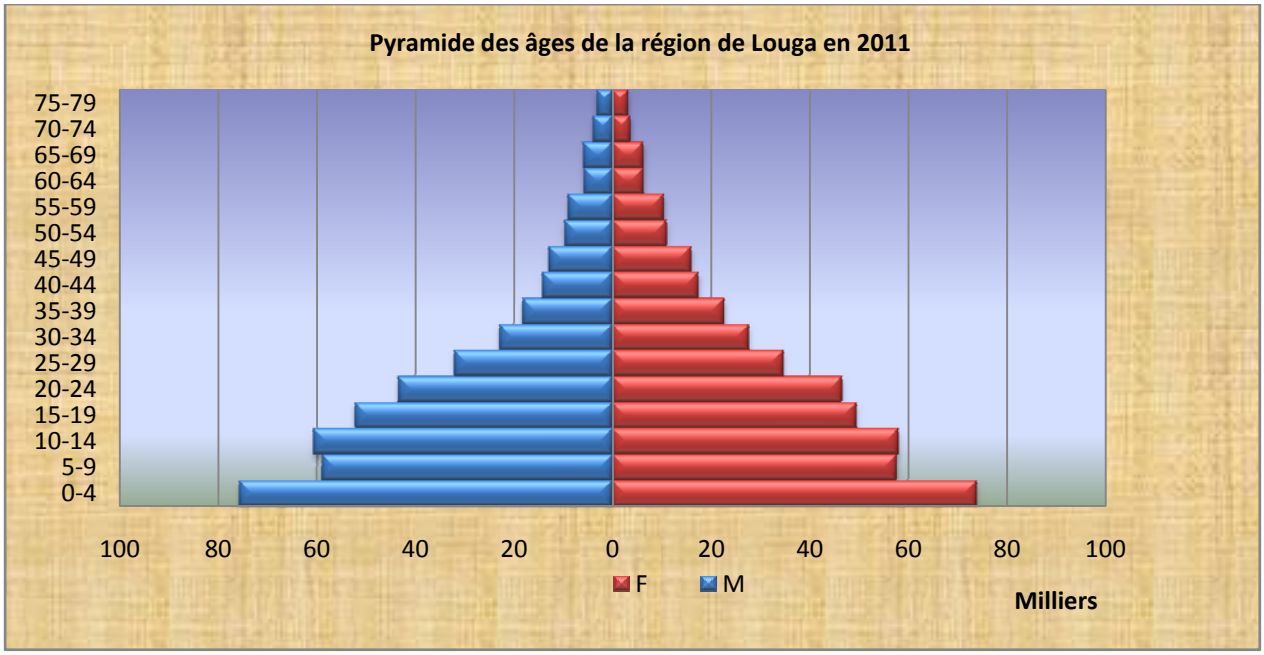
Source : ANSD

III. Rapport de masculinité

La répartition de la population par sexe montre que l'effectif des femmes est plus important pour la région de Louga comme sur l'ensemble du pays de manière générale. Le rapport de masculinité mesure le nombre d'hommes pour cent femmes pour une population donnée ou pour une tranche d'âge déterminée. Le rapport de masculinité est évalué à 96,2pour la région en 2011.

La prédominance des hommes aux âges élevés peut être un phénomène apparent lié à des erreurs de déclaration d'âge ou d'omissions plus marquées de femmes ou tout simplement un phénomène réel qu'expliquerait une surmortalité féminine aux âges concernés. De même, le déficit d'hommes entre 20 et 69 ans pourrait être lié à la surmortalité ou aux migrations qui concerneraient principalement cette catégorie. Une étude spécifique sur les phénomènes migratoires reste nécessaire pour fournir des éléments convaincants d'explication.

Graphique 1 : Pyramide des âges de la région de Louga en 2011



Source : ANSD

IV. Répartition de la population selon les grands groupes d'âge

L'étude de la population selon les grands groupes d'âge montre l'importance de la proportion jeune. En effet, dans la région 79 % de la population ont moins de 35 ans. S'agissant de Petite Enfance elle représente 17%. Les jeunes dont l'âge est compris entre 5 et 14 ans constituent une frange importante de population régionale avec environ 27%. Aussi leur prise en charge au niveau de la santé et de l'éducation constitue un lourd fardeau pour l'Etat et les parents. La population de 60ans et plus, reste très faible et représente environ 5,% de l'ensemble. Cette frange de la population, malgré sa faiblesse nécessite une attention particulière de la part des pouvoirs publics surtout dans le domaine de la prise en charge médicale (plan SESAME prise en charge gratuite des personnes du troisième âge).

Tableau 2 : Répartition de la population totale résidente selon les grands groupes d'âge et le sexe en 2011

Ages	Masculin	Féminin	Ensemble	% Groupes d'âge
0-4	75633	74072	**149705**	17.0
5-14 ans	119661	115802	**235463**	26.7
15-34 ans	150474	158639	**309113**	35.1
35-59 ans	63954	77588	**141542**	16.1
60-79 ans	18730	19455	**38185**	4.3
80 +	3334	3140	6474	0.7
TOTAL	**431786**	**448696**	**880482**	100.0

Source : ANSD

Tableau 3 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en colonne) en 2011

Groupes d'âge	Hommes	%	Femmes	%	*Ensemble*	%
0 - 14 ans	195294	45.2	189874	42.3	385168	43.7
15 - 49 ans	195697	45.3	214967	47.9	410664	46.6
50 - 59 ans	18731	4.3	21260	4.7	39991	4.5
60 ans et plus	22064	5.1	22595	5.0	44659	5.1
Total	431786	100	448696	100	880482	100

Source : ANSD

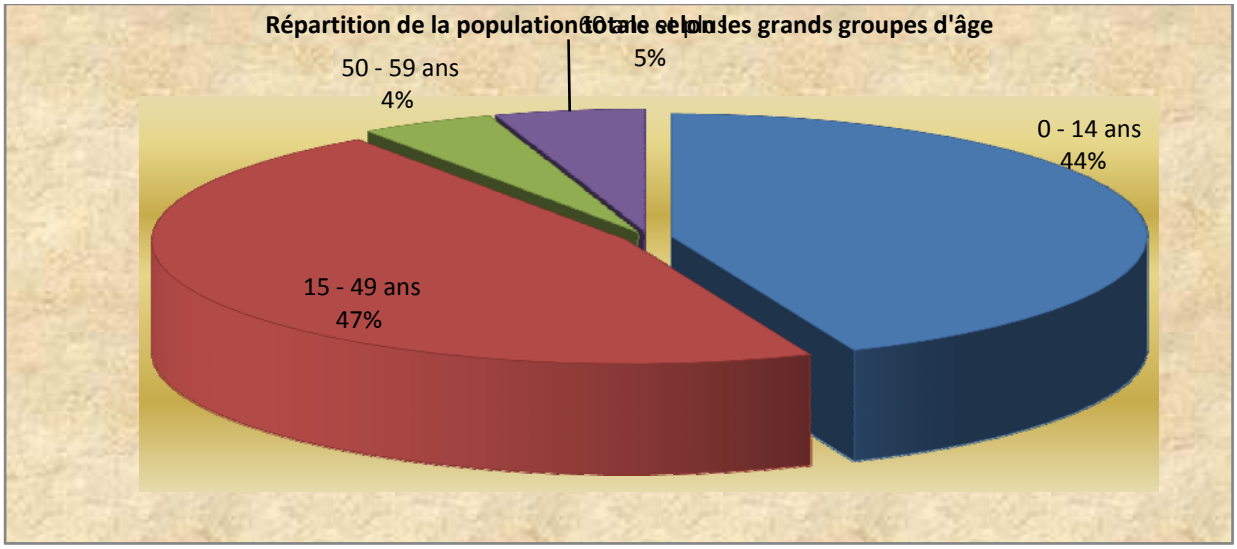
S'agissant du groupe d'âge 0-14 ans qui correspond à la population scolarisable il représente près de 44% de la population totale de Louga en 2011.Les filles de cette classe d'âges sont moins nombreuses que les garçons avec 42,3% et 45,7% respectivement. Les femmes en âge de reproduire (15-49 ans) représentent 47, 9% des femmes de la région de Louga. Cette tranche d'âge très importante représente 46,6% de l'effectif total.

Tableau 4 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en ligne) en 2011

Groupes d'âge	Hommes		Femmes		Ensemble	%
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	
0 - 14 ans	195294	50.7%	189874	49.3%	385168	100%
15 - 49 ans	195697	47.7%	214967	52.3%	410664	100%
50 - 59 ans	18731	46.8%	21260	53.2%	39991	100%
60 ans et plus	22064	49.4%	22595	50.6%	44659	100%
Total	**431786**		**448696**		**880482**	

Source : ANSD

Graphique 2 : Répartition de la population de la région de Louga selon les grands groupes d'âges en 2011



Source : ANSD

V. Répartition spatiale de la population

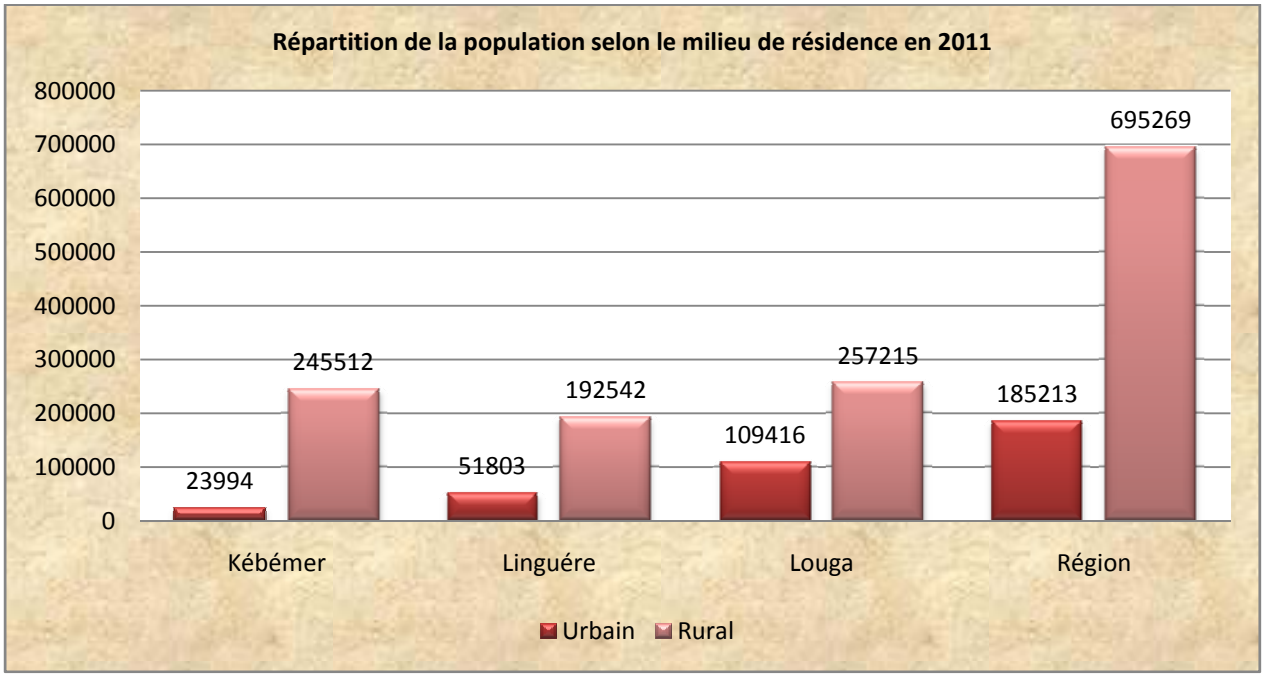
La région de Louga est subdivisée en trois départements : Kébémer, Linguère et Louga.Elle concentre près de 7% de la population nationale sur un territoire représentant environ 13% de la superficie du Sénégal. La densité régionale moyenne est de l'ordre 35,4habitants/km^2. Cependant, la population est très inégalement répartie sur le territoire régional. Le département de Louga qui abrite la capitale régionale concentre 41,6% de la population régionale contre environ 31% et 28% pour Kébémer et Linguère respectivement. La plus forte densité se rencontre dans le département de Kébémer qui a une densité de 70 habitants au km2, ensuite vient Louga avec 65habitants au km^2 et enfin Linguère qui malgré ses 62% de la superficie régionale n'a qu'une densité très faible de 16 habitants au km^2, bien inférieure à la moyenne régionale.

Tableau 5 : Répartition de la population selon le milieu de résidence et le département de la région de Louga en 2011

Milieu	**Kébémer**		**Linguère**		**Louga**		**Région**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Urbain	23994	13	51803	28	109416	59,1	185213	100
Rural	245512	35,3	192542	27,7	257215	37	695269	100
Total	**269506**	**30,6**	**244345**	**27,8**	**366631**	**41,6**	**880482**	**100**

Source : ANSD

Graphique 3 : Répartition de la population suivant le milieu et le département de la région de Louga en 2011



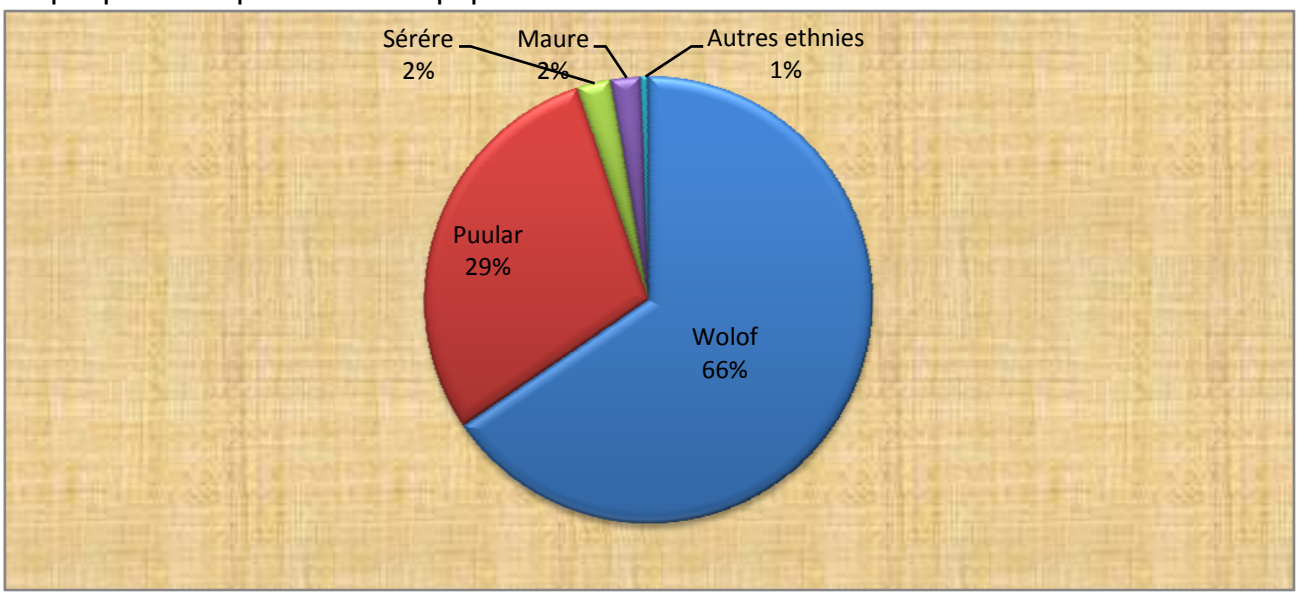
Source : ANSD

VI. Les groupes ethniques

La région de Louga est à majorité peuplée d'ethnies Wolof et Halpoularen. En effet, ces deux peuples y représentent 95% des habitants. Plus de la moitié de cette population (66%) est Wolof. Le groupe Hal Pulaar occupe le second rang du point de vue nombre

avec 29%. Des minorités ethniques comme les Sereer (2%), les Maures (2%) et autres ethnies résident également dans la région en parfaite harmonie.

Graphique 4 : Répartition de la population selon l'ethnie en 2011



Source : ANSD

VII. Urbanisation

Louga est une région très rurale. En effet,79% de la population régionale réside en milieu rural. Sa population urbaine est évaluée à 185213 habitants. Le taux d'urbanisation de 21% en 2011(18,4% en 2002) reste encore très faible comparativement aux autres régions du Sénégal. Bien que le département de Louga abrite une bonne partie de la population urbaine régionale (59%) (cf. tableau de la répartition spatiale), son taux d'urbanisation reste encore très faible (30%).S'agissant du département de Kébémer, il est le moins urbanisé de la région avec 8,9%. Celui de Linguère, malgré sa faible densité, a connu une urbanisation (21,2%) plus importante que celle de Kébémer en 2011.

Tableau 6 : Répartition de la population urbaine de la région de Louga en 2011

Milieu	**Kébémer**		**Linguère**		**Louga**		**Région**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Urbain	23994	8.9	51803	21.2	109416	29.8	185213	21.0
Rural	245512	91.1	192542	78.8	257215	70.2	695269	79.0
Total	269506	100	244345	100	366631	100	880482	100

Source : ANSD

VIII-Etat matrimonial de la population

Le tableau 7 présente la répartition des femmes et des hommes selon leur état matrimonial au moment de l'enquête. Un peu plus de 7 femmes sur 10 (71%, contre 66% au niveau national), âgées de 15 à 49 ans et 45% (contre 36% au niveau national) des hommes de 15 à 59 ans étaient en union au moment de l'enquête

Le célibat concernait un peu plus du quart des femmes (25%, contre 29% au niveau national) et plus de la moitié des hommes (53%, contre 62% au niveau national) âgés 15 à 49 ans ; et 2,4% des femmes et moins de 1,3 % des hommes étaient divorcés ou séparés. Environ une femme sur cent (1,1%) et seulement 0,3 % des hommes étaient veufs. Le calendrier de la nuptialité plus tardif chez les hommes explique les plus forts pourcentages d'hommes encore célibataires. La pratique de la polygamie explique en partie les faibles proportions de divorcés et de veufs parmi les hommes.

Tableau 7 Etat matrimonial des hommes(en %) et des femmes (en %) en 2011

	État matrimonial des hommes (en %) et des femmes (en %) selon l'âge						
Groupe d'âges	Célibataire	Marié	Vivant ensemble	Divorcé	Séparé	Veuf	Total
Etat matrimonial des Femmes							
Âge							
15-19	65,3	33,8	0,0	0,6	0,3	0,0	100,0
20-24	26,3	71,2	0,0	1,9	0,0	0,7	100,0
25-29	17,2	79,2	0,3	2,9	0,0	0,3	100,0
30-34	4,5	90,4	0,0	4,0	0,0	1,1	100,0
35-39	1,2	92,2	0,4	3,1	0,0	3,0	100,0
40-44	0,5	92,8	0,0	2,4	1,6	2,6	100,0
45-49	2,8	92,7	0,0	1,8	0,0	2,7	100,0
Ensemble 15-49	25,2	71,3	0,1	2,2	0,2	1,1	100,0
	Etat matrimonial des Hommes						
Âge							
15-19	97,7	2,3	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
20-24	82,5	17,5	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
25-29	50,6	49,4	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
30-34	25,5	62,8	0,0	8,6	0,0	3,1	100,0
35-39	1,9	98,1	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
40-44	3,8	92,3	0,0	3,9	0,0	0,0	100,0
45-49	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Ensemble 15-49	53,4	45,0	0,0	1,3	0,0	0,3	100,0

Source :EDS V

Le même tableau 7 montre également que les proportions de femmes célibataires diminuent rapidement avec l'âge. Elles passent de 65% à 26% pour celles âgées respectivement de 15 à 19 ans et de 25 à 29 ans, pour s'établir à 2,8% pour les femmes d'âges compris entre 45 et 49 ans. Inversement, la proportion de femmes mariées augmente avec l'âge. Elle passe de 34 % à 15-19 ans, à 71% à 20-24 ans, pour atteindre son maximum à 40-44 ans (92,8 %). Comme pour les femmes, le pourcentage d'hommes célibataires diminue rapidement avec l'âge, à l'inverse du pourcentage de mariés. Les hommes se marient plus tard que les femmes: à 20-24 ans, 82,5 % sont encore célibataires contre 26,3% chez les femmes

CHAPITRE II : EDUCATION ET FORMATION

I. Enseignement Préscolaire

Pour le préscolaire, la population scolarisable concerne l'ensemble des enfants dont l'âge est compris entre 3 et 6 ans. La demande de préscolarisation est estimée en 2011 à 104535 enfants dont prés de 49,7% sont des filles. Pour faire face à cette demande d'éducation, la région de Louga compte 234 établissements préscolaires dont environ 83% se retrouvent dans la capitale régionale. Cette forte présence de structures du préscolaire dans la capitale régionale montre l'importance qu'accorde les autorités locales à la petite enfance. L'offre d'éducation préscolaire reste dominée par les institutions communautaires dans la région. En effet, sur 234 établissements préscolaires 84,6% d'entre eux sont des structures communautaires contre seulement 10,6% pour le privée et environ 5% pour le public. A ce niveau l'état est moins présent.

Tableau 9 : Répartition des écoles de l'enseignement préscolaire selon le statut et le département

DESIGNATION	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	REGION
Publiques	3	2	6	11
Privées	1	4	20	25
Communautaire	17	13	168	198
Total 2011	21	19	194	234
Total 2010	18	14	87	119
Variation en %	16.7	35.7	123.0	96.6

Source : IA/Louga

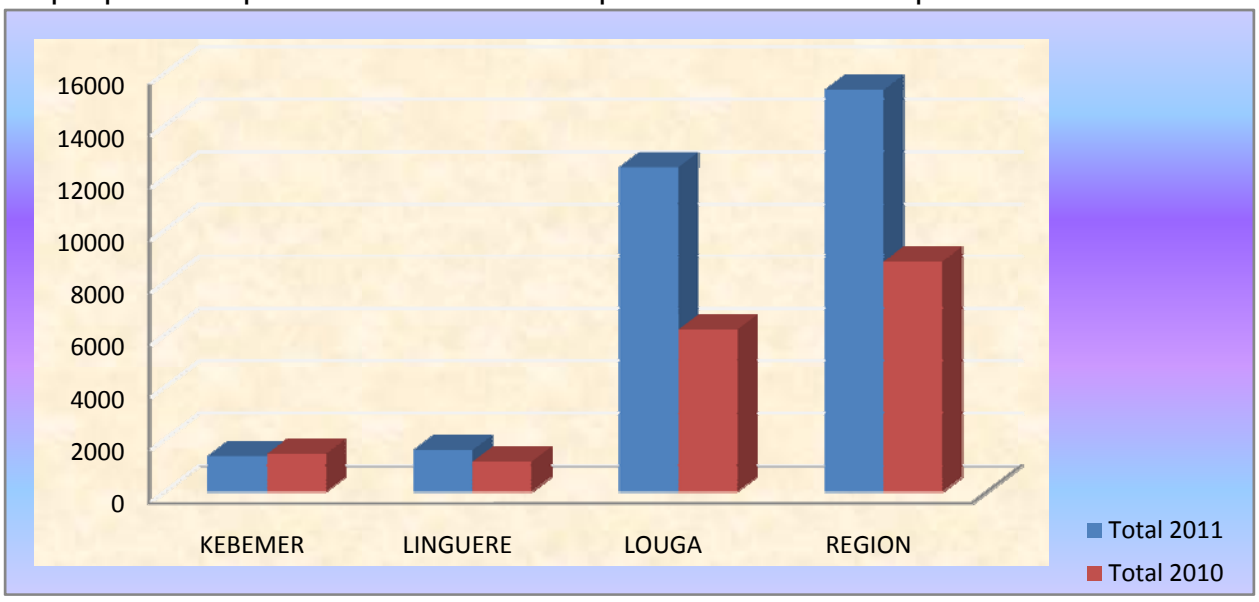
En 2011, la population du préscolaire a fortement augmenté à Louga, passant de 8794 enfants en 2010 à 15361 en 2011 soit une progression de prés de 75%. Ces effectifs proviennent essentiellement des départements de Louga et de Linguère avec respectivement 99,8% et 39,3%. Le département de Kébémer a quant lui connu une baisse de 5,3% du nombre de ses inscrits au niveau des institutions du préscolaire. Cette baisse pourrait s'expliquer par une présence de daaras qui prennent en charge l'essentiel des enfants de cet âge. Toutefois, il est important de mettre en exergue, au niveau de la région la prédominance des filles qui représentent prés de 54,1% des inscrits contre 45,9% de garçons (tableau 10). Ce résultat met en relief les efforts qui sont en train d'être effectués dans la scolarisation des jeunes filles. Le département de Kébémer reste très peu dynamique dans la promotion de l'éducation pour la petite enfance. Contrairement à l'année 2010 où il a connu une hausse des effectifs d'enfants du préscolaire de 27,8%, l'enseignement de la petite enfance y reste encore marginale comparativement aux autres départements que sont Louga et Linguère.

Tableau 10 : Répartition des effectifs selon le sexe et le département

DESIGNATION	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	REGION
Garçons	577	652	5823	7052
Filles	791	943	6575	8309
Total 2011	1368	1595	12398	15361
Total 2010	1444	1145	6205	8794
% variation	-5,3	39,3	99,8	74,7

Source : IA/Louga

Graphique 5 : Répartition des effectifs du préscolaire selon le département en 2010 et 2011



Source : IA/Louga

II. Enseignement Elémentaire

Pour l'atteinte de l'objectif d'Education Pour Tous il faut la mise en place d'une politique de maitrise de la demande potentielle d'éducation. En ce qui concerne l'enseignement élémentaire, cette dernière est constituée par les populations de la ***tranche d'âge de 7-12ans***. Ce groupe cible représente 140273 individus selon la projection de la population de la région de Louga en 2011. Cette population scolarisable est dominée en 2011 par la composante masculine qui représente prés de 51% contre 49% de filles. La région de Louga compte 819 établissements élémentaires dont 97,8% sont publics et seulement 2,2% sont privés (tableau 11).

Tableau 11 : Répartitions des écoles élémentaire selon le statut et le département

DESIGNATION	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	REGION
Publiques	235	257	332	824
Privées	1	2	17	20
Total 2011	236	259	349	844
Total 2010	238	245	336	819
Variation en %	-0,8	5,7	3,9	3,1

Source : IA/Louga

Le nombre d'élèves inscrits au primaire en 2011, est de l'ordre de 94941 contre 94822 en 2010 soit une légère hausse de 0,1 %. Au niveau de l'enseignement élémentaire, les filles

sont nombreuses avec prés de 51% contre 49% de garçon. Le département de Louga englobe 47,5% des élèves du primaire de la région. Par ailleurs, les départements de Linguère et de Kébémer comportent respectivement 26,2% et 26,3% (tableau 12).

Tableau 12 : Répartition des effectifs de l'enseignement élémentaire selon le département dans la région de Louga

DESIGNATION	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	REGION
Garçons	12354	11379	22328	46061
Filles	12506	13626	22748	48880
Total 2011	24860	25005	45076	94941
Total 2010	24799	24255	45768	94822
Variation en %	0,2	3,1	-1,5	0,1

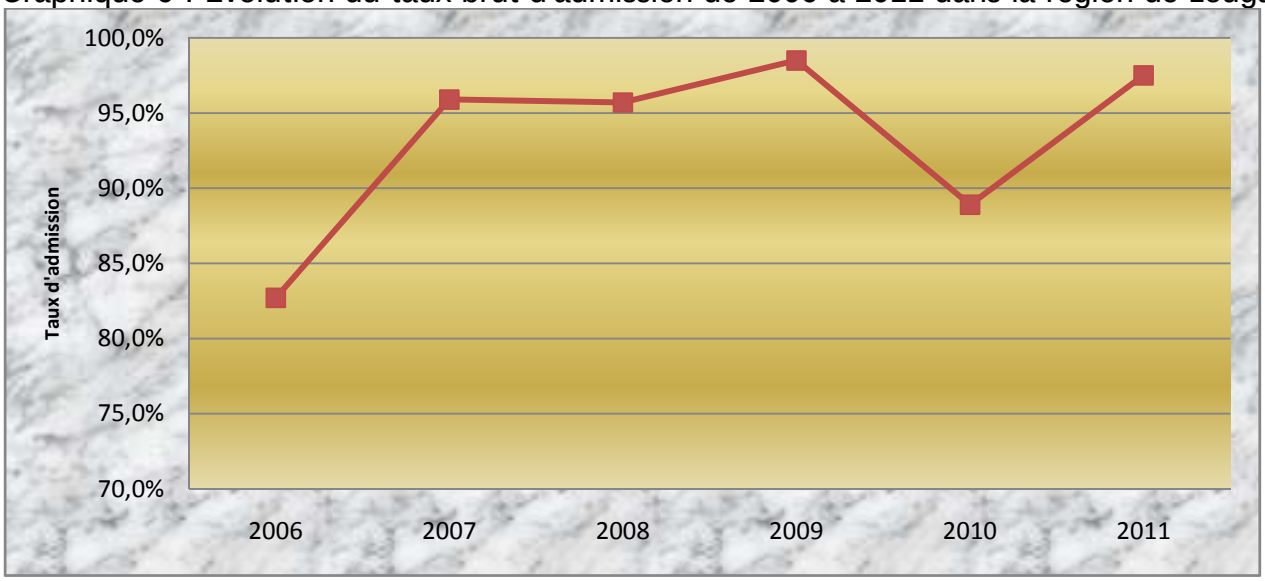
Source : IA/Louga

L'accès à l'école élémentaire est mesuré à partir du ***taux brut d'admission*** (TBA) qui indique le nombre d'enfants admis pour la première fois au CI, rapporté à la population âgée de 7 ans. En 2011, le taux brut d'admission global s'établit à 97,5%. Cependant, des disparités importantes sont notées selon le sexe. Chez les garçons, ce chiffre correspond à 92,4% contre 102,7% chez les filles (Tableau évolution taux d'admission).

L'évaluation de la capacité du système éducatif à accueillir les enfants scolarisable à travers **le taux brut de scolarisation (TBS)** montre une amélioration sensible sur la période ***2006-2011 (graphique 6)*** suggérant que l'accès à l'enseignement primaire s'est continuellement amélioré dans la région de Louga. Ce taux est calculé en rapportant le nombre d'élèves inscrits quelque soit leur âge dans le primaire et la population scolarisable de ce niveau, pour une année scolaire donnée. Pour le primaire la population scolarisable concerne l'ensemble des enfants dont l'âge est compris dans la tranche d'âge 7-12 ans. Le taux brut de scolarisation est passé de 28,8% à 74,3% entre 2006 et 2010 puis à soit un gain de 13,3 points de pourcentage. Toutefois, cette tendance haussière observée depuis des années s'est inversée en 2011 avec un taux brut de scolarisation de 74,7% soit une baisse de 8,9% comparativement à 2010.

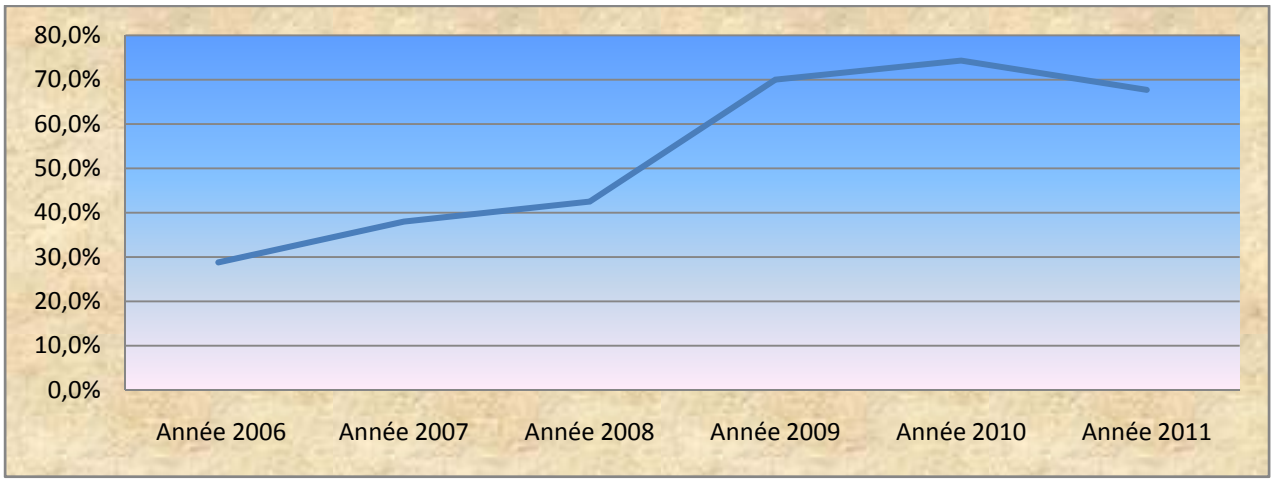
La capacité d'accueillir la popularisation scolarisable au primaire de la région de Louga est en deçà de celle nationale dont le TBS s'évalue à 94,4%. Les filles jouissent d'une position de privilège, quant au taux brut de scolarisation, avec un TBS de 71,1% contre 64,4% pour les garçons.

Graphique 6 : Evolution du taux brut d'admission de 2006 à 2011 dans la région de Louga



Source : IA/Louga

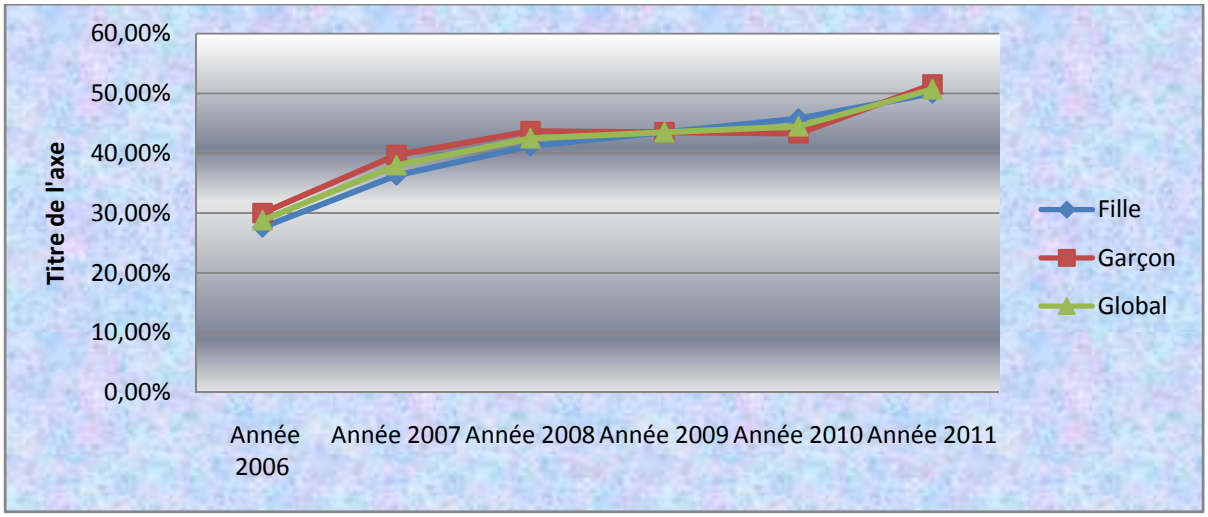
Graphique 7 : Evolution du Taux brut de scolarisation de 2006 à 2010 dans la région de Louga



Source : ANSD, IA/Louga

Le **taux d'achèvement du primaire** quant à lui mesure la proportion d'élèves achevant le cycle complet d'études primaires. C'est un indicateur extrêmement important pour l'atteinte de la scolarisation universelle. Il permet de mesurer l'efficacité du système scolaire. En 2011, le taux d'achèvement du primaire est passé à 50,70% contre 44,5% en 2010 montrant une nette progression entre les deux années consécutives. Les capacités d'achever un cycle complet d'études primaires varie selon le sexe. Entre 2006 et 2008 les garçons ont mieux achevé le cycle primaire que les filles. Cette tendance après une égalité en 2009 s'inverse à partir de l'année 2010. En effet, les résultats de 2010 montre des performances relativement meilleures chez les filles (45,8%) par rapport à celles des garçons (43,3%) (Graphique 8). Ces performances enregistrées au profit des filles en 2010, sont de courte durée car en 2011 les sont plus nombreux que les filles finir leur cycle élémentaire.

Graphique 8 : Evolution du taux d'achèvement au primaire de 2006 à 2011



Source : ANSD, IA/Louga

La région de Louga dispose, en 2011 de 3779 maîtres d'écoles, du cycle élémentaire contre 3641 en 2010, soit une hausse de 3,8%. La quasi-totalité des enseignants du primaire servent dans les établissements publics représentant 95,8% de ceux-ci. Les femmes ne représentent que 29% des enseignants du primaire et 63,6% d'entre elles sont en milieu rural. Par ailleurs, la répartition des enseignants du public selon le diplôme professionnel montre qu'au moins 25,6% d'entre eux ont le CAP et prés de 32,2% ont le CEAP, quoique42,2% de ces enseignants ont un statut indéterminés.

Tableau 13 : Répartition des enseignants du primaire de la région de Louga selon le milieu, le statut de l'école et le sexe

Zone	Privé		Public		Total
	Femme	Homme	Femme	Homme	
Rural	16	39	708	1977	2740
Urbain	16	88	406	529	1039
Total 2011	32	127	1114	2506	3779
Total 2010	25	135	1079	2402	**3641**
Variation en %	**28**	**-5.9**	**3.2**	**4.3**	**3.8**

Source : Annuaire statistique de l'éducation, 2011

Tableau 14 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement primaire selon le diplôme professionnel en 2011

Zone	CAP	CEAP	Indéterminé	Total
Rural	545	838	1357	2740
Urbain	424	379	236	1039
Total	969	1217	1593	3779

Source : Annuaire statistique de l'éducation, 2011

III. Enseignement Moyen

L'enseignement moyen concerne la tranche de la population globale âgée ***de 13 à 16 ans***. La demande potentielle dans ce secteur s'élève à 90382 individus en 2011 dans la région de

Louga. La part des filles dans celle-ci s'évalue à 48,8% de l'ensemble contre 51,2% pour les garçons. La région de Louga a connu une progression à la hausse du nombre d'établissements d'Enseignement Moyen. Entre 2010 et 2011 le nombre d'établissement a augmenté de 23,4% en valeur relative, passant de 47 établissements à 58. Cette évolution a surtout été marquée dans les départements de Kébémer et Linguère. Cependant on constate que la quasi-totalité des établissements du cycle moyen sont des établissements publics avec prés de 89,7%.

Tableau 15 : Répartition des établissements de l'enseignement moyen selon le département et le secteur dans la région de Louga

DESIGNATION	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	REGION
Public	13	17	22	52
Privé	1	1	4	6
Total 2011	14	18	26	58
Total 2010	10	14	23	47
Variation	40,0	28,6	13,0	23,4

Source : IA/Louga

L'enseignement moyen a enregistré une hausse de ses effectifs en 2010 de 25,7% par rapport à 2009. Le département de Louga absorbe 47,2% de l'effectif des élèves du cycle moyen en 2010. En 2011, cette hausse est estimée 25,2% comparativement à l'année précédente. Par ailleurs, les départements de Louga et de Kébémer détiennent respectivement 27,7% et 26,5% de l'ensemble des inscrits à ce cycle. La répartition des effectifs selon le sexe à l'exception du département de Linguère montre une prépondérance des garçons dans les deux autres départements.

Tableau 16 : Répartition des effectifs de l'enseignement moyen selon le sexe et le département dans la région de Louga

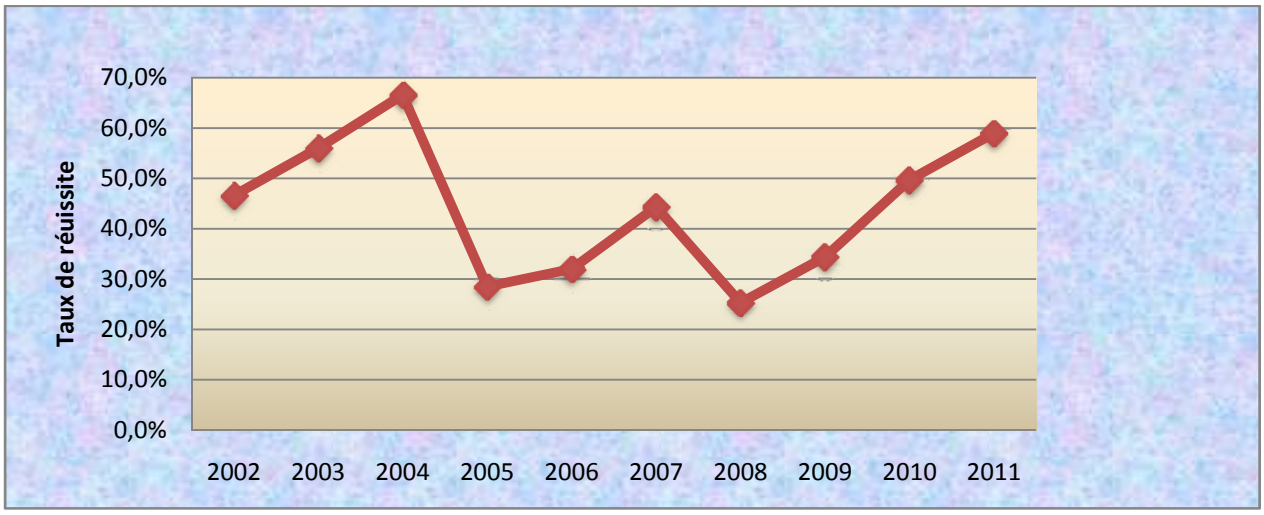
DESIGNATION	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	REGION
Garçons	3516	3816	6835	14167
Filles	3434	3817	6722	13973
Total 2011	6950	7633	13557	28140
Total 2010	5496	6358	10616	22470
Variation en %	26,5	20,1	27,7	25,2

Source : IA/Louga

Au regard des inscriptions de l'année académique 2011 la région de Louga a enregistré un TBS de 31,1% contre 25,7% en 2010 enregistrant une hausse de 21%. Malgré cette évolution le TBS de la région reste largement inférieur à la moyenne nationale. Par ailleurs, une disparité entre les sexes en matière de couverture est à signaler. En effet, contrairement à l'année 2010, les garçons sont moins scolarisés que les filles avec respectivement 31,7% et 30,6%. L'indice parité du TBS se situe ainsi à 1,1 en 2011. A l'inverse de l'année 2010,on note en 2011 plus de filles que garçons au niveau de l'enseignement moyen.

L'étude de l'évolution du taux de réussite au BFEM suggère une progression en dents de scie. Le plus grand taux de réussite aux examens de fin de cycle moyen a été enregistré en 2004 avec 66,6% de réussite au BFEM. Ce taux affiche à partir de l'année 2008 une progression soutenue qui va 25,3% à 59% en 2011 soit une majoration du taux de réussite au BFEM de 133,2%.

Graphique 9 : Evolution du taux de **réussite au BFEM** de 2002 à 2010 dans la région de Louga



Source : ANSD, IA/Louga

IV. Enseignement Secondaire

La demande potentielle de l'enseignement secondaire correspond à la frange de la population âgée de 17 à 19 ans. Cette demande atteint 58329 individus en 2011 avec 48,2% de filles et 51,2% de garçons. La région de Louga compte 17 établissements d'enseignement secondaire. L'analyse des effectifs montre que le cycle secondaire compte 7534 élèves en 2011 contre 6490 en 2010, soit un accroissement de prés de 16%. La répartition des élèves du secondaire selon le sexe montre que 60,3% d'entre eux sont des garçons alors que seul 39,7% sont des filles. Ce résultat met en exergue les efforts qui restent à faire pour l'atteinte de la parité dans le cycle secondaire.

Par ailleurs, les effectifs des élèves du secondaire cachent des disparités selon la série et selon le sexe. Dans la région de Louga, prés 3 élèves sur 10 du secondaire sont dans les séries scientifiques alors 73,4% d'entre eux sont dans une série littéraire. Parmi les élèves des séries scientifiques de la région, seul 33,9% sont des filles contre 66,1% de garçon.

Tableau 17 : Répartition des effectifs des élèves de l'enseignement secondaire selon le sexe et la série dans la région de Louga en 2011

Série	Garçon	Fille	Ensemble
L (littéraire)	3083	2446	5529
S (scientifique)	1325	680	2005
Total 2011	**4408**	**3126**	**7534**
Total 2010	**3914**	**2576**	**6490**
Variation	12,6214	21,351	16,086

Source : Annuaire statistique de l'éducation, 2011

Les résultats du baccalauréat de la session 2011 de la région de Louga montrent que 56,8% des élèves qui se sont présentés ont réussie à l'examen contre 63,1% en 2010. L'analyse suivant le sexe suggère de bon résultats tant chez les garçons (62,4%) que chez les filles (48,8%).

Tableau 18 : Evolution du taux de réussite au baccalauréat selon le sexe dans la région de Louga

	Taux de réussite		
Année	Garçons	Filles	Ensemble
2009	**50,2%**	**61,8%**	**56,0%**
2010	**64,4%**	**61,5%**	**63,1%**
2011	**62,4%**	**48,8%**	**56,8%**

Source : IA/Louga

V. Enseignement Technique et Professionnel, Alphabétisation

L'Enseignement technique et la formation professionnelle (**ETFP**) sont au cœur de l'éducation de base. Ils sont très peu développés dans la région de Louga. En 2010, le sous-secteur compte 7 structures de formation pour 585 apprenants contre 576 en 2009, soit une baisse relative de 6,1% entre les deux années. Les filles sont très présentes avec prés de 72,5% des effectifs. Entre 2005 et 2010 les effectifs de l'enseignement technique et professionnel ont baissé annuellement de 2,8% en moyenne.

Tableau 19 : Evolution des effectifs formés de 2005 à 2010

Année	Nombre d'élèves
2005	674
2006	565
2007	429
2008	481
2009	576
2010	256
2011	323
variation en %	**26,2**

Source : IA/Louga

CHAPITRE III : SANTE ET NUTRITION

I. Les infrastructures sanitaires

En 2011, le nombre d'infrastructures sanitaires, toutes catégories confondues, répertoriées dans la région de Louga s'élève à 737 unités. La répartition suivant la catégorie montre une prédominance des Cases de Santé fonctionnelles qui représentent plus de la moitié de ces infrastructures et des Postes de Santé qui suivent avec 13%.
En référence aux normes de l'OMS, il reste beaucoup d'efforts à faire pour une couverture correcte en infrastructures de santé. Par rapport à l'existence de postes de santé, la couverture est correcte mais il demeure important de veiller à un bon maillage du territoire régional. Pour le nombre d'hôpitaux et de Centres de Santé, le gap est énorme, à l'image du pays. Il faut, au moins, construire 11 centres de santé et 4 hôpitaux pour se conformer aux normes de l'OMS.

Tableau 22 : Répartition des infrastructures sanitaires 2011

Infrastructure	**Kébémer**	**Linguère**	**Louga**	**Total**	Variation en colonnes
Région Médicale	0	0	1	1	0.2
Hôpital	0	1	1	2	0.3
Centre de santé	4	3	1	8	1.2
Poste de santé	25	23	48	96	14.6
Maternité rurale	24	23	39	86	13.1
Case de santé	144	65	133	342	51.9
Brigade Régionale d'hygiène	0	0	1	1	0.2
Service brigade d'hygiène	1	1	1	3	0.5
Village de reclassement Social	0	0	0	0	0.0
Service Régional I.E.S	0	0	1	1	0.2
Cabinet Privé					0.0
Village de psychiatrique				0	0.0
Secteur des Grandes Endémies (BRISE)	0	0	1	1	0.2
cabinet médicaux / et cliniques	1	1	5	7	1.1
Pharmacie privée	5	5	18	28	4.2
Médecine d'entreprise	0	0	1	1	0.2
Nombre de lit au pavillon	15	31	24	70	10.6
Nombre de lit à la maternité	12	0	0	12	1.8
Total	**231**	**153**	**275**	**659**	**100.0**
Variation en lignes	35.1	23.2	41.7	100.0	

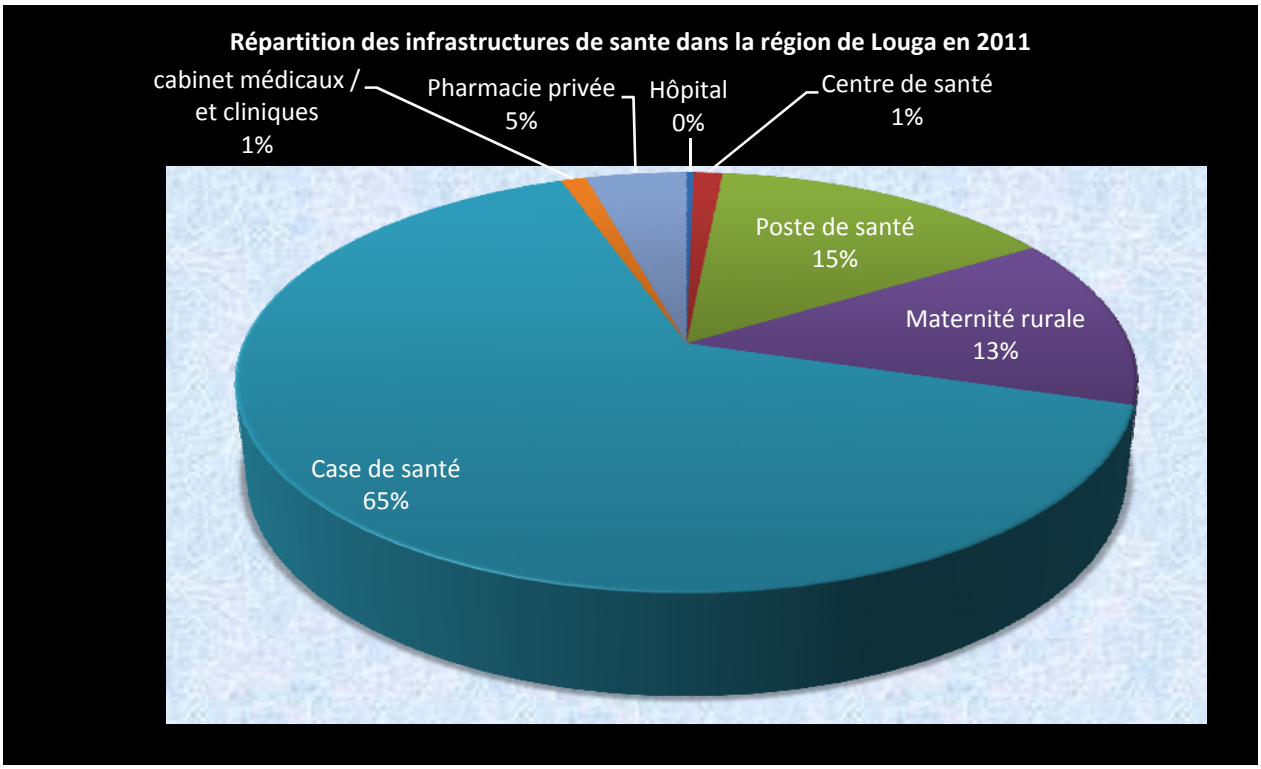
Source : Région médicale de Louga

Tableau 23 : Couverture en infrastructures de santé

	Nombre d'habitants pour 1 hôpital	Nombre d'habitants pour 1 Centre de Santé	Nombre d'habitants pour 1 PS	Nombre de FAR pour 1 maternité
Normes OMS	150000	50000	10000	
Indicateur Régional	**440241**	**110060**	**9172**	**4278**

Source : Région médicale de Louga

Graphique 10 : Répartition des infrastructures sanitaires par catégorie en 2011



Source : Région médicale de Louga

II. Le Personnel de Santé

Le personnel étatique de la santé est évalué à 385 agents en 2011. Les infirmiers d'Etat constituent plus du 1/4 des effectifs. Malgré une augmentation du personnel de 39% comparativement à l'année 2010, on note une insuffisance des effectifs et la quasi absence de médecins spécialistes au sein du personnel de santé de la région. Au vue des normes de l'OMS, la région traine un gap impressionnant qu'il convient de réduire au maximum dans les prochaines années, à défaut de le combler.

Tableau 24 : Couverture en personnel de santé en 2011

Normes	Nombre d'habitants pour 1 médecin	1 Dentiste	1 Chirurgien	1 Pharmacien	Nombre d'habitants pour 1 infirmier d'Etat	Nombre de FAR pour 1 sage-femme d'Etat	Nombre d'habitants pour une sage-femme
OMS	10000				300	300	
Louga	25 233	142 990	857942	30 640	6262	8507	17873

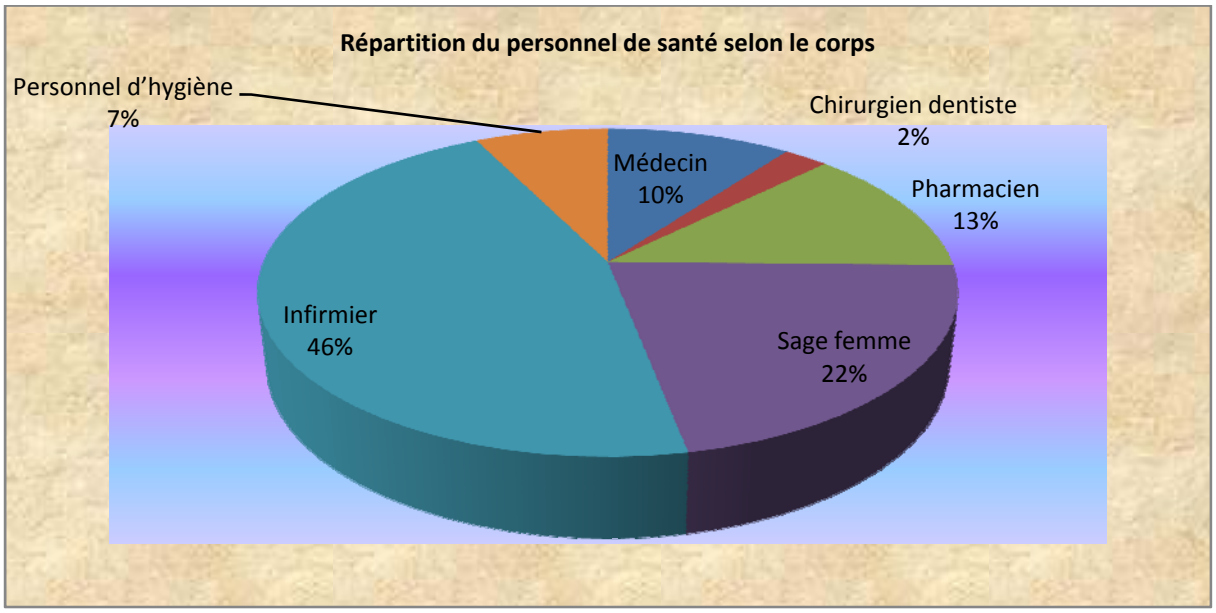
Source : Région médicale de Louga

Tableau 25 : Répartition du personnel de santé en 2011

Catégorie	**Effectif**	**%**
Médecin	25	
Chirurgien-dentiste	6	
Pharmacien	31	
Sage-femme	53	
Infirmier	112	
Personnel d'hygiène	18	
Total	**245**	

Source : Région médicale de Louga

Graphique 11 : Répartition du personnel de santé en 2011



Source : Région médicale de Louga

Le personnel de santé est constitué en grande partie d'infirmiers et de sages-femmes. Ces deux corporations représentent 68% des agents de la santé de la région de Louga. Davantage, on rencontre de plus en plus de médecins et de spécialistes au niveau local. Ainsi, les médecins représentent 10%, les pharmaciens 13% et les chirurgiens-dentistes 2%. Cette situation bien qu'encore faible par rapport aux normes de l'OMS laisser présager des lendemains meilleurs quant aux soins des populations de la région.

L'érection de l'hôpital Régional de Louga en un hôpital de niveau 2 et celui de Linguère en niveau 1 en sont de parfaites illustrations.

III. Le budget de la santé

Le budget alloué aux différents districts de santé est évalué à la somme de 151 217 000 FCFA en 2010. Ce montant alloué est quasiment dépensé à 100% au sein des différentes communes de la région. Cet état de fait, fait ressortir la faiblesse du financement du secteur de la santé par l'Etat en 2010. Comparativement à celui de l'année dernière qui avait atteint le milliard FCFA, nous pensons que la contribution des populations à l'effort de santé n'est pas prise en compte dans ce budget. Le taux global d'absorption des recettes de la santé est évalué pour l'année 2010 à 99,99% et est pratiquement le même pour tous les districts.

Tableau 26 : Budget alloué par l'Etat en 2010

	Districts							
Budget	Dahra	Darou Mousty	Kébémer	Louga	Linguère	**CHR**	**Région Médicale**	**Total Région**
Crédits alloués	43 388 000	27 260 000	9 673 000	10 389 000	28 624 000		31 883 000	151 217 000
Dépenses	43 388 000	27 249 215	9 673 000	10 389 000	28 624 000		31 880 240	151 203 455
Taux d'exécution	**100,00**	**99,96**	**100,00**	**100,00**	**100,00**		**99,99**	**99,99**

Source : Région médicale de Louga

IV. Activités sanitaires

IV.1. Santé de la mère

Les informations recueillies par l'EDS-MICS 2010/11 montrent que la santé de la et de l'enfant est tributaire de plusieurs aléas, notamment la prise en charge des soins prénataux. Les soins prénataux, permettent de déceler très tôt les complications qui peuvent mettre en danger la vie du couple mère-enfant. Il est recommandé au moins quatre consultations prénatales pour assurer un suivi correct de l'évolution de la grossesse. Les consultations prénatales donnent l'occasion d'immuniser la future mère contre le tétanos et de faire bénéficier à celle-ci de conseils, et si besoin, de suppléments nutritionnels en cas de signes de malnutrition.

A Louga, le pourcentage de femmes ayant reçu des soins prénatals par un prestataire formé est de 94% contre 93% au niveau national. Il faut toutefois, noter que ces consultations ont été principalement effectuées par les sages-femmes (65,5 %) des femmes, suivies des infirmières (24,1 %) et de médecins (4,4%). S'agissant des, accoucheuses traditionnelles, elles sont de moins fréquentées. En effet, seules quelques rares mères y ont été pour des consultations prénatales (0,8%).

IV.2. Santé de l'enfant

Les informations collectées de l'EDS V donnent des renseignements détaillés sur la santé des enfants nés au cours des cinq dernières années. Ces informations concernent les caractéristiques des nouveau-nés, la couverture vaccinale, la prévalence et le traitement des principales maladies des enfants, en particulier les infections respiratoires, la fièvre et la diarrhée. Ainsi, ces résultats permettent d'identifier les problèmes les plus importants en matière de santé maternelle et infantile. Ils constituent ainsi des outils de grande importance pour l'évaluation et la planification des politiques et des programmes de santé sur le plan national et régional en 2011.

Le poids et la taille sont d'une importance capitale en matière de santé de l'enfant. Selon les résultats de l'EDS V, il importe de noter que seuls 6 enfants sur 10 ont pu être pesés à la naissance contre près de quatre nouveau-nés sur dix (39 %) qui ne l'ont pas été. Ce pourcentage est relativement bas pour la région de Louga comparativement au niveau national. Il est de 54,6% pour toutes les naissances qui ont fait l'objet d'une pesée à la naissance. Parmi ces enfants 82% d'entre eux sont nés avec un poids supérieur ou égal à 2,5kg contre seulement 18% qui en ont moins. Ceci montre que les enfants naissent à Louga avec un poids assez correct.

IV.3. ALLAITEMENT ET ÉTAT NUTRITIONNEL

La malnutrition au Sénégal à l'instar des pays en développement est l'un des principaux problèmes de santé qui affecte les enfants. Selon l'OMS, la malnutrition se définit par un « état pathologique résultant de la carence ou de l'excès, relatif ou absolu, d'un ou de plusieurs nutriments essentiels, que cet état se manifeste cliniquement ou ne soit décelable que par des analyses biochimiques, anthropométriques ou physiologiques » (OMS, 1982). Elle englobe à la fois la dénutrition et la surnutrition.

L'état nutritionnel est mesuré par anthropométrie en utilisant les nouvelles normes OMS qui ont remplacé les normes NCHS (WHO, 2006).

Les pratiques d'alimentation constituent les facteurs déterminants de l'état nutritionnel des enfants qui, à son tour, affecte la morbidité et la mortalité de ces enfants. Parmi ces pratiques, celles concernant l'allaitement revêtent une importance particulière. Le lait maternel qui est stérile permet le transfert de l'immunité passive maternelle (type d'immunité acquise transférée naturellement de la mère au fœtus par le placenta ou de la mère à l'enfant par le colostrum) en apportant des substances et des cellules qui par leurs actions directes et indirectes contribuent de manière efficace à la prévention des infections (Bocquet et al 2005). Il contient tous les éléments nutritifs nécessaires aux enfants dans les premiers mois d'existence et permet d'éviter les carences nutritionnelles.

D'autre part, par son intensité et sa fréquence, l'allaitement prolonge l'infécondité post-partum et affecte, par conséquent, l'intervalle inter génésique, ce qui influe sur le niveau de la fécondité et, donc, sur l'état de santé des enfants et des mères.

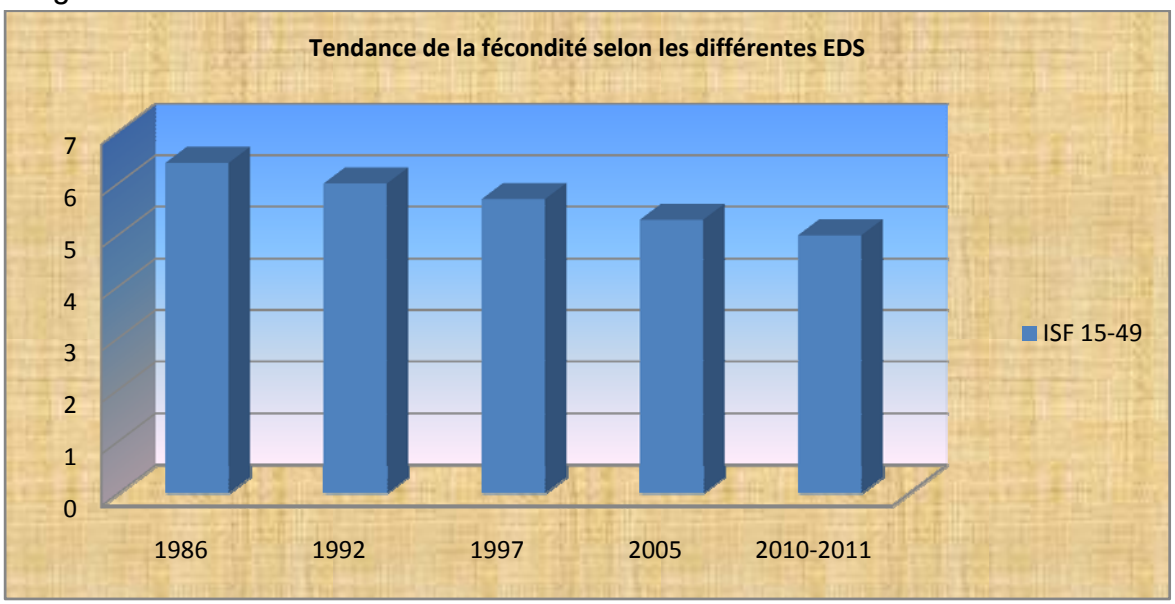
Selon les recommandations de l'UNICEF et de l'OMS, tous les enfants devraient être initiés précocement à l'allaitement au sein dans l'heure qui suit la naissance, être ensuite exclusivement allaités au sein jusqu'à l'âge de 6 mois et enfin continuer à recevoir l'allaitement maternel jusqu'à 24 mois et au-delà.

V. Suivi des indicateurs de santé

Le suivi des indicateurs du fait de la rétention d'informations observées au niveau du secteur de la santé est fait à partir des résultats issus de l'Enquête Démographique de Santé à Indicateurs Multiples (EDS-MICS 2010/2011).

V.1. Niveau et tendance de la fécondité

Graphique 12 : Tendance de la fécondité selon les différentes EDS dans la région de Louga



Source : Rapports EDS II, III, IV, V

L'indice synthétique de fécondité est un indicateur utilisé en analyse transversale pour apprécier la capacité d'une population à se renouveler. Il mesure le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme, tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés (définition de l'Insee).Le phénomène de fécondité est assez bien connu, notamment grâce aux Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS).

Par contre, le taux régional brut de natalité n'est pas connu en l'absence d'une enquête spécifique.

Le potentiel élevé d'accroissement de la population régionale peut s'expliquer en partie par une forte fécondité même si, par ailleurs, elle est en baisse progressive entre les différentes EDS.

Selon les résultats de l'EDS IV en 2005, la descendance brute finale est de 5,6 enfants par femme en fin de vie féconde pour la région de Louga. Cinq plus tard, ce même indicateur, l'indice synthétique de fécondité(ou indice conjoncturel de fécondité) baisse légèrement et se situe à 4,8 enfants par femme. Cet indicateur légèrement inférieur à la moyenne nationale (5), pourrait s'expliquer par la mise en place de différentes politiques de santé en vue de la réduction et de l'espacement des naissances mais aussi par la réduction des mariages précoces.

L'âge au premier mariage est un déterminant important du début de la vie féconde. Elle se définit étant l'âge auquel l'enquêté(e) a commencé à vivre avec son premier conjoint(e). Dans la région de Louga, selon les résultats de l'EDS V les femmes âgées de 20 à 49 ans ont contracté leur première union en moyenne à 18 ans révolus. L'âge

médian à la première naissance s'élève en moyenne à 21 ans pour les femmes âgées de 25-49 ans (EDS V).

V.2. Niveau et tendance de la mortalité des enfants

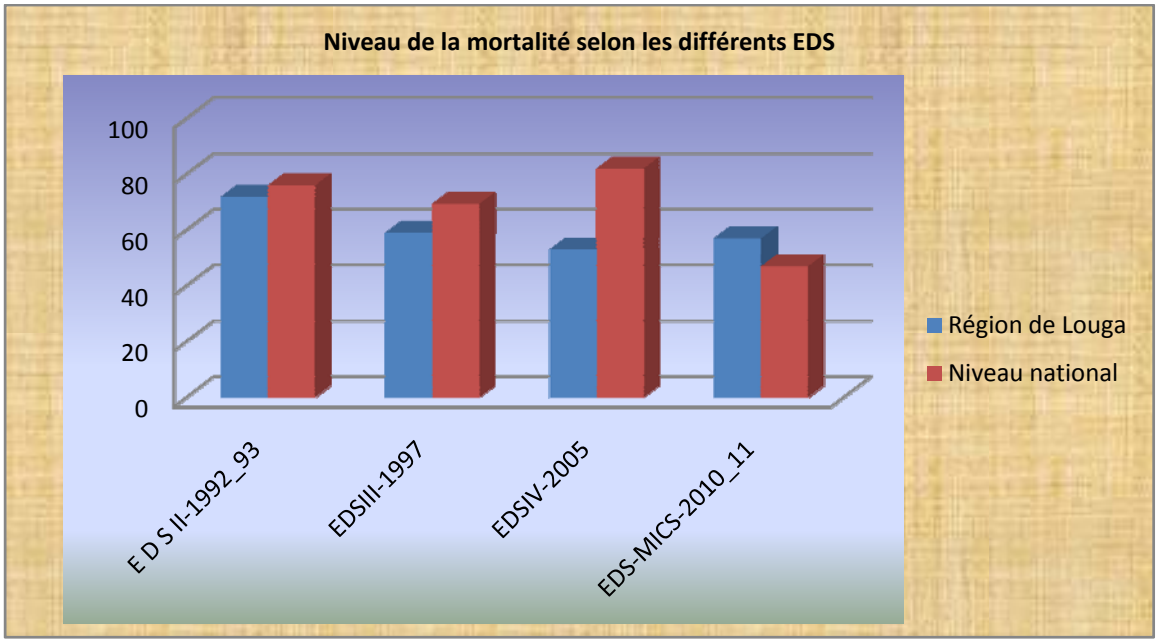
Le niveau de la mortalité des enfants constitue un bon indicateur d'appréciation du degré de développement économique et social de la région et de la performance de son système sanitaire. Les informations sur la mortalité des enfants sont fournies par les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS). Les taux de mortalité observés pour la région de Louga sont régulièrement en baisse de 1992/93 (EDS II), 2005 (EDS IV) et 2010-2011 (EDS V).

Le quotient de mortalité néonatale, c'est à dire la probabilité de décéder avant d'atteindre un mois exact, est évaluée à 20%0 à Louga et 29‰ pour la moyenne nationale (cf. EDS V). De même, le niveau de la mortalité post néonatale (17‰) mesurant la probabilité de décéder entre le premier mois et le douzième mois exact se situe légèrement en-dessous de la moyenne nationale (18‰). La probabilité de décéder avant son premier anniversaire pour un enfant né vivant à Louga est de 53 ‰ en 2005 et 57‰ en 2010- 11. Il demeure élevé comparativement à la moyenne nationale qui est évaluée à 47 ‰ pour la même période.

La probabilité pour un enfant survivant à son premier anniversaire de décéder avant d'atteindre son cinquième anniversaire (mortalité juvénile) est de 24‰ selon les résultats de l'EDS V contre 26‰pour le niveau national.

Le niveau de la mortalité infanto juvénile (80‰), mesurant la probabilité de décéder entre la naissance et le cinquième anniversaire, reste supérieur à la moyenne enregistrée au niveau nationale (72‰).

Graphique 13 : Evolution du taux de mortalité infantile



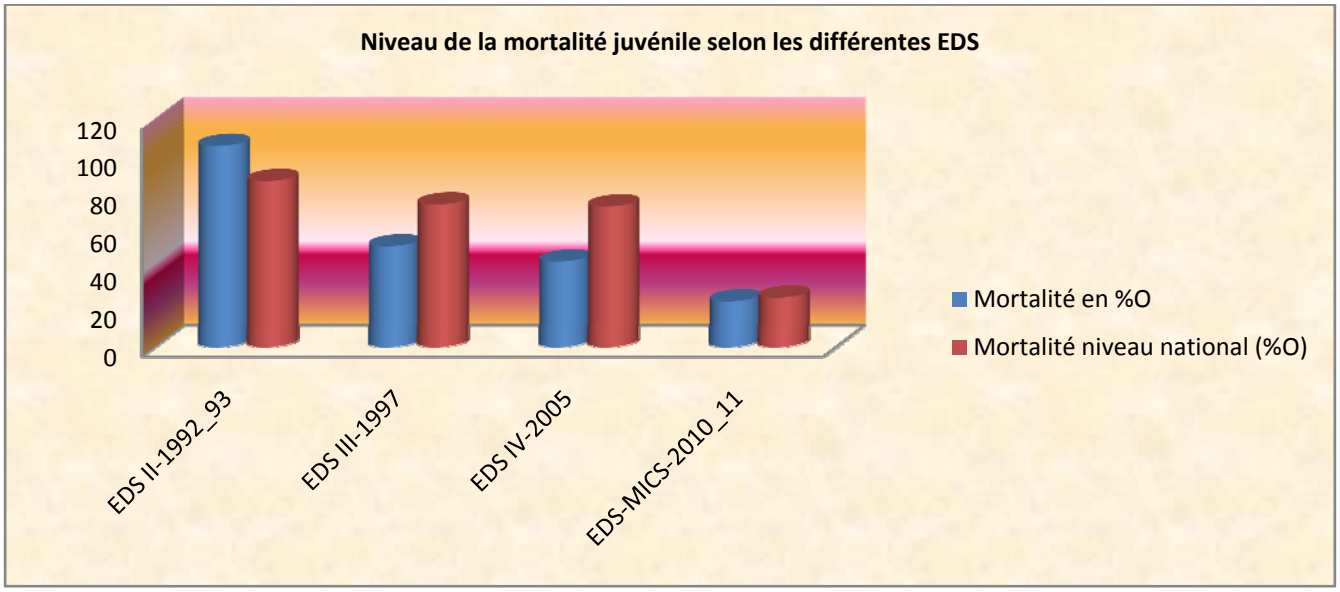
Source : Rapports EDS II, III, IV, V

Tableau 27 : Évolution de la mortalité infantile

Source	Année	Niveau de la mortalité infantile(en ‰)	
		Région de Louga	Niveau national
E D S II	1992/1993	71,9	76
EDSIII	1997	59	69,4
EDSIV	2005	53	82
EDS-*MICS*	2010-2011	57	47

Source : EDS II, III, IV

Graphique 14 : Evolution de la mortalitéjuvénile



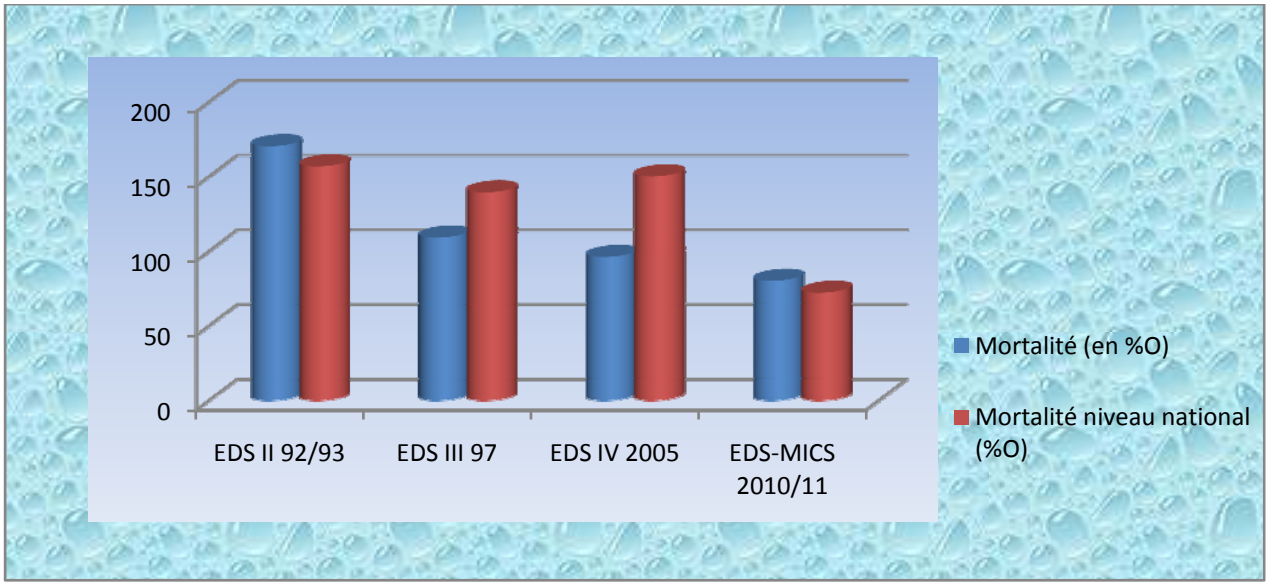
Source : EDS II, III, IV, V

Tableau 28 : Evolution de la mortalité juvénile à Louga

Source	Année	Mortalité en ‰	Mortalité niveau national (‰)
EDS II	1992/1993	105,9	87,4
EDS III	1997	53	75,1
EDSIV	2005	45	74
EDS-*MICS*	2010-2011	24	26

Source : EDS II, III, IV,V

Graphique 15 : Evolution de la mortalité infanto juvénile selon les différentes EDS.



Source : EDS II, III, IV

Tableau 29 : Evolution de la mortalité infanto juvénile à Louga

Source	Année	Mortalité (en %O)	Mortalité niveau national (%O)
EDS II	1992/93	170,2	156,7
EDS III	1997	109	139,3
EDSIV	2005	96	150
EDS-*MICS*	2010/2011	80	72

Source : EDS II, III, IV, V

IV.4. Lutte contre le VIH SIDA

Les résultats de l'Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples au Sénégal montrent qu'au changement important n'est observé dans la prévalence du Sida. Cependant, si au niveau national, la situation semble stationnaire, il n'en est pas de même pour certaines régions, entre les hommes et les femmes et selon le milieu de résidence. Les résultats montrent que 0,7% des individus âgés de 15 – 49 ans sont infectés par le VIH (VIH1 et VIH2). Cette prévalence est plus accentuée chez les femmes que les hommes. Il en résulte un ratio d'infection entre les femmes et les hommes de 1,6 (il ya 160 femmes infectées pour 100 hommes). Des écarts sont aussi notés selon le milieu de résidence. En effet, la prévalence du VIH est deux fois plus chez les hommes vivant en milieu rural (0,6%) que ceux vivant en milieu urbain (0,3%). Comparativement aux régions du Sénégal, la région de Louga a enregistré le plus faible taux avec 0,1% de personnes infectées selon les résultats de l'EDS-MICS 2010-2011.

Tableau 30 : Répartition des indicateurs de lutte contre le VIH

Indicateurs	Valeur 2009	Objectifs 2010	Résultats au 31 mars 2010	Ecart (Objectifs/ Résultats)
Nombre de PVVIH sous ARV (nouvelles inclusions)	147	250	58	-192
Cumul PVVIH sous ARV depuis début de la PEC	707	957	765	-192
Nombre de femmes enceintes sensibilisées, conseillées et dépistées dans les services PTME	10 043 (120%)	11613	3934	-7679

Source : Région médicale

IV.5. Tuberculose

L'analyse de ce tableau montre de réelles performances quant à lutte contre la tuberculose. Au premier trimestre de l'année 2010, tous les indicateurs concernant ce fléau sont au vert. Le taux de guérison des malades TPM+ est d'environ 75% pour un objectif annuel de 85%. On observe aussi une assiduité des malades quant au traitement. Les cas d'abandon et des malades perdus de vue sont de plus en plus rares (-0,8%).

Tableau 31 : Répartition des indicateurs de suivi de la tuberculose

Indicateurs	Valeur 2009	Objectifs 2010	Résultats au 31 mars 2010	Ecart (Objectifs / Résultats)
Taux de détection de la tuberculose	297/841	660/944	29,90%	-40,1
	35%	70%		
Taux de guérison des malades TPM+	238/341	85%	74,60%	-10,4
	70%			
Taux d'interruption du traitement (perdus de vue ou abandons)	24/341	< 5%	4,20%	-0,8
	7 %			

Source : Région médicale

CHAPITRE IV : HYGIENE PUBLIQUE

INTRODUCTION

La politique d'hygiène publique consiste à veiller à l'amélioration du cadre de vie, à assurer la police sanitaire et à prendre toutes les mesures et précautions utiles pour préserver la santé des populations. La brigade régionale d'hygiène (BRH) de Louga, chargé de l'hygiène et de la prévention, est responsable de la mise en œuvre de cette politique. En visant de préserver, voire améliorer la santé de l'homme, la brigade régionale a pour mission de veiller à l'assainissement public, de créer et de maintenir un environnement propice à une hygiène de vie correcte, de lutter contre les vecteurs de maladies pour assurer la prophylaxie des épidémies et des endémies. Elle a pour objectif, entre autre, d'assurer la sensibilisation des populations en matière d'hygiène et de salubrité publique et de veiller au respect et à l'exécution de la législation et de la réglementation en matière d'hygiène dans les agglomérations urbaines et en zone rurale. Elle a aussi pour objectif d'instruire les populations aux différentes techniques d'hygiène. Pour se faire le service d'hygiène organise différentes activités telles les causeries, les visites à domiciles… tant au niveau de la capital régionale que dans les autres ordres de collectivités.

I. Bilan des activités techniques menées

Le service régional d'hygiène de Louga est constitué en 2011 d'une brigade centrale chargée de la coordination des activités dans la région. Il travaille en étroite collaboration avec les structures décentralisées notamment les Sous-brigades d'Hygiène qui sont au nombre de cinq (5) et répartis dans les localités de Dahra, Darou-Mousty, Kébémer, Linguère et Louga. L'étude des ressources humaines utilisées dans ce secteur montre un personnel constitué de 31 agents répartis dans les brigades et Sous-brigade d'hygiène, et 3 agents détachés dans les services de santé notamment la Région Médical de Louga(1), et 2 agents au Centre de santé de Louga.

En 2011, les activités ont essentiellement porté sur la prospection domiciliaire avec la visite des concessions aussi bien urbaines que rurales, le contrôle de l'eau et l'inspection des Etablissements Recevant du Public (ERP). Cette année, 16531 concessions sont visitées et 9050 établissements recevant du public ont été contrôlés par les éléments des différentes brigades d'hygiène de la région.

II. Modes d'approvisionnement en eau de boisson et d'évacuation des excréta[F1]

Les visites effectuées par les agents du Service d'Hygiène mettent en exergues les branchements particuliers comme source d'approvisionnement en eau de boisson dans la région de Louga, avec près de 71% des concessions. Comparativement à 2010 où les concessions s'approvisionnant par la même la source étaient à 81%, on a enregistré une diminution de nombre de celles-ci de 10 points. Par contre pour les concessions utilisant les bornes fontaines une hausse assez significative s'est opérée durant la période d'étude

passant de 13% de l'ensemble à pratiquement 20%. S'agissant des concessions qui elles représentent seulement près de 8%. Par ailleurs, l'existence ou non d'un système individuel d'assainissement permet d'apprécier le niveau d'assainissement d'un établissement humain. Parmi les 13014 concessions ayant fait l'objet de vérification du mode d'évacuation des excréta, 48% utilisent des fosses étanchées et 24% ont recourt à des latrines améliorées. Dans la localité de Dahra, les principaux modes d'évacuation des excréta se trouvent partagés entre l'utilisation des latrines traditionnelles, les fosses septiques et les fosses étanchées avec respectivement 36%, 30% et 27% des concessions visités par la Sous Brigade de Dahra. Par contre, le département de Louga suit les tendances de la région avec cette fois 35% des concessions visitées qui utilisent les latrines améliorées et prés de 46% évacuant à travers des fosses étanchées (tableau 32). En sus, on note que prés de 3% des maisons visitées dans la région ne disposent d'aucun système d'évacuation des excréta.

Tableau 32 : Répartition des concessions visitées selon le mode d'évacuation des excréta

Mode d'évacuation excréta	S/B DAHRA	S/B D MOUSTY	*S/B KEBEMER*	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	Total
Egout					2975	2975
Fosse septique	777	860	7	121	1008	2773
Latrine améliorée	1158	175	292	623	815	3063
Latrine traditionnelle	72	228	58	26	645	1029
Fosse étanché	523	886	1360	197	3216	6182
Sans système	40	253	9	104	75	481
Total 2011	2570	2402	1726	1071	5759	16503

Source : BRH/Louga

III. Activités de prospection

La prospection domiciliaire est l'une des activités phares du Service d'Hygiène. Elle permet de connaître l'état des lieux, d'identifier les différents problèmes liés à l'hygiène, et de préconiser des solutions. Transversale, elle concerne l'environnement et le cadre de vie des populations (structures sanitaires, structures administratives, marchés, gares routières, écoles, écoles coraniques et domiciles).

Dans l'ensemble de la région, 9050 E.R.P ont été visités en 2011.Cette disproportion montre qu'il y a des efforts considérables à entreprendre quant à l'extension de la prospection en milieu rural. La majorité des prospections effectuées concerne les boutiques qui représentent près de 29%. Les restaurants, les ventes sur la voie publique et celles des gâteaux dominent avec respectivement 11%, 8,8% et 8%. Ensuite viennent dans une moindre mesure les Kiosques à pains (6,1%), les restaurants (5,5%) … Néanmoins, la faible représentation des établissements sanitaires, qui ne totalisent que 0,7% des prospections, est à signaler. Ces derniers doivent faire l'objet de plus d'attention pour un meilleur respect des normes d'hygiène afin de mieux protéger les patients qui les fréquentent.

Tableau 33 : Effectifs des ERP visités selon le milieu de résidence

Milieu	Effectif
Rural	612
Urbain	6578

Total	**9050**

Source : BRH/Louga

Tableau 34 : Répartition des E.R.P visités dans la région de Louga selon la Sous Brigade

CATEGORIES	S/B DAHRA	S/B DAROU MOUSTY	S/B KEBEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	TOTAL	%
Boutiques	**612**	**304**	**492**	**241**	**996**	2645	29,2
Restaurants	**38**	**34**	**36**	**24**	**362**	494	5,5
Gargote	**416**	**78**	**111**	**144**	**251**	1000	11,0
Cafeterias	**3**	**37**	**32**	**27**	**4**	103	1,1
Dibiteries	**32**	**41**	**14**	**81**	**83**	251	2,8
Boulangeries	**82**	**12**	**7**	**52**	**71**	224	2,5
Kiosques pain	**162**	**31**	**3**	**56**	**299**	551	6,1
Kiosques à lait	**111**	**28**	**0**	**117**	**88**	344	3,8
Tangana	**51**	**57**	**0**	**23**	**166**	297	3,3
Vente sur la voie publique	**145**	**186**	**17**	**150**	**302**	800	8,8
Boucheries	**179**	**31**	**10**	**118**	**52**	390	4,3
Cantines	**67**	**26**	**16**	**32**	**305**	446	4,9
Vente Eau, Glace	**77**	**5**	**0**	**19**	**186**	287	3,2
Vente gâteaux	**15**	**103**	**0**	**304**	**306**	728	8,0
Marchés	**17**	**8**	**2**	**14**	**39**	80	0,9
Vente eau de table	**16**	**8**	**0**	**26**	**3**	53	0,6
Bars	**6**	**0**	**4**	**6**	**15**	31	0,3
Hôtels	**5**	**0**	**1**	**8**	**12**	26	0,3
Ecoles	**14**	**16**	**0**	**11**	**63**	104	1,1
Daaras	**8**	**25**	**0**	**9**	**21**	63	0,7
EPS(hôpitaux,Centrede santé, ...)	**3**	**4**	**2**	**5**	**12**	26	0,3
Ateliers meuniers	**1**	**10**	**2**	**2**	**50**	65	0,7
Epicerie	**0**	**2**	**2**	**0**	**5**	9	0,1
Vendeurs poissons	**0**	**19**	**0**	**0**	**0**	19	0,2
Buvettes	**0**	**5**	**3**	**0**	**6**	14	0,2
Total 2011	**2060**	**1070**	**754**	**1469**	**3697**	**9050**	100,0
Total 2010	**1464**	**457**	**379**	**1246**	**3644**	**7190**	

Source : BRH/Louga

IV. Infractions constatées

Dans la région de Louga, le nombre d'infraction constatée lors des prospections domiciliaires a diminué de 5% passant de 31532 cas en 2010 à 29946 en 2011. Les infractions les plus rencontrées proviennent du manque de puisard avec environ 43% mais aussi du défaut poubelles réglementaires avec près de 36%. Les autres infractions commises restent relativement faibles. Toutefois, on constate que le plus grand nombre des infractions (55%) a commises l'est à dans le département de Louga totalisant à lui seul 13463 cas soit environ 45%(tableau 35).

Tableau 35 : Répartition des infractions en 2011 dans la région de Louga selon la Sous Brigade

NATURE	DAHRA	DAROU MOUSTY	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	Région 2011	Variation en %
Défaut de balayage	156	364	53	204	249	1026	3,4
Dépôts d'ordures non-conformes	171	222	29	133	517	1072	3,6
Jets d'eaux usées	421	290	51	145	230	1137	3,8
Ecoulements eaux usées	196	169	63	161	218	807	2,7
Système d'évacuation non-conforme	51	77	44	186	168	526	1,8
Défaut de système d'évacuation° sanitaire	40	253	9	104	75	481	1,6
Défauts poubelle réglementaire	2249	881	1241	681	5663	10715	35,8
Dépôts de gravats	50	8	0	277	0	335	1,1
Défaut de désherbage	101	102	0	34	74	311	1,0
Ecuries/enclos insalubres	123	98	0	66	135	422	1,4
Défauts de puisard	2154	2104	1765	704	6070	12797	42,7
Fosse défectueuse	20	40	0	87	41	188	0,6
DEPOT DE FUMIER	6	8	0	92	23	129	0,4
Total 2011	5738	4616	3255	2874	13463	**29946**	100,0
Total 2010	5554	4103	2093	2385	17397	**31532**	
Variation en %	**3,3**	**12,5**	**55,5**	**20,5**	**-22,6**	**-5,0**	

Source : BRH/Louga

Par ailleurs, le nombre d'infractions constatées au niveau des E.R.P est de 8251 cas en 2011 contre 8126 en 20210, soit une augmentation relative de 22%. Ces infractions renferment les défauts de visites médicales (25,5%), les défauts de torchons (3,9%), les défauts de tabliers ou de blouse (5,3%), la vente de produits alimentaires périmés (11%), etc.

V. Suivi des infractions

En 2011, le montant des amendes forfaitaires de la région s'élève à 6764400 FCFA. Elles sont constituées d'amendes issues des E.R.P (3166500fCFA), des visites domiciliaires (2011500f CFA) et du fait lors des opérations contrôles effectuées pars les différentes brigades d'hygiènes de la région

Tableau 36 : Suivi des infractions des concessions de la région de Louga selon la Sous Brigade en 2011

DESIGNATIONS	S/B DAHRA	S/B D.MOUSTY	S/B KEBEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	**Région 2011**
NBRE DE CONVOCATIONS	580	381	269	312	894	**2436**
CONVOQUES RECUS	495	348	238	228	786	**2095**
PV DE DESTRUCTION	17	13	6	9	23	**68**
NBRE DE SOMMATIONS	11	9	2	6	56	**84**
NBRE DE SAISIES	99	40	5	20	512	**676**
NBRE DE PV. AMENDES	161	210	374	150	446	**1341**
MOTANT DES AMENDES	241500	315000	561000	225000	669000	**2011500**

Source : BRH/Louga

VI. VI. EDUCATION A L'HYGIENE

Le service régional d'hygiène en dehors de son rôle de police sanitaire joue un rôle essentiel dans l'éducation des populations au maintien de l'environnement et du cadre de vie. En 2011, le les différentes brigades d'hygiène, ont organisé 12962 activités éducatives, parmi lesquelles les causeries et les visites à domicile ont prédominé, avec respectivement 75% et 24%. Fautes de moyens aussi bien matériels que financiers les autres activités envisagées n'ont pu être réalisées. Ce volet d'une importance capitale doit être maintenu et pérennisé par une mise à la disposition du service régional d'hygiène par l'Etat et les Collectivités locales d'importantes ressources humaines et financières.

Tableau 37 : Répartition des activités éducatives selon la Sous-brigade

NATURE	S/B DAHRA	S/B DAROU MOUSTY	S/B KEBEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	TOTAL REG°	%
ENTRETIENS	469	1605	2508	1033	4071	9686	74,7
CAUSERIES	2	12	0	3	14	31	0,2
VISITES A DOMICILE (VAD)	3	5	0	5	3125	3138	24,2
PROJECTION DE FILMS	0	0	0	0	0	0	0,0
RADIOS CHROCHETS	0	0	0	0	0	0	0,0
REUNIONS	2	8	4	1	6	21	0,2
FORA	0	0	0	0	0	0	0,0
EMISSION RADIO	0	5	2	1	2	10	0,1
MOBILISATION SOCIALE	2	3	0	2	1	8	0,1
PLAIDOYER	1	3	0	0	5	9	0,1
SPOTS RADIO	0	3	0	0	56	59	0,5
Total activités	479	1644	2514	1045	7280	12962	100

Source : BRH/Louga

Tableau 38 : Suivi des infractions des E.R.P de la région de Louga selon la Sous Brigade en 2011

DESIGNATIONS	S/B DAHRA	S/B D.MOUSTY	S/B KEBEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	REGION 2011
Nombre de convocations	244	459	188	231	518	1640
Convocations reçues	244	452	186	220	442	1544
Nombre de sommations	29	64	8	24	117	242
Nombre de saisies	38	3	0	63	14	118
Nombre de PV amendés	217	92	493	33	519	1354
Avertissement	147	319	138	100	352	1056
Montant des amendes	439500	957000	414000	300000	1056000	3166500

Source : BRH/Louga

CHAPITRE VI : ACTION SOCIALE

I. Les daaras et l'enfance en situation difficile

En 2011, il a été recensé 576 daaras dans la région de Louga, contre 255 daaras en 2010 ; ce nombre ayant plus que doublé entre les deux années (variation de 125,9%). Cette évolution positive dans la tenue des établissements d'éducation non conventionnelle pourrait s'expliquer par le fait que nombre de foyers religieux optent pour l'édification d'Instituts islamiques modernes qui offrent de meilleures conditions d'étude. Le département de Louga englobe plus de sept dixième (71,4%) des daaras de la région, contre 19,4% à Kébémer et seulement 9,2% à Linguère. Par ailleurs, à l'instar des daaras, le nombre de talibés a augmenté entre 2010 et 2011. En effet, ceux-ci sont passés de 19744 en 2010 à 36843 en 2011, soit une hausse de 86,6% entre les deux années. La capitale régionale renferme près de 73,4% des talibés de la région (cf. tableau 39).

Tableau 39 : Répartition des daaras et des effectifs des talibés selon le département en 2011 dans la région de Louga

Département	Nombre daaras		Effectifs talibés	
	Effectifs	Fréquences	Effectifs	Fréquences
Kébémer	112	19,4%	6961	18,9%
Linguère	53	9,2%	2856	7,8%
Louga	411	71,4%	27026	73,4%
Total 2011	576	100%	36843	100,0%
Total 2010	255		19744	
%Variation	125,9%		86,6%	

Source : Service Régional de l'Action Sociale de Louga

II. Les personnes en situation de handicap

La région de Louga a répertorié près de 7988 personnes en situation de handicap en 2011 dont 3696 femmes et 4292 hommes, représentant respectivement 46,3% et 53,7% de l'ensemble. Par ailleurs, on note des disparités dans la répartition entre les départements. Près de deux handicapés sur cinq (40%) résident dans le département de Louga contre trois dixième (30%) aussi bien à Kébémer qu'à Linguère. Prés de 0,91% de la population totale de la région de Louga en 2011 est en situation de handicap. Les proportions de population vivant avec un handicap. Le département de Linguère, quant à lui, renferme plus 0,98% de sa population contre 0,89% pour Kébémer et 0,87% pour le département de Louga.

Tableau 40 : Répartition des personnes handicapées selon le sexe en 2011

Département	Homme	Femme	Total	%
Kébémer	1301	1098	2399	30%
Linguère	1311	1083	2394	30%
Louga	1680	1515	3195	40%
Total	4292	3696	7988	100%

Source : Service Régional de l'Action Sociale de Louga

III. Situation des bourses

En 2011, il a été octroyé 277 bourses dont l'ensemble ne concerne que des renouvellements. Le département de Linguère présente plus de bénéficiaires avec un effectif de 127 boursiers contre 119 dans le département de Louga et 31 à Kébémer (cf. tableau 41). La répartition du nombre de bourse selon le sexe montre une prépondérance des filles boursières par rapport aux garçons. En effet, sur les 277 bénéficiaires en 2011, les 151 sont des filles, soit 54,5% de l'ensemble. L'essentielle des bourses octroyées dans la région sont allouées aux élèves de l'élémentaire avec un effectif de 184 bénéficiaires en 2011 (cf. tableau 42).

Tableau 41 : Répartition du nombre de bourses selon le département en 2011 dans la région de Louga

Départements	Situation des bourses		
	Renouvelée	Nouvelle	Total
Linguère	127	0	127
Louga	119	0	119
Kébémer	31	0	31
Total	277	0	277

Source : Service Régional de l'Action Sociale de Louga

Tableau 42 : Répartition du nombre de bourses selon le sexe et le niveau scolaire en 2011 dans la région de Louga

Indicateurs	Nombre de filles	Nombre de garçons	Total
Maternelle	11	13	24
Elémentaire	96	88	184
Secondaire	32	22	54
Formation professionnelle	12	03	15
Nombre de bénéficiaires	151	126	277

Source : Service Régional de l'Action Sociale de Louga

IV. Assistance sociale

En 2011, les différents budgets pour les secours aux indigents et pour les cas de sinistre s'élèvent à 21975000 FCFA. Ceux portant sur l'assistance familiale ont prédominé avec 1346

interventions pour une valeur de 17000000 FCFA, soit 77% de l'aide apportée. Les subventions aux daaras et l'assistance médicale en ont bénéficié respectivement pour 1925000 FCFA et 1755000, soient 9% et 8% de l'ensemble de l'assistance sociale. Les aides aux sinistres et les subventions aux associations, quant à eux, ont pris part des subventions que pour 4% et 2% respectivement.

Tableau 43 : répartition des secours selon le type en 2011 dans la région de Louga

Nature du secours	Nombre de cas	Montant en FCFA
Assistance médicale	49	1755000
Assistance à la famille	1346	17000000
Aide aux sinistres	17	810000
Subvention aux daaras	38	1925000
Subvention aux associations	10	485000
TOTAL	1460	21975000

Source : Service Régional de l'Action Sociale de Louga

CHAPITRE VII : HYDRAULIQUE

L'accès à l'eau potable constitue un impératif majeur de développement. Pour faire face à la satisfaction de ses services aux différentes catégories de population (urbaine et rurale), des structures spécialisées ont été mises en place par l'Etat. Ainsi la SDE (Sénégalaise Des Eaux), la SONES (Société Nationale d'Exploitation des Eaux du Sénégal), le PEPAM (Programme Eau Potable et Assainissement du Millénaire) œuvrent pour l'amélioration de l'accès à l'eau potable des populations.

I. Hydraulique urbaine

I.1. Evolution de la situation hydraulique urbaine

La Sénégalaise Des Eaux (SDE) assure la fourniture de l'eau potable dans les grands centres urbains de la région. Chaque année un nombre croissant de ménage accède au réseau de la société. En 2011, la région compte 22098 abonnés contre 21600 en 2010, soit une augmentation de 2,3% entre les deux années. Le département de Louga compte le plus grand nombre d'abonnés avec 11737 utilisateurs du réseau de la SDE contre respectivement 5338 et 5023 abonnés pour les départements de Kébémer et de Linguère. Les plus grandes variations sont observées dans les départements de Kébémer (3,3%) et de Louga (3,6%). Par contre, le département de Linguère a enregistré une baisse de 1,5% du nombre d'abonnés entre 2010 et 2011 (tableau 44).

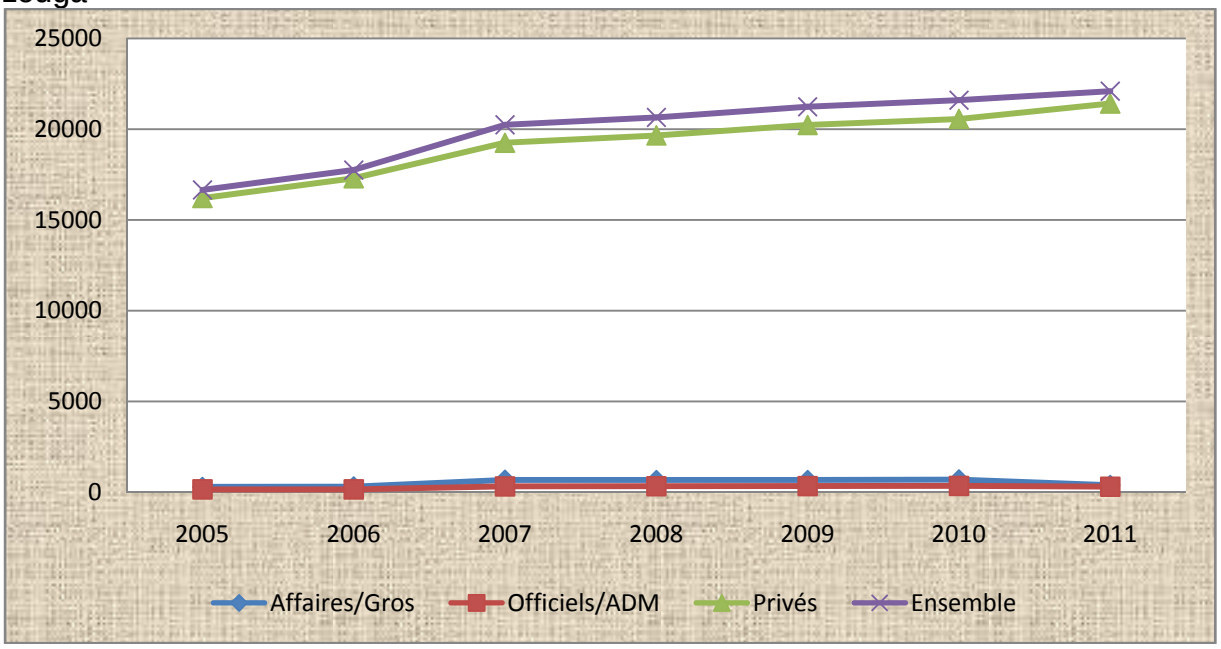
Tableau 44 : Répartition des abonnés selon le type et le département dans la région de Louga en 2011

Abonnés	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Affaires/Gros	212	52	119	383
Officiels/ADM	64	80	158	302
Privés	5062	4891	11460	21413
Total 2011	5338	5023	11737	22098
Total 2010	5168	5099	11333	21600
Variation %	3,3%	-1,5%	3,6%	2,3%

Source : SDE/Louga

L'évolution des abonnés durant les six dernières années suggère une prépondérance des utilisateurs privés tout au long de la période. En effet, c'est ce type d'abonnements qui caractérise la tendance des abonnés dans la région (graphique 16). Le taux d'accroissement annuel des utilisateurs d'eau de la SDE s'élève globalement à 4,8% entre 2005 et 2011. Bien que les abonnés de type officiel aient affiché en moyenne un taux d'accroissement annuel de 11,9%, leur effectif reste encore faible à l'instar de celui des gros consommateurs.

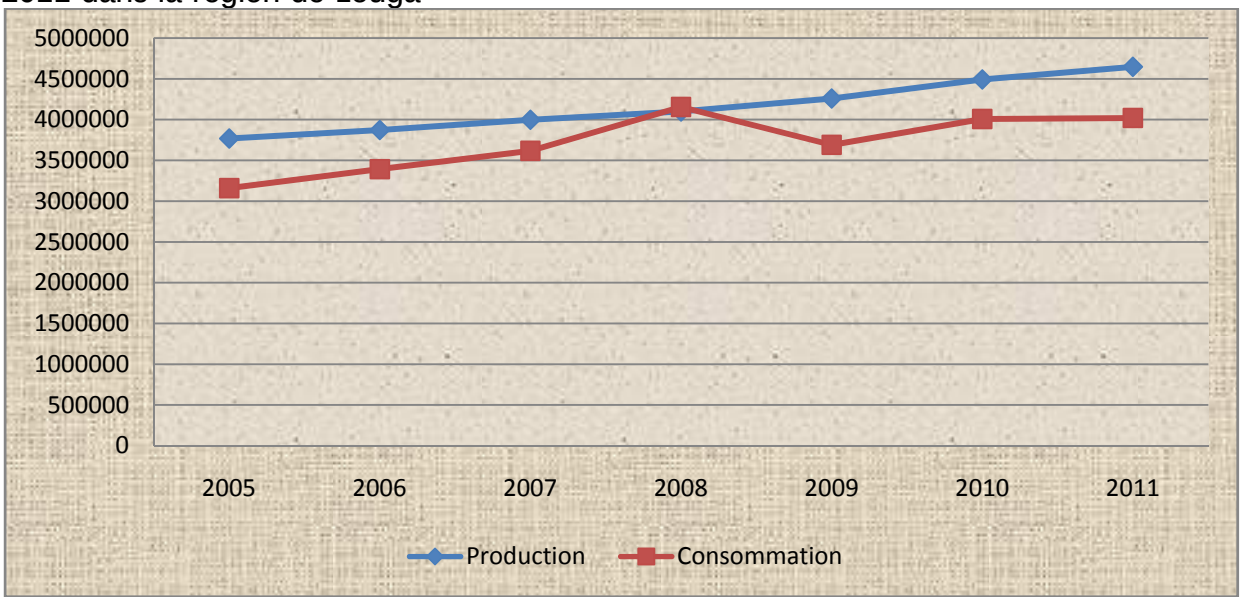
Graphique 16 : Evolution des abonnés selon le type entre 2005 et 2011 dans la région de Louga



Source : SDE/Louga

La consommation de l'eau de la SDE est passée de 3 159 157 m3 en 2005 à 4 020 017 m3 en 2011, soit un taux annuel de croissance de 4,1%. La production, quant à elle, a augmenté au taux d'accroissement annuel de 3,6% durant cette même période. Bien que jusque-là, la quantité d'eau produite par la SDE parvienne à répondre aux besoins de consommation des populations urbaines de la région, la vitesse de croissance de la demande d'eau potable dépasse de 0,5 points de pourcentage l'offre d'eau potable (cf. graphique 17)

Graphique 17 : Evolution de la production et de la consommation urbaines d'eau de 2005 à 2011 dans la région de Louga



Source : SDE/Louga

La consommation journalière pour un habitant de la région de Louga n'est que de 12,5 litres en 2011 contre 12,8 litres en 2010, soit une baisse de 2,3%%. La norme internationale qui fixe la base de 35 litres par jour et par habitant est loin d'être atteinte dans la région. L'analyse du taux de couverture selon le département révèle des disparités.

En 2011, un habitant du département de Louga consomme 16,2 litres d'eau par jour, tandis qu'un individu de Linguère n'en consomme que 8,5 litres par jour. Cette faiblesse du taux de couverture peut s'expliquer par l'existence de puits traditionnels dans les communes de la région. En effet, la consommation d'eau provenant des eaux de puits ou de captage ne sont pas pris en compte, ce qui réduit le nombre de litres d'eau consommés par personne et par jour.

Tableau 45 : Répartition du taux de couverture de la consommation d'eau dans la région de Louga en 2010 et 2011

Désignation	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Population	269507	244347	366629	880483
Consommation (millier de litre)	1098509	758283	2163225	4020017
Taux couverture 2011 (litre/jour/habitant)	11,2	8,5	16,2	12,5
Taux couverture 2010 (litre/jour/habitant)	11,6	8,4	16,6	12,8
Taux de variation	-3,7%	1,2%	-2,6%	-2,3%

Source : SDE/Louga

II. Hydraulique rurale

La répartition des infrastructures hydrauliques selon le département montre que l'essentiel des forages se trouve concentré dans le département de Linguère avec 85 unités sur les 204 forages que compte la région, soit près de 42% des forages de la région. Par ailleurs, le département de Louga détient le plus grand nombre de bornes fontaines avec 1058 unités suivi par le département de Linguère avec 671 bornes fontaines. Le département de Kébémer suit derrière avec seulement 458 bornes fontaines (tableau 46). Dans la région de Louga, des efforts assez importants ont été faits en matière d'hydraulique rurale avec l'appui des partenaires au développement. Toutefois, il faut noter que la population rurale reste attachée à l'eau des puits.

Tableau 46 : Répartition infrastructures hydrauliques en milieu rural de la région de Louga en 2011

Localité	Forages	Bornes fontaines	Puits modernes
Darou Mousty	25	133	88
Ndande	21	97	114
Sagatta	20	228	106
Kébémer	**66**	**458**	**308**
Barkédji	30	90	29
Dodj	18	53	31
SagattaDjolof	21	430	101
Yang Yang	16	98	5
Linguère	**85**	**671**	**166**
Coki	18	552	44
KeurMomarSarr	17	104	2
Mbédiéne	11	267	34
Sakal	7	135	8
Louga	**53**	**1058**	**88**
Région	**204**	**2187**	**562**

Source : PEPAM

CHAPITRE VIII : AGRICULTURE

I. Evolution de la pluviométrie

La région de Louga se trouve dans le domaine sahélien entre les isohyètes 300 et 500 mm donc avec une pluviométrie faible et très instable. L'agriculture de type extensif qui y est pratiquée dépend essentiellement de la pluviométrie. La faiblesse et l'irrégularité de la pluviométrie conjuguée à la pauvreté des sols et les difficultés d'organisation des campagnes agricoles sont en grande partie responsables de la situation peu reluisante de l'agriculture dans la zone, même si, par ailleurs, on a noté quelques performances ces dernières années dues à un timide retour de la pluviométrie.

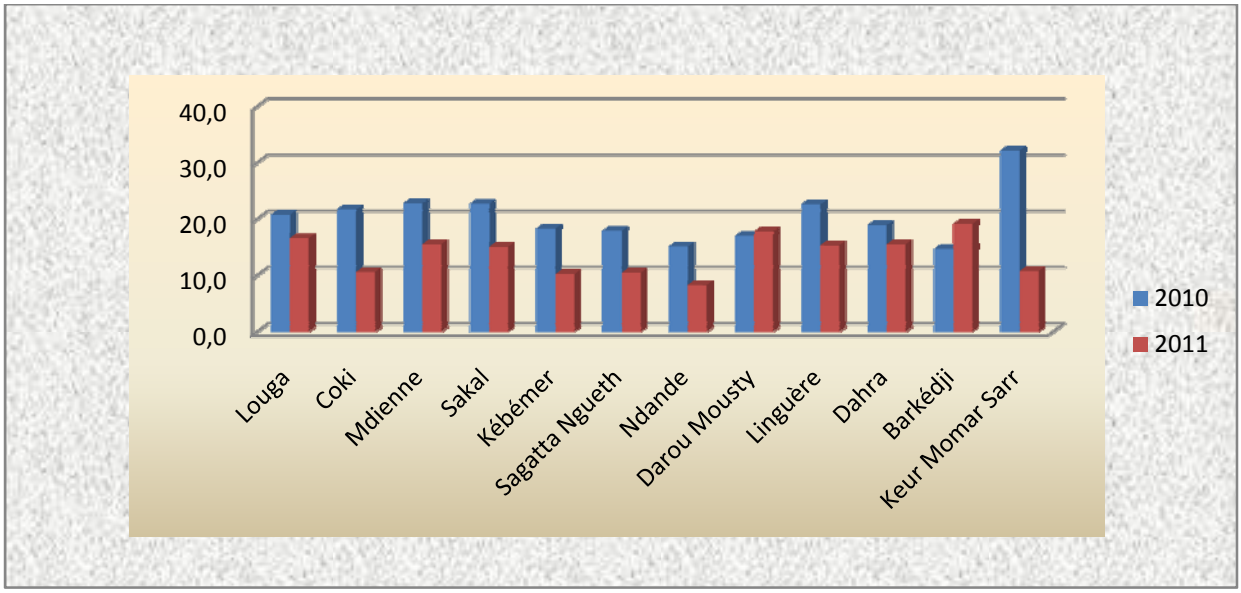
Tableau 47 : Répartition de la pluviométrie de la région de Louga en 2010 et 2011

Postes	2010			2011		
	Hauteur	Jours	Moyenne	Hauteur	Jours	Moyenne
Louga	457	22	20.8	365	22	16.6
Coki	456.7	21	21.7	233.1	22	10.6
Mbédienne	502.2	22	22.8	310.7	20	15.5
Sakal	477	21	22.7	331.8	22	15.1
Kébémer	512.9	28	18.3	306.9	30	10.2
SagattaNgueth	537.7	30	17.9	314.5	30	10.5
Ndande	469.8	31	15.2	265	32	8.3
Darou Mousty	425.4	25	17.0	427	24	17.8
Linguère	792.6	35	22.6	537	35	15.3
Dahra	550	29	19.0	434.2	28	15.5
Barkédji	456.1	31	14.7	497.3	26	19.1
KeurMomarSarr	804.6	25	32.2	270	25	10.8

Source: DRDR/Louga

En 2011 la région de Louga s'est caractérisée par un déficit pluviométrique par rapport à 2010. Toutes les stations pluviométriques à l'exception de celles de Barkédji et de Darou Mousty ont enregistré une diminution pluviométrique comparativement à 2010. Sur l'ensemble de la région, la pluviométrie a accusé un déficit en moyenne de 33,4% passant de 536, 8mm en 2010 à 357,7mm en 2011. Ce déficit perceptible en volume, l'est moins en nombre de jours de pluie. Le nombre de jours de pluie est resté quasi stationnaire entre les deux années. Cependant, s'agissant des hauteurs de pluie enregistrée, elle passe de 20,4% en 2010 à 13,8%, soit une baisse de près de 7 points. La hauteur d'eau moyenne de pluie par jour a enregistré une diminution durant la période considérée. L'agriculture régionale étant tributaire des pluies qui tombent annuellement.

Graphique 18 : Evolution de la pluviométrie selon les stations entre 2010 et 2011



Source : DRDR/Louga

II. Vente du matériel agricole en 2011

Les prix du matériel agricole utilisés dans ce tableau 48 ne sont pas subventionnés par l'Etat. Si tels sont les prix appliqués, ils sont exorbitants et ne sont pas à la portée du monde paysan. L'analyse de ce tableau montre que le matériel utilisé pour les cultures, n'est pas très moderne. En effet, hors mis les motoculteurs avec semoirs et remorque, le reste du matériel employé est constitué de matériel à traction bovine.

Durant cette campagne agricole, Linguère a bénéficié du plus grand nombre de matériel agricole. Sur les 1701 matériaux au niveau au régional, il en détient 606. Toutefois, il faut remarquer que sur les 606 la moitié est constituée de houes occidentales 3 dents, ce qui montre que les pratiques culturales sont encore archaïques dans les départements de Linguère et de Louga qui en disposent du même nombre.

Kébémer avec une forte présence de charrettes équines et asines connait un début de modernité de son agriculture.

L'agriculture de la région est tributaire des aléas climatiques ; elle est extensive et peu rentable.

Tableau 48 : Répartition de la vente du matériel agricole selon le département en 2011

	Kébémer		Linguère		Louga		Région	
Matériel	Qté	Valeur	Qté	Valeur	Qté	Valeur	Qté	Valeur
Semoir sup.ECO	100	21000000	166	34860000	118	24780000	384	80640000
Charrettes asines	165	39600000	40	9600000	80	19200000	285	68400000
Charrettes équines	165	56100000	75	25500000	60	20400000	300	102000000
Houes occidentales 3 dents	58	4350000	300	22500000	300	22500000	658	49350000
Motoculteur avec semoirs et remorque	19	4750000	20	5000000	18	4500000	57	14250000
Tracteur 60CV	3		5		7		15	
Tracteur 80CV à 2 roues				0	2		2	0
Total	510	125800000	606	97460000	585	91380000	1701	314640000

Source: DRDR/Louga

III. Les emblavures

En 2011, la région de Louga concentre 14,8% des superficies totales emblavées (865770 hectares) dans le pays. Les emblavures, toutes spéculations confondues, sont passées de 410387 hectares en 2009 à 345857 ha pour 2010, soit une diminution de 15,7% sur les deux campagnes. Cette baisse des superficies cultivées s'est sensiblement répercutée sur l'ensemble des spéculations, à l'exception du maïs qui a connu une importante hausse de sa production de 89,1%.Malgré son importance, elle n'a pu inverser la tendance baissière de la production durant la période.

Les plus grandes baisses relatives des emblavures entre 2009 et 2010 proviennent essentiellement de celles du sorgho et du niébé avec respectivement des variations de -44,1% et -34,3%. Pour les autres spéculations, elles ont enregistré des baisses non moins importantes qui ont significativement concouru à la baisse globale des emblavures en 2010.

IV. Cultures céréalières

Les cultures céréalières à l'instar des superficies emblavées ont enregistré une chute spectaculaire de leur production de 63,1%. Cette baisse de production est imputable aux spéculations mil et sorgho qui ont respectivement baissé de 63,9% et 85,8% par rapport à 2010. Ces différentes baisses pourraient s'expliquer par la faiblesse des pluies enregistrées durant campagne agricole 2010/2011 mais aussi par leur mauvaise répartition dans l'espace et dans le temps.

Tableau 49 : Répartition des cultures céréalière selon les superficies les rendements et la production en 2011.

	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (Tonne)		
Cultures	**2010**	**2011**	% variation	**2010**	**2011**	% variation	**2010**	**2011**	% variation
Mil	95506	65383	**-31.5**	458	241	**-47.4**	43712	15759	**-63.9**
Sorgho	5873	1420	**-75.8**	612	358	**-41.5**	3594	509	**-85.8**
Maïs	2475	2887	**16.7**	650	618	**-5.0**	1609	1783	**10.8**
Total	103854	69690	**-32.9**	1720	1217	**-29.3**	48915	18050	**-63.1**

Source: DRDR/Louga

V. Cultures industrielles et autres

Les cultures industrielles dans leur ensemble ont enregistré d'importantes baisses entre 2010 et 2011. Cette baisse fortement corrélée à celle de l'arachide, pourrait s'expliquer par un déficit pluviométrique mais aussi par un lessivage des sols très accentué.

La culture d'arachide dans la région de Louga a connu une forte baisse de sa production (63,6%). Cette baisse découle essentiellement des superficies et des rendements qui ont cumulé des diminutions respectives de 29,8% et 26,5%. Ce recul de la production pourrait s'expliquer par des sols peu fertiles, une faible utilisation des engrais, de fréquentes pauses pluviométriques, de la mauvaise qualité des semences mais aussi par la présence de parasites qui détruisent systématiquement les feuilles de l'arachide et du niébé.

Tableau 50 : Répartition des cultures selon les superficies, les rendements et la production en 2011.

	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (Tonne)		
Cultures	2010	2011	% variation	2010	2011	% variation	2010	2011	% variation
Arachide huilerie	183516	127997	-30.3%	684	356	-47.9%	125462	45624	-63.6%
Niébé	58487	41791	-28.5%	335	392	17.1%	19575	16400	-16.2%
Total	242003	169789	-29.8%	1019	749	-26.5%	145037	62024	-57.2%

Source: DRDR/Louga

VI. Evolution de la production selon les espèces

Pour toutes les spéculations, les rendements des huit dernières années ont connu une évolution en dents de scie. Les rendements de la culture industrielle (arachide) ont régressé de 63,6% entre 2010 et 2011. Comme expliqué plus haut, cette filière a éprouvé d'énormes difficultés en 2011, tant sur les plans pluviométrique que phytosanitaire. Outre l'arachide, le mil et le niébé ont observé la même tendance baissière durant la période.

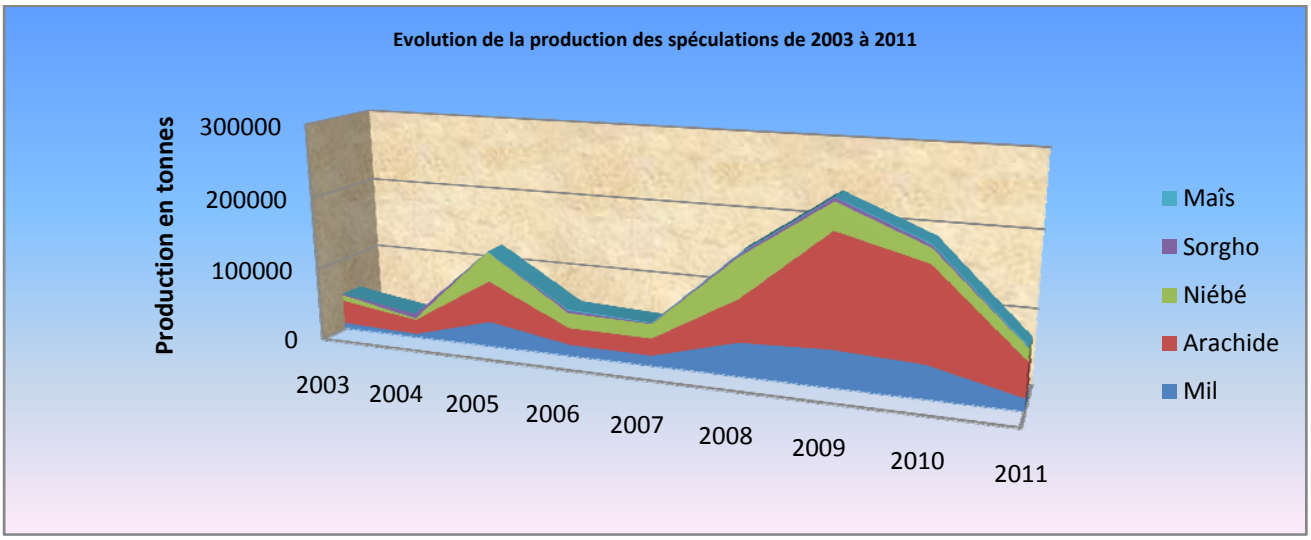
S'agissant du sorgho et du maïs, leur production varie très légèrement d'une année à une autre, ce qui donne à leur courbe d'évolution une allure quasi stationnaire durant les neuf années, avec des pics en 2004 et 2009 pour le sorgho.

Tableau 51 : Evolution des productions selon la spéculation de 2002 à2011

Spéculation	Production en tonnes									
	2002	**2003**	**2004**	**2005**	**2006**	**2007**	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**
Mil	42768	7506	4017	34060	14754	13461	44704	49323	43712	15759
Arachide	171045	32837	20341	57217	23490	23412	57642	150318	125462	45624
Niébé	18208	8426	2101	41199	20615	19783	55147	36276	19575	16400
Sorgho	2639	1807	6744	0	3707	1029	3167	4889	3594	509
Maïs				787	1587	1143	1357	851	1609	1783

Source : DRDR/Louga

Graphique 19: Evolution des emblavures de 2003 à 2011



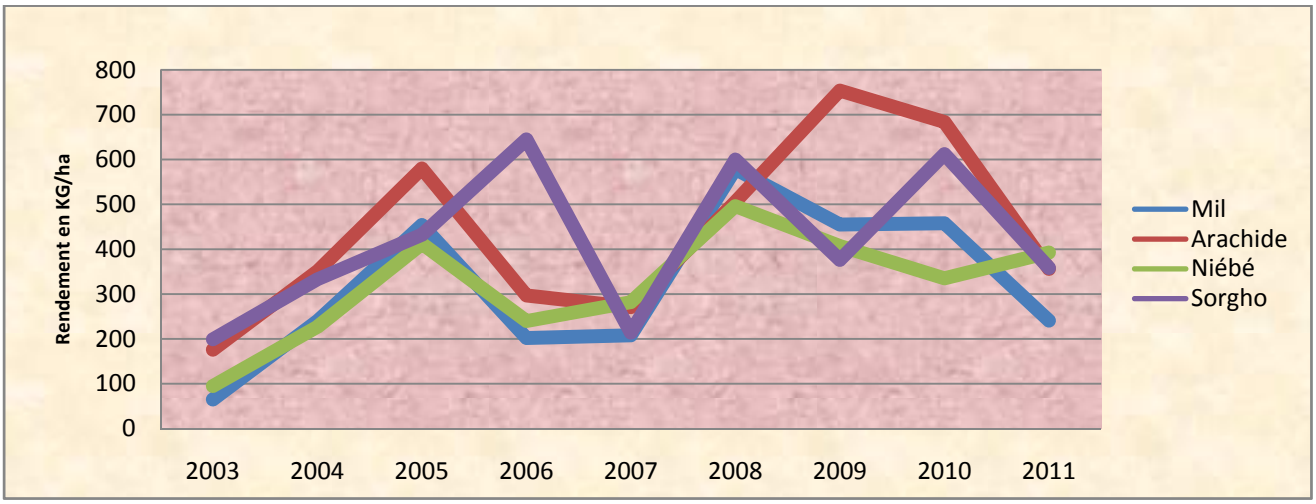
Source : DRDR/Louga

Tableau 52 : Evolution des rendements selon la spéculation

Spéculation	Rendement en kg/hectare								
	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Mil	65	240	454	202	208	579	455	458	241
Arachide	176	351	580	297	271	506	754	684	356
Niébé	95	227	412	240	282	496	407	335	392
Sorgho	199	333	432	645	214	600	376	612	358

Source : DRDR/Louga

Graphique 20 : Evolution des rendements à l'hectare des différentes spéculations de 2003 à 2011



Source : DRDR/Louga

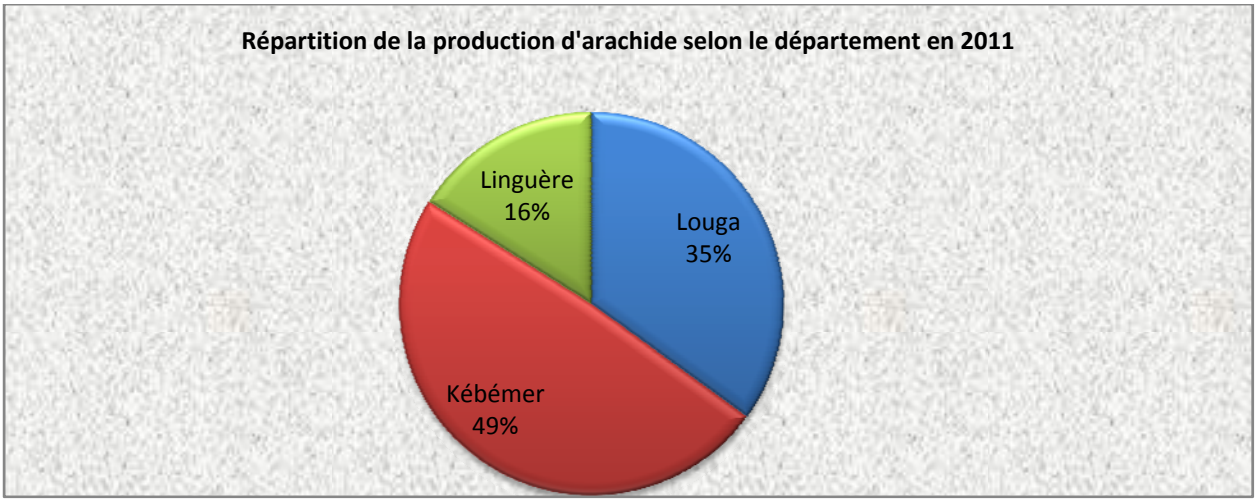
Tableau 53 : Répartition des rendements par spéculation et par département

Spéculation	Arachide	Mil	Niébé	Sorgho	Mais
Louga	15980	5421	10354	261	
Kébémer	22318	9122	4258	144	
Linguère	7325	1215	1788	103	1783
Région 2011	**45623**	**15758**	**16400**	**508**	**1783**
Région 2010	**125462**	**43712**	**19575**	**3595**	**1609**
Taux de variation en %	**-63.6**	**-64.0**	**-16.2**	**-85.9**	**10.8**

Source : DRDR/Louga

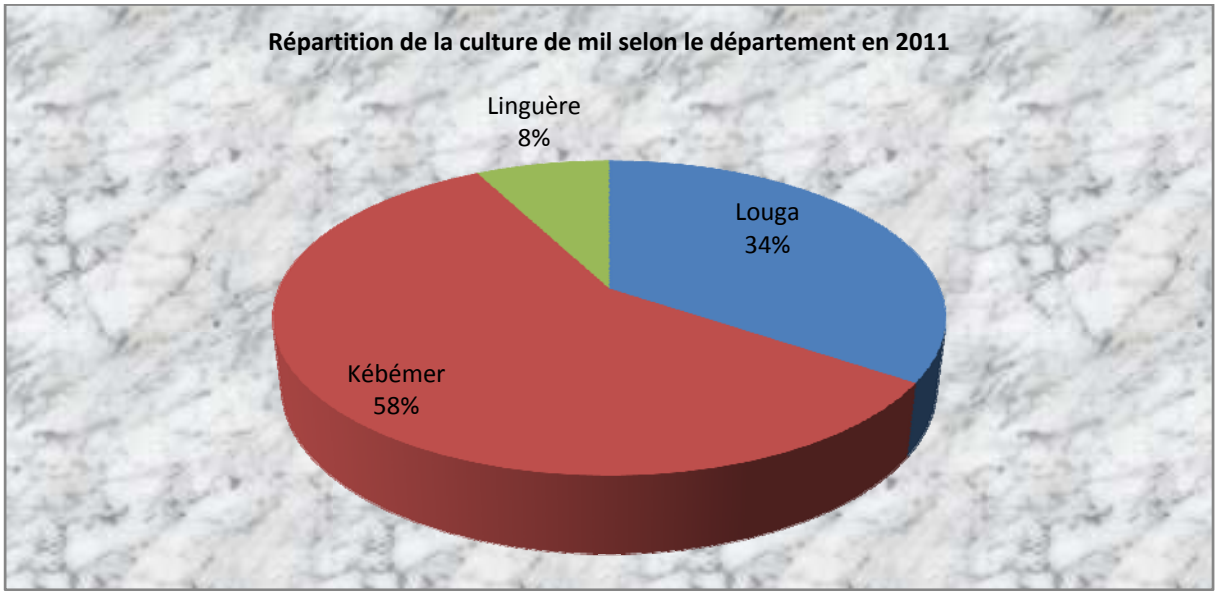
Exception faite du maïs qui a enregistré une importance hausse de sa production par rapport à 2010, toutes les autres spéculations ont connu de très fortes baisses de leur production. Les plus importantes découlent du sorgho, de l'arachide et enfin du mil. Au regard de ce tableau, on se rend compte que le département de Kébémer est plus agricole que les deux autres départements, particulièrement pour les cultures d'arachide, de mil et de niébé. S'agissant du sorgho, il se cultive plus à Louga puis à Linguère. Le mil quant à lui est plus cultivé à Kébémer (58%) et à Louga (34%).

Graphique 21 : Répartition de la production d'arachide en 2011 selon le département



Source : DRDR/Louga

Graphique 22 : Répartition de la production de mil selon le département de la région de Louga en 2011



Source : DRDR/Louga

VII. Maraichage

La zone des Niayes est constituée par une bande de terre s'étendant sur 15 km de large, de la mer vers l'intérieur. Dans la région de Louga, elle est limitée au nord par la région de St Louis (Taré) et au Sud par la région de Thiès et s'étend sur une longueur de 54 km environ. Cette zone se subdivise en deux sous zones, à savoir la frange littorale et la partie dépressionnaire, les Niayes.

Dans les Niayes « inondées», les sols sont riches et constituent un milieu idéal pour les cultures maraîchères. Alors que dans les Niayes «non inondée», l'Elaeis guinéensis occupe le pourtour des dépressions. En sus de la zone des Niayes, le maraichage s'implante peu à peu dans la zone de Keur Momar Sarr, mais aussi dans la zone sylvopastorale autour des forages. Cela est rendu possible grâce à la gestion des forages par les ASUFOR qui utilisent l'excédent d'eau au maraichage. Cette pratique, bien qu'encore à l'état embryonnaire, doit être encouragée dans la région pour l'amélioration de la production maraîchère.

VII.1. Les emblavures

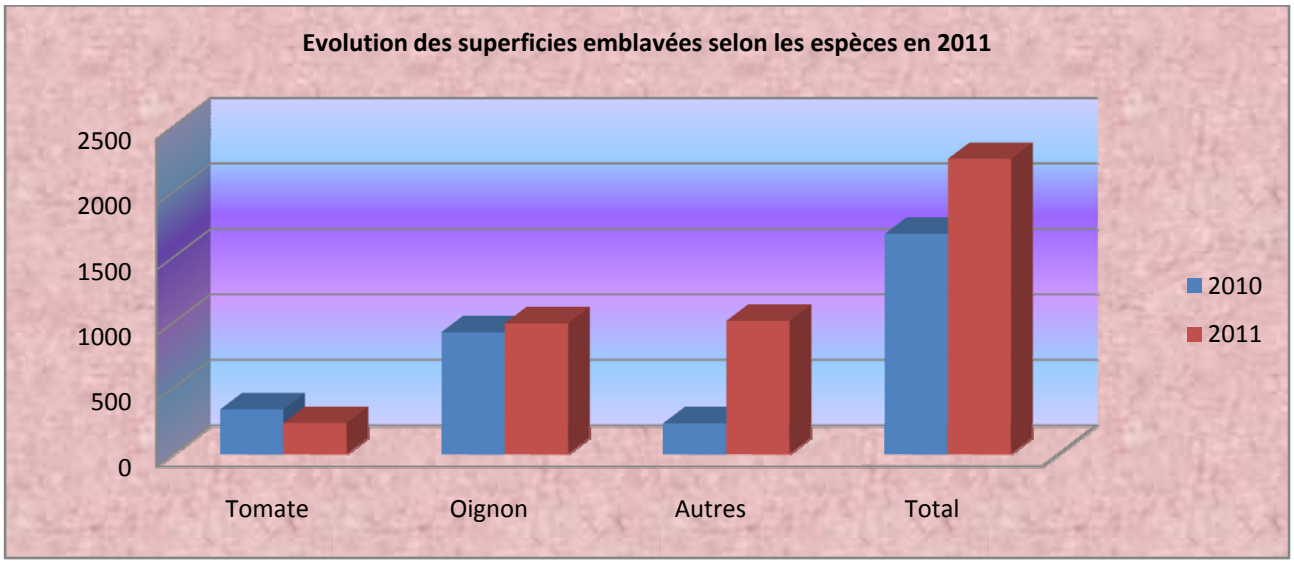
Les superficies emblavées destinées à la culture maraîchère à Louga ont significativement augmenté durant la période d'étude. En effet, de 1682 ha en 2010 elles sont passées 2256 ha (34,1%). Cette augmentation des superficies emblavées est essentiellement favorisée par la mise en valeur des terres destinées à la culture de l'oignon (7,3%) mais aussi d'autres produits (333,2).

Tableau 54: Répartition des superficies emblavées selon la spéculation en 2011

Spéculation et superficie	Tomate	Pomme de terre	Gombo	Chou pommé	Oignon	Autres	Total
2010	340	30	35	110	932	235	1682
2011	238				1000	1018	2256
Variation (%)	-30.0	-100.0	-100.0	-100.0	7.3	333.2	34.1

Source : Direction de l'horticulture

Graphique 23 : Evolution des superficies emblavées selon les espèces entre 2010 et 2011 dans la région de Louga



Source : Direction de l'horticulture

VII.2. La production maraichère

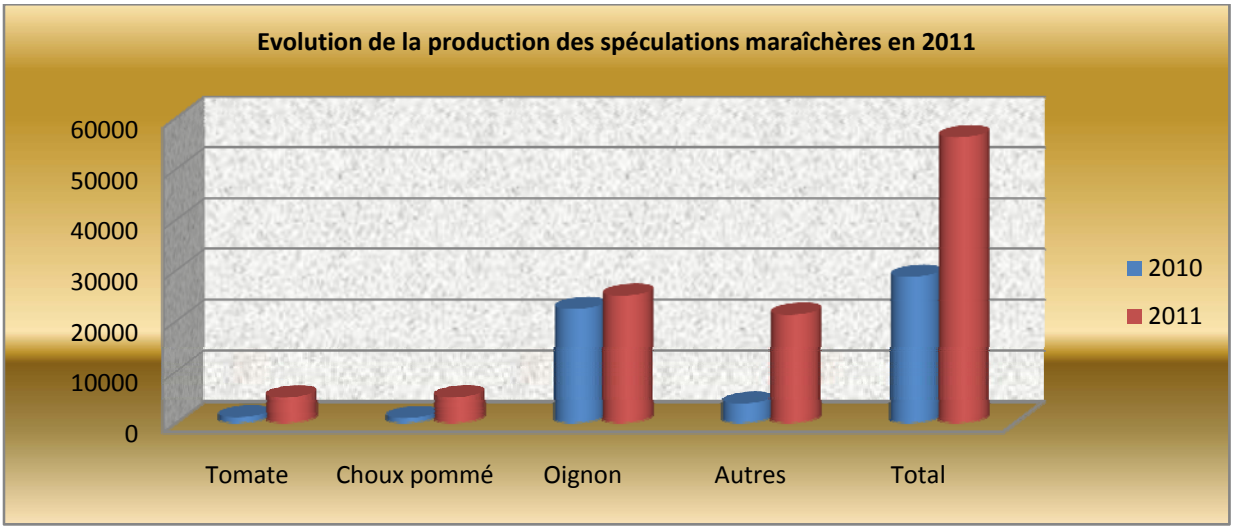
La production maraîchère de la région est quasiment passée du simple au double entre 2010 et 2011. De 28721 tonnes en 2010, elle est passée à 56265 tonnes soit un croît 95,9%. A l'instar des superficies, la majoration de la production céréalière incombe à la production d'oignon (11,8) et celles des autres produits où on pourrait retrouver des variétés telles que la tomate, la pomme de terre, le gombo.

Tableau55: Répartition de la production selon la spéculation en 2011

Spéculation	Tomate	Pomme de terre	Gombo	Choux pommé	Oignon	Autres	Total
2010	1018	570	175	850	22368	3740	28721
2011	**5000**			**5020**	**25000**	**21245**	56265
Variation (%)	**391.2**	**-100.0**	**-100.0**	**490.6**	**11.8**	**468.0**	**95.9**

Source : Direction de l'horticulture

Graphique 24 : Evolution de la production des spéculations maraîchères entre 2010 et 2011 dans la région de Louga



Source : Direction de l'horticulture

CHAPITRE IX : ELEVAGE

I. Etat du cheptel dans la région

Faute de données, les informations concernant le cheptel de la région de Louga en 2010 sont maintenues. Le cheptel de la région de Louga est diversifié. L'intensification des productions animales est encore timide dans la région. En 2010, l'effectif total du cheptel est estimé à 4474115 têtes contre 4375455 têtes en 2009, soit un accroissement de 2,3%. La répartition selon l'espèce montre que les volailles, avec 1931570 têtes (soit 43,2% de l'ensemble), occupent une place de choix dans le cheptel de la région. Les ovins et les caprins suivent avec respectivement 1122232 têtes et 921017 têtes, soit respectivement 25,1% et 20,6% de l'ensemble. Le département de Linguère apparaît comme la principale zone d'élevage de la région. Près de 45,5% du cheptel de la région de Louga se retrouve dans ce département. Kébémer et Louga concentrent respectivement 27,8% et 26,7% du cheptel de la région.

Tableau 56 : Répartition du cheptel selon le département et l'espèce dans la région de Louga en 2010

Département	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Volaille
Louga	133136	215740	192643	34105	7001	2928	607020
Kébémer	52128	320903	292770	18108	3934	154	557 132
Linguère	224409	585588	435604	9687	13706	0	767 418
Total	**409673**	**1122232**	**921017**	**61900**	**24641**	**3082**	**1931570**

Source : Service régional de l'élevage de Louga

II. Abattages contrôlés

Les données analysées dans cette partie concernent uniquement les bovins, les camelins et les petits ruminants (ovins et caprins). En 2011, la région de Louga a produit 1991 tonnes de viandes contrôlés contre 1075 tonnes en 2010, soit une baisse de près de 85,2%. Le département de Louga pèse près de 49% de la production contrôlés totale de la région contre respectivement 25% et 26% pour ceux de Kébémer et de Linguère (tableau 57).
Les abattages contrôlés de bovins ont porté en 2011 sur 12683 têtes pour une production de viande de 1400tonnes contre 5984 têtes et 736 tonnes de viandes en 2010, soit une majoration de près de 85% sur le nombre d'abattage, et d'environ 90% sur la production contrôlée de viandes bovines. Cette tendance à la hausse est observée, pour les camelins et les petits ruminants, les abattages ont évolué à la hausse entre 2010 et 2011. En effet, le nombre de camelins abattus a augmenté de plus de la moitié et celui des caprins de 38%. Quant aux ovins, une hausse spectaculaire de 119%'est enregistrée entre 2010 et 2011.

Tableau 57 : Répartition des abattages contrôlés selon l'espèce et le département dans la région de Louga en 2011 (tonnes)

	Bovins		**Ovins**		**Caprins**		**Camelins**	
Département	Nombre	Poids	Nombre	Poids	Nombre	Poids	Nombre	Poids
Kébémer	3348	361.6	5921	82.9	4 976	49.8	2	0.5
Linguère	2744	326.8	4661	57.3	11494	114.9	53	14.7
Louga	6 591	711.9	13 294	186.1	8244	82.4	8	1.7
Total 2011	**12 683**	**1 400.3**	**23 876**	**326.3**	**24 714**	**247**	**63**	**17**
Total 2010	**5984**	**736**	**12 704**	**149**	**18 181**	**179**	**62**	**11**
% variation	**111.9**	**90.3**	**87.9**	**119.0**	**35.9**	**38.0**	**1.6**	**47.0**

Source : Service régional de l'élevage de Louga

III. Production des cuirs et peaux

La production contrôlée de cuir provenant des bovins s'élève à 15500 unités en 2011 dans la région de Louga. Le département de Louga contribue à hauteur de 7500 unités dans cette production, soit prés de 41% de l'ensemble du cuir produit dans la région. Quant aux peaux, la production issue des caprins s'évalue à 78000 unités dont 31000 unités (39,7%) proviennent du département de Louga, 26000 unités (33,3%) du département de Linguère et 21000 unités (26,9%) sont produites dans celui de Kébémer (tableau 58).

Tableau 58 : Répartition de la production contrôlée de cuirs et peaux selon le département dans la région de Louga en 2011

Département	Cuirs (bovins)	Peaux (petits ruminants)	Total
Kébémer	4500	21 000	25 500
Linguère	3500	26000	29500
Louga	7500	31000	38500
Total 2011	15 500	78 000	93 500
Total 2010	12 560	46 874	59 434
% variation	23.4%	66.4%	57.3%

Source : Service régional de l'élevage de Louga

IV. Production laitière

La production laitière estimée à 61977745 litres en 2010 est passé 62 509 087 litres pour la région de Louga. Entre 2005 et 2011, la production laitière au niveau régional a progressé de 5,3% soit un accroissement moyen annuel de 0,7% dans la période.
Le département de Linguère fournit plus de la moitié de la production laitière de la région (55%). Le département de Louga contribue pour 32%. Cette production ne concerne que les bovins et ne tient pas compte du lait produit par les vaches issues de l'insémination artificielle qui produisent une quantité de lait non négligeable dans la région.

Tableau 59 : Evolution de la production laitière de 2005 à 2011 dans la région de Louga

Année	Production laitière (en litres)
2005	59388021
2006	59684994
2008	59984721
2009	61450920
2010	61977745
2011	62509087

Source : Service régional de l'élevage de Louga

V. Mouvement commercial du bétail en 2010

En 2010, le nombre de bovins en provenance des autres régions pour Louga s'élève à 48899 sujets. La région de Saint-Louis y pèse à elle seule 40% avec 19645 bovins qui proviennent de cette région. Les régions autres que Kaolack, Matam, Saint-Louis et Dakar ont contribué à près de 41% des entrées de bovins dans la région de Louga. Quant aux petits ruminants, les entrées des ovins et des caprins sont respectivement estimées à 153 543 et 39 392 sujets. Pour les ovins, 38% des entrées sont en partance de Saint-Louis avec 153 543 sujets, contre 24% pour les caprins (9412 sujets). Pour les équins et les asins destinés à la tractation animale, les entrées enregistrées s'élèvent à 2297 sujets pour les équins et 2080 sujets pour les asins.

Pour le bétail en partance de la région de Louga, les régions de Dakar, Diourbel et de Kaolack sont les principales destinations des bovins et des petits ruminants. En 2010, les régions de Diourbel et de Dakar ont reçu près de 37048 bovins de la région de Louga, à raison de 20003 sujets pour Diourbel et 16985 sujets pour Dakar. Ces deux régions reçoivent au total 40% des sorties de bovins de la région. Par ailleurs, les régions de Kaolack, Diourbel et Dakar totalisent 158125 ovins parmi les 339284 sujets en partance de Louga, soit 46,6% de l'ensemble des sortis d'ovins. Quant aux mouvements de sortie des caprins, la région de Dakar et celle de Diourbel constituent les principales destinataires avec respectivement 16178 sujets et 9269 sujets provenant de la région de Louga en 2010.

Tableau 60 : Mouvement commercial du bétail (sorties)

Région de destination	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Volaille	Autres
Kaolack	417	17 008	3920	43	462	0	0
Tambacounda	110	890	289	0	0	200	0
Diourbel	20063	53240	9269	303	465	5760	13
Saint-Louis	3179	3181	454	55	0	440	0
Dakar	16985	87877	16178	105	159	9 270	35
Autres destinations	51037	177088	83719	7028	3167	66932	883
Total	**91791**	**339284**	**113829**	**7534**	**4253**	**82602**	**931**

Source : Service régional de l'élevage de Louga

VI. Santé animale

En 2010, le nombre de foyers des principales maladies s'élève à 11 foyers dont 10 d'entre eux sont localisés dans le département de Louga. Au même moment, la morbidité atteint 422 cas parmi lesquels 220 cas de peste des petits ruminants sont localisés à Kébémer pour 1 seul foyer. Le département de Louga enregistre 120 cas de morbidité dus à la peste des petits ruminants et 82 cas dus à la fièvre aphteuse. Quant à la mortalité, 10 cas sont imputables à la fièvre aphteuse dans 8 foyers du département de Louga, 19 cas dus à la peste des petits ruminants localisés dans 2 foyers du même département, et 70 cas dans un foyer de Kébémer (tableau 61).

Tableau 61 : Répartition des foyers des principales maladies en 2010/ 2011

Affections	Nombre foyers	Morbidité	Mortalité	Département
Fièvre Aphteuse	8	82	10	LOUGA
Suspicion de Peste des Petits Ruminants	1	220	70	KEBEMER
	2	120	19	LOUGA
Total	**11**	**422**	**99**	

Source : Service régional de l'élevage de Louga

Pour l'année 2011, le nombre de vaccin effectué pour la prévention du bétail contre les maladies reste important. Il s'agit surtout des vaccins de la peste des petits ruminants, de la dermatose nodulaire contagieuse bovine (DNCB), de la peste équine et aviaire. Le département de Louga semble être plus déterminant dans cette prévention du bétail. Sur 161595 vaccins contre la peste des petits ruminants, 69809 sont effectués dans le département de Louga et 62193 dans celui de Linguère. S'agissant du DNCB, les départements de Louga et de Kébémer sont les plus déterminants avec respectivement 42716 vaccins et 18579. Quant à la lutte contre la peste équine, 10765 vaccins sont réalisés dans Louga. Ils sont ainsi répartis 4800 pour le département de Louga ,4470 pour celui de Linguère et seulement 1495 pour le département de Kébémer (tableau 62). Ce constat suggère une sensibilisation des agro-pasteurs pour une meilleure couverture de la lutte préventive contre les maladies du bétail.

Tableau 62 : Vaccinations effectuées en 2011 dans la région de Louga

Vaccination	**Département**			**Total année**	
	Kébémer	**Linguère**	**Louga**	**2011**	**2010**
Botulisme				**0**	
Pasteurellose bovine				**0**	
Charbon symptomatique				**0**	
Charbon bactérien				**0**	
Dermatose Nodulaire Contagieuse Bovine (DNCB)	18 579	4 402	42 716	**65697**	**27707**
Pasteurellose des PR				**0**	**14 003**
Peste des Petits Ruminants (PPR)	29 593	62 193	69809	**161595**	**60 776**
Peste équine	1495	4470	4800	**10765**	**4671**
Peste aviaire	2 294	1365	5000	**8659**	
Rage				**0**	

Source : Service régional de l'élevage de Louga

CHAPITRE X : PECHE ARTISANALE MARITIME

I. Armement et acteurs de la pêche

En moyenne, il est enregistré 237 pirogues en 2011, soit une augmentation de seulement 1,7% par rapport à l'année 2010 qui a compté 233 pirogues. La distribution des pirogues selon le département montre une légère différence dans les effectifs recensés à Kébémer et à Louga, avec respectivement 130 et 107 pirogues, représentant 55% et 45% de l'ensemble. Par ailleurs, les pirogues motorisées pour l'année 2011 sont au nombre de 192, soit 81% de l'ensemble et celles ayant fait l'objet d'immatriculation sont évaluées à 191 pirogues (cf. tableau 63).

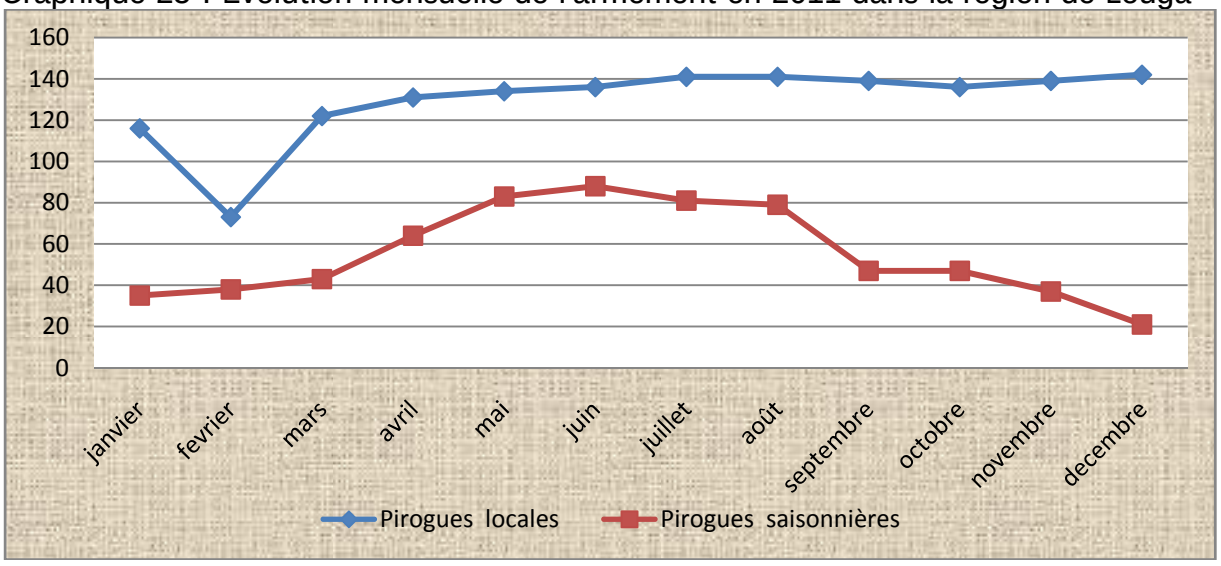
Tableau 63 : Répartition des pirogues selon le type en 2011 dans la région de Louga

Département	Pirogues recensées	Pirogues motorisées	Pirogues immatriculées
Kébémer	130	130	129
Louga	107	62	62
Ensemble	237	192	191

Source : Service Régional de la Pêche de Louga

L'évolution mensuelle des effectifs des pirogues dans la région en 2011 (cf. graphique 25) suggère une affluence des pirogues saisonnières pendant la période allant du mois de mars au mois de juin et dans une moindre mesure pendant les mois de juillet et août. La période couverte par les mois de septembre à décembre est marquée par une recrudescence des pirogues saisonnières. Quant aux pirogues locales, elles ont évolué de manière croissante durant toute la période de mars à décembre.

Graphique 25 : Evolution mensuelle de l'armement en 2011 dans la région de Louga



Source : Service Régional de la Pêche de Louga

Le nombre de pêcheurs recensés dans la région s'élève à 863 personnes en 2011 contre 842 personnes en 2010, soit une légère augmentation d'environ 2,5%. La plus forte proportion de pêcheurs recensés en 2011 se trouve dans le département de Louga même

s'ils ont enregistré une baisse de 17,3% par rapport à 2010. En effet, sur les 863 pêcheurs recensés les 473 proviennent du département de Louga (cf. tableau 64).

Tableau 64 : Répartition des pêcheurs recensés selon le département en 2011 dans la région de Louga

Département	Effectifs 2010	Effectifs 2011	%variation
Louga	572	473	-17,3%
Kébémer	270	390	44,4%
Ensemble	842	863	2,5%

Source : Service Régional de la Pêche de Louga

II. Production de la pêche

La production halieutique de la région de Louga a augmenté de 1173,11 tonnes en 2010 à 2362,14 tonnes en 2011, passant du simple au double entre les deux années. La pêche maritime est la principale source de production dans la région, avec 2153,12 tonnes débarqués en 2011, soit 91% de l'ensemble des mises à terre. La valeur commerciale des captures débarquées a augmenté de 61,8% en s'établissant à 1221411625 FCFA en 2011 contre 754944075 FCFA en 2010. La pêche maritime y a contribué pour près de 87% en 2011, en enregistrant un chiffre d'affaire de 1062101125 FCFA de recettes dans la session de 2011 (cf. tableau 65).

Tableau 65 : Répartition des mises à terre selon le type de pêche pratiqué en 2011 dans la région de Louga

Mises à Terre	Débarquements (tonnes)	Valeur commerciale (FCFA)
PECHE MARITIME	2153,12	1062101125
PECHE CONTINENTALE	209,02	159310500
TOTAL 2011	2362,14	1221411625
TOTAL 2010	1173,11	754944075
%VARIATION	101,4%	61,8%

Source : Service Régional de la Pêche de Louga

La répartition des mises à terre selon l'utilisation suggère une prépondérance des produits réservés au mareyage qui occupent plus de la moitié (53,2%) de la production (cf. tableau 66). Ceux destinés à la transformation artisanale suivent avec près du quart (24,5%) des mises à terre de la région. Cependant, la part allouée à la consommation locale est encore faible avec seulement 8,9% de l'ensemble des mises à terre.

Tableau 66 : Répartition des mises à terre selon l'utilisation en 2011 dans la région de Louga

UTILISATION	QUANTITE (TONNE)	POURCENTAGE
Consommation locale	210,62	8,9%
Mareyage	1257,807	53,2%
Réservé à la transformation industrielle	316,138	13,4%
Réservé à la transformation artisanale (Kg)	577,575	24,5%
TOTAL	2362,14	100%

Source : Service Régional de la Pêche de Louga

L'analyse de l'évolution des mises à terre de la pêche maritime selon l'espèce, durant les sept dernières années (cf. tableau 67), montre une prédominance de la production de poisson pendant toute la période au détriment des mollusques et des crustacées.

Globalement, la production a progressé de manière irrégulière avec une première décroissance entre 2005 et 2008, suivi d'une évolution en dents de scie depuis 2009. Entre 2005 et 2011, les débarquements des produits halieutiques ont baissé au taux d'accroissement moyen annuel de -4,7%.

Tableau 67 : Evolution annuelle des mises à terre de la pêche maritime selon l'espèce de 2005 à 2011 dans la région de Louga

Espèces	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Poisson (T)	2742,05	1354,6	1135,97	778,998	2832,969	1793	1975,11
Mollusque (T)	96,62	24,01	23,12	15,918	75,243	35,165	86,765
Crustacée (T)	37,77	1,485	1,71	1,194	19,867	44,965	91,245
Ensemble (T)	2876,44	1380,1	1160,8	796,11	2928,08	1873,13	2153,12

Source : Service Régional de la Pêche de Louga

Par ailleurs, Lompoul reste la principale zone pourvoyeuse de produits halieutiques dans la région de Louga, avec près de 63% des débarquements de la région. La zone de Potou, quant à elle, produit près de 37% de l'ensemble des mises à terre de la pêche maritime. A l'instar de la production, l'essentielle des recettes commerciale issues de la pêche maritime provient de la zone de Lompoul avec une valeur de 714736875 FCFA, soit 67% de l'ensemble, contre 347364250 FCFA, soit 33%, provenant de la zone de Potou.

Tableau 68 : Répartition des mises à terre de la pêche maritime selon l'origine en 2011 dans la région de Louga

LOCALITES	QUANTITE (TONNE)	%	VALEUR COMMERCIALE (FCFA)	%
POTOU	796,12	37%	347364250	33%
LOMPOUL	1357	63%	714736875	67%
Total	2153,12	100%	1062101125	100%

Source : Service Régional de la Pêche de Louga

III. Mareyage et produits transformés de la pêche

La transformation artisanale en 2011 a mis en circulation 194,21 tonnes contre 192,195 tonnes en 2011. C'est près de 50,5% des produits transformés qui provient de Lompoul avec une production de 97,99 tonnes contre 45,5% provenant de la zone de Potou. En 2011, la production est dominée par le « tambadiang » avec 34,44% de l'ensemble des produits transformés, le « poisson salé et séché » qui en occupe 30,3% et le « guédj » qui représente 23,53% du total régional. Le kéthiakh et le yét-toupha sont produits dans une moindre mesure avec des pourcentages inférieurs à 6%. Ce secteur de la transformation artisanale emploie une importante main d'œuvre féminine pour qui les outils de production restent à améliorer.

Tableau 69 : Distribution des produits transformés de la pêche maritime (en tonnes) selon l'origine en 2011 dans la région de Louga

PRODUITS	POTOU	LOMPOUL	TOTAL	%
GUEDJ	19,97	25,72	45,69	23,53%
KETIAKH	24,15	9,105	11,52	5,93%
TAMBADIANG	39,815	27,065	66,88	34,44%
YET -TOUPHA	3,465	7,725	11,19	5,76%
SALE SECHE	30,475	28,375	58,85	30,30%
AILERONS	0,08	0	0,08	0,04%
TOTAL (tonnes)	96,22	97,99	194,21	100%

Source : Service Régional de la Pêche de Louga

La région de Louga approvisionne en produits halieutiques les régions de Dakar, Thiès et Saint-Louis. En 2011, le mareyage a concerné 1466,97 tonnes de produits halieutiques dont près de 58,8% sont consommés par la région de Dakar. Près de 31,5% des produits du mareyage ont été consommés localement et seulement, 3,4% et 6,3% ont respectivement été acheminés à Thiès et à Saint-Louis.

Tableau 70 : Distribution du mareyage de la pêche maritime (y inclus le tonnage réservé à la transformation industrielle) selon la destination en 2011 dans la région de Louga

DESTINATIONS	QUANTITE (TONNES)	%
DAKAR	862,97	58,8%
THIES	49,7	3,4%
LOUGA	461,36	31,5%
SAINT-LOUIS	92,94	6,3%
TOTAL	1466,97	100%

Source : Service Régional de la Pêche de Louga

CHAPITRE XI : RESSOURCES FORESTIERES

I. Production de bois de chauffe

L'étude de l'évolution de l'exploitation de bois de chauffe dans la région de Louga durant les cinq dernières années suggère une baisse de la production de celui-ci entre 2007 et 2010 après une nette augmentation entre 2006 et 2007. Celle-ci passe de 54 284 stères en 2007 à 24 091 stères en 2010, soit un taux d'accroissement annuel négatif de -18,4%. Par ailleurs, la région de Louga a produit 33 278 stères de bois de chauffe en 2011, soit une augmentation de 38% comparativement à l'année 2010 (graphique 26).

Graphique 26 : Evolution de l'exploitation de bois de chauffe (en stère) dans la région de Louga de 2006 à 2011

Source : IREF/ Louga

II. Les recettes forestières

En 2011, les recettes forestières sont estimées à près de 45388285 FCFA contre 58009450 FCFA en 2010, soit une baisse relative de 21,8%. Celle-ci est surtout marquée par la diminution des recettes provenant du renouvellement des CPEF, des taxes d'abattage d'arbres, des produits d'artisanat et enfin, des produits saisis et vendus, avec des baisses respectives de 86,6%, 52,9%, 13,2% et 58,2%. Cependant, les recettes issues de l'exploitation du bois de chauffe, des produits de la cueillette, des PV recouvrés et de la chasse ont enregistré des hausses entre 2010 et 2011. En outre, près du tiers des recettes totales provient de l'exploitation du bois de chauffe (33%), et 30,5% de celles-ci sont issues de la cueillette, avec respectivement 15016750 F CFA et 13834610 F CFA sur les 45388285 F CFA de recettes globales en 2011.

Les recettes forestières peuvent être regroupées en deux grands groupes que sont celles issues des domaines et des contentieux. L'évolution de ces composantes montre une prépondérance des recettes domaniales par rapport à celles tirées des contentieux durant toute la période allant de 2005 à 2011 (graphique 27). Par rapport à la période 2006-2008 pendant laquelle les recettes provenant des domaines et celles des contentieux ont progressé à la hausse, passant respectivement de 37714145 F CFA à 49223505 F CFA pour les premières et de 6337500 F CFA à 11989000 F CFA pour les dernières, la période 2008-

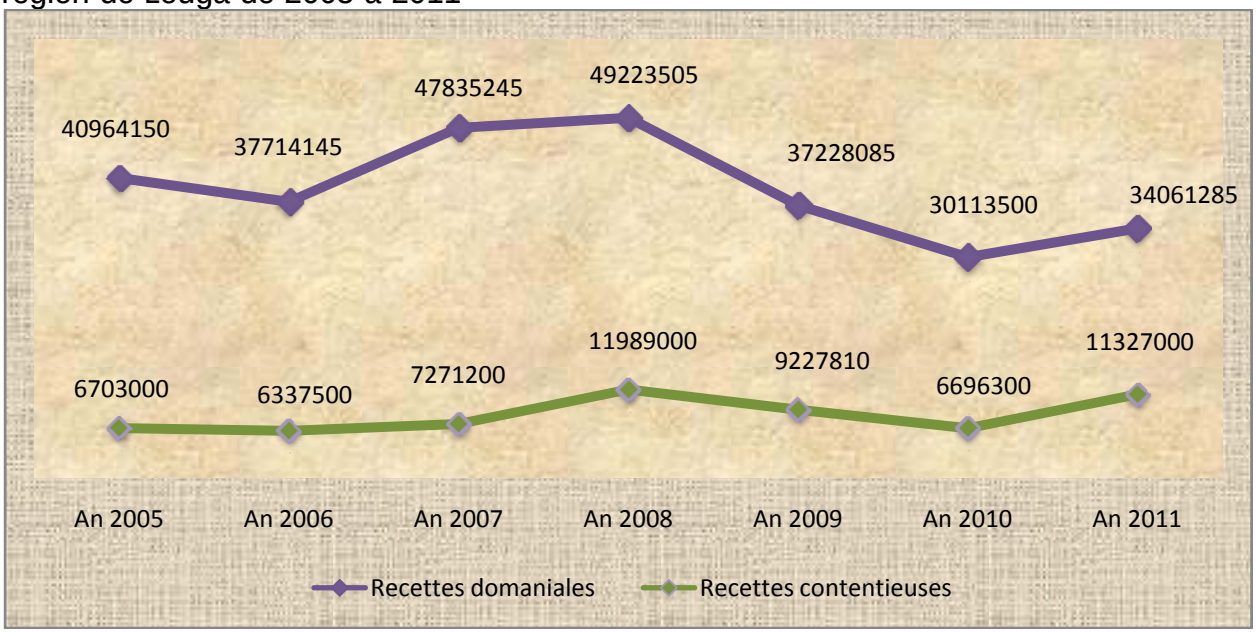
2010 est quant à elle marquée par une décroissance de ces deux composantes. Pour cette période, les recettes domaniales ont baissé au taux d'accroissement annuel de -22% et celles des contentieux au taux de -25%. Par ailleurs, il y'a une reprise de la croissance en 2011.

Tableau 71 : Répartition des recettes forestières selon le secteur entre 2010 et 2011

Nature produit	**Recettes 2010 (FCFA)**	**Recettes 2011 (FCFA)**	% variation
Renouvellement CPEF	2658000	19842675	-86,60
Taxes d'abattage d'arbres	104000	221000	-52,94
Bois de chauffe	15016750	12045500	24,67
Produit de cueillette	13834610	11142050	24,17
Produit d'artisanat	137900	158900	-13,22
PV recouvrés	8530000	6248000	36,52
Produits saisis et vendus	2797000	6696300	-58,23
Chasse	2310025	1655025	39,58
Total	45388285	58009450	-21,76

Source : IREF/ Louga

Graphique 27 : Evolution des recettes forestières contentieuses et domaniales (FCFA) de la région de Louga de 2005 à 2011



Source : IREF/ Louga

III. Les feux de brousse

Les feux de brousse constituent l'un des principaux facteurs de dégradation des formations forestières de la région de Louga. Ceux-ci ont endommagé près de 10204,9 hectares en 2011 dans la région, contre 6051 hectares en 2010 (tableau 72), soit une augmentation de 69% entre les deux années.

Le département de Linguère présente le nombre de cas de feux de brousse le plus élevé (avec 14 cas en 2011). Par contre, le département de Kébémer enregistre le moins de cas (seulement 2 cas). En moyenne, chaque cas de feux de brousse a brûlé 485,9 hectares de forêt en 2011 dans la région alors qu'en 2010 elle en était à 242 hectares par cas. Ce résultat suggère une plus grande violence des feux de brousse en 2011 par rapport à 2010 même si le nombre de cas a globalement chuté de 16% dans la région. Le département de

Linguère présente une plus grande ampleur des dégâts des feux de brousse avec en moyenne 681,8 hectares brûlés par cas de feux de brousse, contre 130,3 hectares pour le département de Louga et 4,3 hectares pour Kébémer.

Tableau 72: Répartition des feux de brousse et des pare-feux (superficie et nombre) en 2011

Département	Nombre de cas			Superficie brûlée (ha)			Superficie brûlée/ cas		
	2010	2011	%Variation	2010	2011	%Variation	2010	2011	%Variation
Kébémer	8	2	-75%	36,65	8,5	-77%	4,6	4,3	-7,2%
Linguère	15	14	-7%	5 664	9 545	69%	377,6	681,8	80,6%
Louga	2	5	150%	350	651,4	86%	175,0	130,3	-25,6%
Ensemble	25	21	-16%	6050,7	10204,9	69%	242,0	485,9	100,8%

Source : IREF/ Louga

IV. Le reboisement

La production de plants nécessaires à la mise en place de la campagne de reboisement a été réalisée par les pépinières villageoises, les régies, les pépinières communautaires, individuelles, scolaires et des ONG. En 2011, 4709205 plants ont été produits, correspondant à une baisse de 17% par rapport à l'année 2010. A l'exception des régies et des pépinières scolaires (augmentation considérable) qui ont enregistré des hausses en 2011, toutes les autres pépinières ont connu une baisse de production par rapport à 2010.

Tableau 73 : Evolution de la production des plants par type de pépinières et par département entre 2010 et 2011 dans la région de Louga

Secteurs	Régie	Villageoises	Individuel	Scolaires	ONG/Privés	Commun	Total
Secteur Kébémer	16326	112826	450700	10291	0	44438	634581
Secteur Linguère	1029118	37583	2918	295000	0	2500	1367119
Secteur Louga	1239126	423266	567741	71876	308558	24938	2635505
Pépinière centrale	72000	0	0	0	0	0	72000
Total 2011	2356570	573675	1021359	377167	308558	71876	4709205
Total 2010	2118359	590619	1077496	1948	1500681	385657	5674760
% variation	11,2%	-2,9%	-5,2%	19261,8%	-79,4%	-81,4%	-17,0%

Source : IREF/ Louga

Principalement, deux espèces sont produites en 2011 par les différentes pépinières de la région. La production des espèces forestières domine avec 3159899 plants réalisés, soit 67% de la production régionale. Les espèces fruitières forestières occupent également une part importante de la production régionale avec 1495584 plants produits, soit 31,8% des réalisations. La production globale s'est établie à 4709205 en 2011 dans la région.

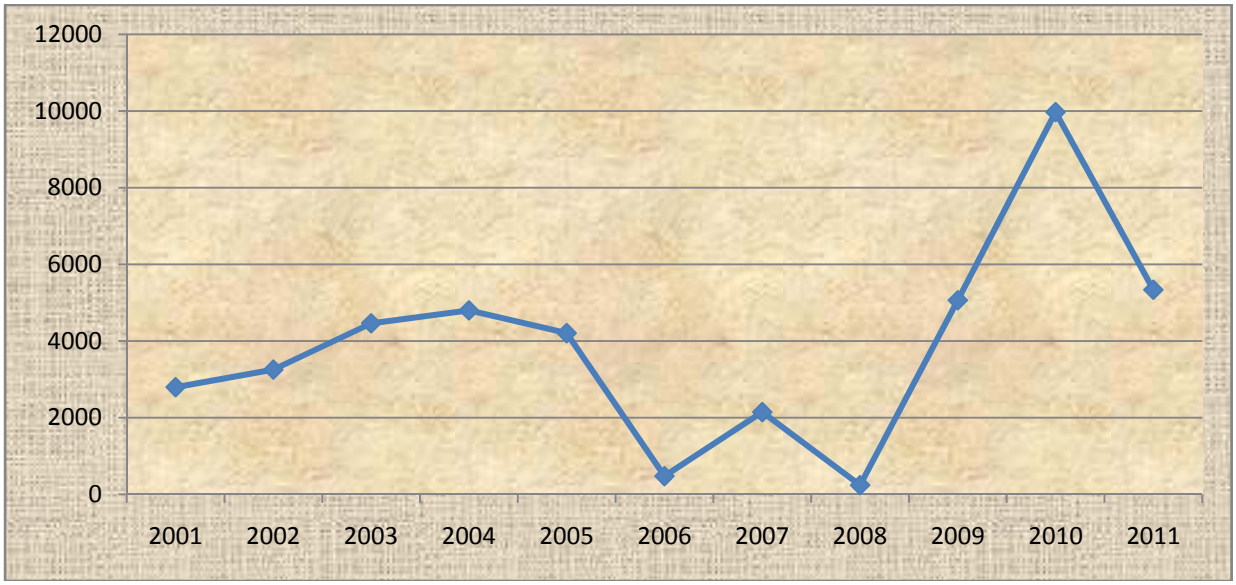
Tableau 74 : Bilan récapitulatif de production de plants par espèce en 2011

DESIGNATIONS	IREF	LINGUERE	LOUGA	KEBEMER	Total
Espèces forestières	72000	1079274	1408509	600116	3159899
Espèces fruitières forestières	0	256499	1225610	13475	1495584
Espèces fruitières	0	1265	1386	19878	22529
Espèces ornementales et ombrage	0	30081	0	1112	31193
Total	72000	1367119	2635505	634581	4709205

Source : IREF/ Louga

La nouvelle politique forestière du Sénégal accorde une importance particulière à l'activité de reboisement. Aussi bien pour les plantations massives que linéaires, la période allant de 2001 à 2004 est marquée une hausse progressive. Celle-ci est suivie d'une évolution irrégulière en dent de scie jusqu'en 2008. Les plantations massives ont atteint leur maximum en 2010 avec 9974,3 ha pour ensuite subir une baisse de 46,5% en 2011 par rapport à l'année précédente. Quant aux plantations linéaires, l'année 2009 marque les plus grandes réalisations avec 343,9 km de plantations.

Graphique 28 : Evolution des plantations massives (ha) dans la région de Louga de 2001 à 2011



Source : IREF/ Louga

Graphique 29 : Evolution des plantations linéaires (km) dans la région de Louga de 2001 à 2011

Source : IREF/ Louga

V. Les Forêts classées

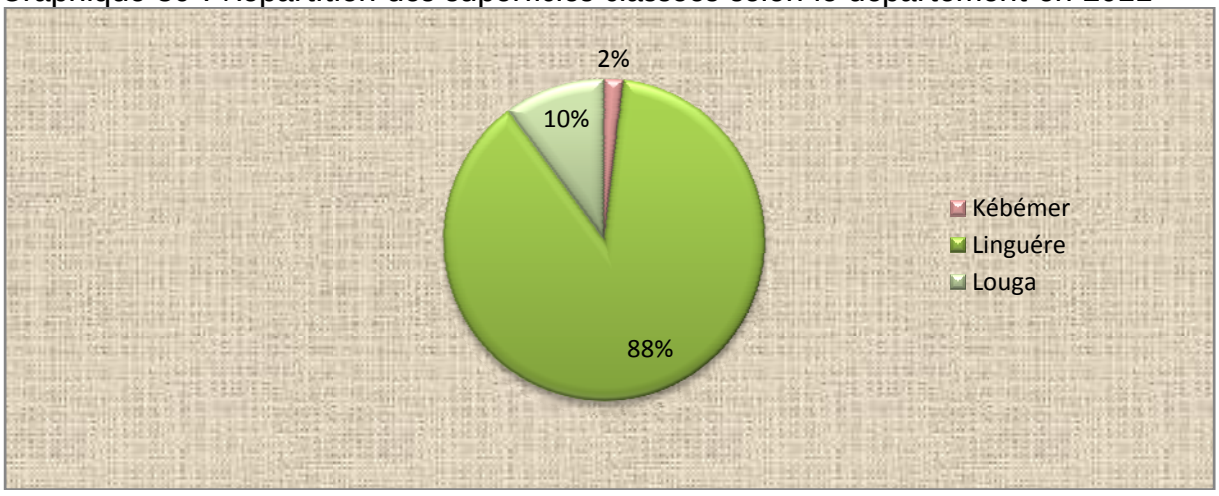
Le domaine classé occupe une superficie totale 1314883 ha dans la région, soit un taux de classement de 52,9%. Le département de Linguère compte à lui seul 14 des 18 massifs classés de la région, pour une superficie 1156383 ha, soit 75,2% de taux de classement et 87,9% des superficies classées de la région. Avec un taux de classement de 23,6%, le département de Louga renferme 133500 ha de superficie classée, pour 3 massifs classés contre un (1) seul à Kébémer.

Tableau 75 : Répartition départementale des forêts classées de la région de Louga en 2011

Département	Superficie (ha)	Nombre massifs	Superficie classée (ha)	Taux de classement
Kébémer	382300	1	25000	6,5%
Linguère	1537500	14	1156383	75,2%
Louga	564900	3	133500	23,6%
Région	2484700	18	1314883	52,9%

Source : IREF/ Louga

Graphique 30 : Répartition des superficies classées selon le département en 2011



Source : IREF/ Louga

CHAPITRE XII : COMMERCE

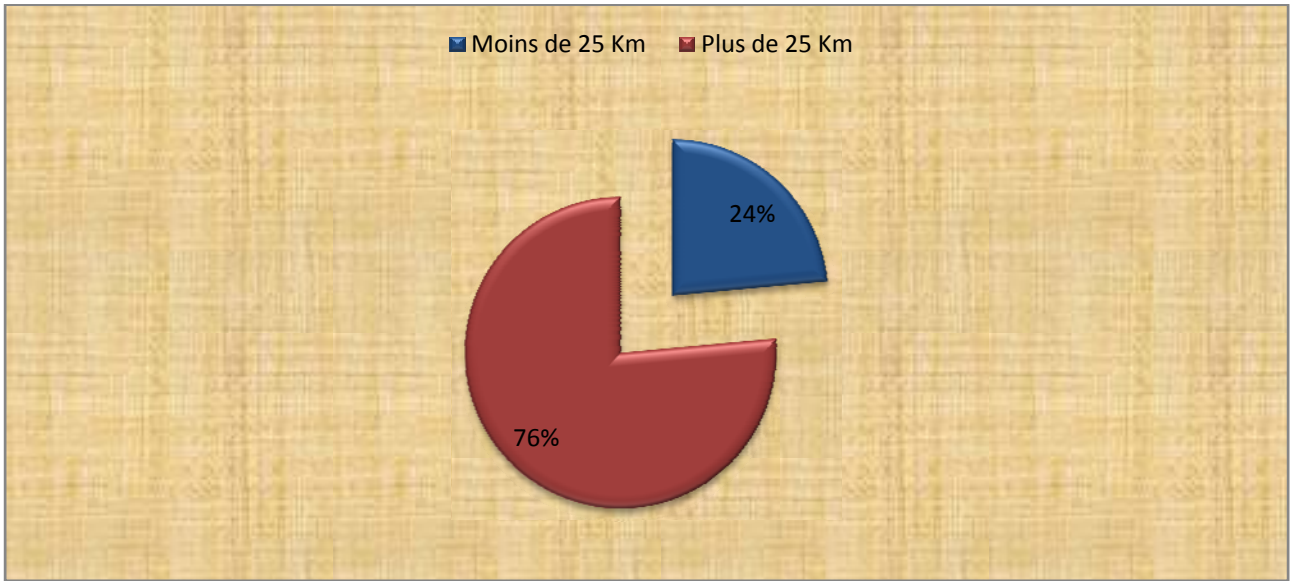
La région de Louga compte 48 marchés dont 14 sont permanents et 34 sont hebdomadaires. La distribution de ceux-ci selon le département est assez homogène avec 16 marchés dans le département de Louga, 14 dans celui de Kébémer et 18 dans le département de Linguère. Ce dernier a presque huit neuvième de ses marchés qui sont hebdomadaires (16 marchés hebdomadaires sur 18 dans le département). En outre, sur 16 marchés dans le département de Louga 6 d'entre eux sont des marchés permanents soit trois huitième des marchés de celui-ci (tableau 76). Par ailleurs, prés de 76% des marchés hebdomadaires (Louma) se situent à plus de 25 Km de la capitale régional (Louga) (graphique 31).

Tableau 76 : Répartition des marchés de la région de Louga selon le département et le type en 2011

Département	Marché permanent	Marché hebdomadaire	Total
Linguère	2	16	18
Kébémer	6	8	14
Louga	6	10	16
Région	14	34	48

Source : Service Régional du Commerce de Louga

Graphique 31 : Répartition des marchés hebdomadaires de la région de Louga selon la distance



Source : Service Régional du Commerce de Louga

Le nombre d'établissements commerciaux de la région de Louga n'a pas connu de variation entre 2010 et 2011 avec 2107 établissements. Cette population commerciale compte 1344 détaillants en 2010, soit prés de 63,8% de l'ensemble des établissements. Le département de Louga renferme près de 47% des établissements commerciaux de la région, contre 29% pour Kébémer et 23% pour Linguère (tableau 77).

Tableau 77 : Répartition de la population commerçante de la région de Louga selon le département en 2011

Catégorie	Département			Total
	Kébémer	Linguère	Louga	
Demi-gros	23	15	32	70
Détaillant	384	310	650	1344
Quincaillerie	27	18	75	120
Station Service	7	4	9	20
Librairie Papeterie	2	3	6	11
Dépôt de ciment	18	13	28	59
Dépôt de gaz butane	2	5	5	12
Boucherie	24	10	13	47
Epicerie	4	2	12	18
Textiles	32	30	55	117
Foirail	7	2	5	14
Autres	90	77	108	275
Total	620	489	998	2107

Source : Service Régional du Commerce de Louga

L'essentiel des instruments de mesure vérifiés en 2011 sont composés des poids (4012 unités), des balances (1115 unités), et dans une moindre mesure des distributeurs d'huile (499 unités) et des bascules (133 unités). Ces instruments font très fréquemment l'objet de vérification dans le but de veiller à leur fiabilité pour une régularité des transactions commerciales. En 2011, les opérations de contrôle sur le terrain ont permis de déceler 97% de poids conformes et, sur 98% de balances en règle. Par ailleurs, l'ensemble des ponts-bascules vérifiés sont acceptés (tableau 78).

Tableau 78 : Répartition des instruments de mesure selon le type en 2011

Nature	Présentés	Admis		Refusés	
		Nombre	%	Nombre	%
Balance	1115	1055	95%	60	5%
Bascule	133	130	98%	3	2%
Pont bascule	2	2	100%	0	0%
Poids	4012	3872	97%	140	3%
Distributeur huile comestible	499	469	94%	30	6%
Distributeur carburant	66	64	97%	2	3%

Source : Service Régional du Commerce de Louga

Un autre aspect important du commerce de la région est relatif aux activités des unités d'iodation du sel. Le choix de ce dernier comme vecteur privilégié de l'iode s'explique par son importance dans l'alimentation des populations. En 2011, des efforts continuent d'être effectués quant à l'iodation du sel. Par rapport à l'année 2010, le nombre de test a varié de 14,9% et les résultats positifs de 33,5%. Par ailleurs, la région a enregistré 96,5% de résultats positifs au test de sel iodé, contre 83,1% en 2010. Le département de Louga présente de meilleurs résultats avec prés de 97,8% des tests de sel iodé effectués qui soient positifs. Par ailleurs, prés de 93,9% des tests sont positifs à l'iode pour le département de Kébémer et 95,9% des contrôles de sel iodé le sont pour le département de Linguère (tableau 79).

Tableau 79 : Répartition des tests de contrôle de sel iodé selon le département de la région de Louga

Département	Nombre de Test	Nombre résultat Positif	%	Nombre résultat Négatif	%
Linguère	269	258	95,9%	11	4,1%
Kébémer	380	357	93,9%	23	6,1%
Louga	914	894	97,8%	20	2,2%
Région 2011	1563	1509	96,5%	54	3,5%
Région 2010	1360	1130	83,1%	230	16,9%
% variation	14,9%	33,5%	-	-76,52	-

Source : Service Régional du Commerce de Louga

CHAPITRE XIV : EMPLOI

I. La création d'établissements et les emplois générés

Dans la région de Louga, la population potentiellement active de 15 à 60 ans est de 453 881 en 2011. L'étude de l'évolution des établissements ouverts entre 2010 et 2011 montre une baisse de 25% de leur incidence. Comme pour l'année 2010, ces établissements sont pour l'essentiel localisés dans le département de Louga en 2011. En effet sur 39 établissements ouverts, 27 d'entre eux se trouvent dans ce département (soit 69,2% de l'ensemble), contre 11 à Kébémer et seulement 1 établissement à Linguère (tableau 80).
Par ailleurs, l'étude des emplois générés en 2011 suggère une baisse de 18,7% de 2010 à 2011. Ceux-ci sont passés de 123 en 2010 à 100 nouveaux emplois en 2011 dans la région. La répartition des emplois créés selon le département montre une prépondérance dans la capitale régionale avec 64% de l'ensemble, contre 24% à Kébémer et 12% à Linguère. En outre, sur 10 emplois générés en 2011, 9 d'entre eux sont permanents.

Tableau 80 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2011

Département	Etablissements ouverts	Travailleurs permanents	Travailleurs occasionnel	Total emplois générés
Kébémer	11	24	0	24
Linguère	1	12	0	12
Louga	27	54	10	64
Total 2011	39	90	10	100
Total 2010	52	122	1	123
Variation	-25%	-26,2%	900%	-18,7%

Source : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Louga

II. Les contrats de travail

Dans la région de Le nombre total de contrat de travail est passé de 513 en 2010 à 835 en 2011, soit une hausse de 62,8% entre les deux années. Sur l'ensemble des contrats constaté en 2011, 699 d'entre eux sont des contrats à durée déterminée et seuls 136 sont à durée indéterminée, soit respectivement 83,7% et 16,3% du total.
Les femmes restent timidement représentées dans la répartition des contrats de travail. Elles ne représentent que 14,3% et 16,2% des signataires respectifs des contrats à durée déterminée et des contrats à durée indéterminée. Globalement, sur 835 bénéficiaires de contrats en 2011, les femmes ne représentent que 122, soit près de 14,6% de l'ensemble (tableau 81).

Tableau 81 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2011

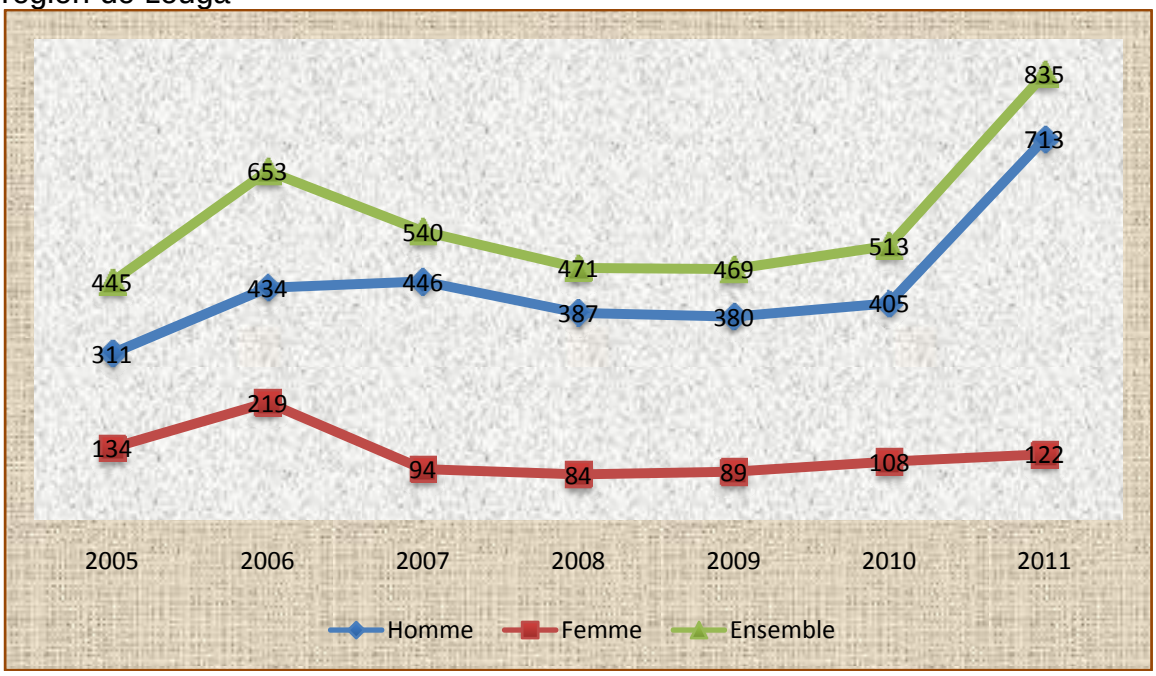
Type de contrat	CDD			CDI			ENSEMBLE
Département	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	
Kébémer	27	1	**28**	20	6	**26**	**54**
Linguère	63	0	**63**	9	1	**10**	**73**
Louga	509	99	**608**	85	15	**100**	**708**
Ensemble 2011	599	100	**699**	114	22	**136**	**835**
Ensemble 2010	282	70	**352**	123	38	**161**	**513**
Variation	112,4%	42,9%	98,6%	-7,3%	-42,1%	-15,5%	62,8%

Source : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Louga

III. Le marché du travail

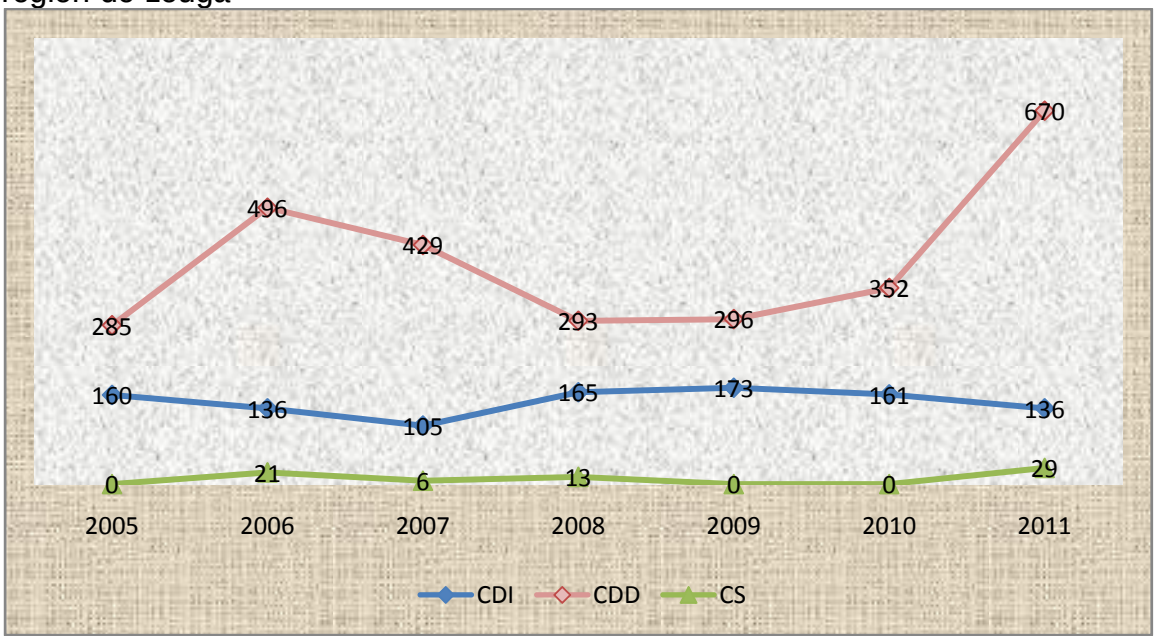
L'étude de l'évolution des contrats de travail selon le sexe, dans la région de Louga, suggère une large prédominance de la gente masculine tout au long de la période allant de 2005 à 2011. La progression des contrats de travail chez les hommes laisse distinguer trois phases. D'abord, on note une phase de croissance allant de 2005 à 2007, avec respectivement 311 et 446 contrats signés. Ensuite, une période de décroissance des contrats de travail, à partir de 2008, se poursuit jusqu'en 2009 ; ceux-ci ont diminué de 446 en 2007 à 380 en 2009, soit un taux d'accroissement annuel de -7,7%. Enfin, on note une reprise de la croissance avec une forte hausse entre 2010 et 2011. En outre, les contrats de travail des femmes suivent la même tendance que celle des hommes. Cependant, on note une timide croissance entre 2008 et 2011 (graphique 32).
En analysant les résultats de l'évolution des contrats de travail selon le type (graphique 33), il ressort une prédominance des contrats à durée déterminée (CDD), tout au long de la période 2005-2011. Après une nette augmentation entre 2005 et 2006, ces derniers ont progressé à la baisse passant de 496 CDD en 2006 à 293 CDD en 2008. Une reprise de la croissance des CDD est notée à partir de 2009 dans la région de Louga. Bien que la hausse soit timide jusqu'en 2010, l'année 2011 est marquée par une forte augmentation des CDD. Par ailleurs, les contrats à durée indéterminée ont suivi une évolution en trois temps. D'abord, on assiste à une baisse des CDI signés entre 2005 et 2007. Ensuite, les années 2008 et 2009 sont marquées par une hausse des travailleurs permanents de la région, passant de 105 CDI en 2007 à 165 CDI en 2008, et à 173 CDI en 2009. Enfin, ceux-ci ont commencé à baisser depuis 2010 et s'élèvent à 136 CDI en 2011. Les contrats saisonniers sont quant à eux peu représentés voire négligeables durant toute la période.

Graphique 32 : Evolution des contrats de travail selon le sexe entre 2005 et 2011 dans la région de Louga



Source : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Louga

Graphique 33 : Evolution des contrats de travail selon le type entre 2005 et 2011 dans la région de Louga



Source : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Louga

CHAPITRE XVI : ARTISANAT

I. Entreprises artisanales

En 2011, la Chambre des métiers de la région de Louga a dénombré près de 12 840 entreprises artisanales. L'effectif de ces derniers, s'élevant à 12 400 établissements en 2006, a évolué au taux d'accroissement annuel de 0,13% durant les cinq dernières années. En tant que capitale régionale, le département de Louga comptabilise le plus grand nombre d'entreprises artisanales, suivi par celui de Kébémer, durant toute la période allant de 2006 à 2011. En 2011, sur les 13 840 établissements artisanaux, le département de Louga compte plus de la moitié avec un effectif de 6850 contre seulement 2830 à Linguère et 3160 à Kébémer (tableau 82).

Tableau 82 : Evolution des entreprises artisanales selon le département de 2006 à 2011 dans la région de Louga

Département	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Kébémer	3120	3131	3138	3140	3145	3160
Linguère	2700	2753	2756	2811	2820	2830
Louga	6580	6636	6656	6666	6800	6850
Ensemble	**12400**	**12520**	**12550**	**12617**	**12765**	**12840**

Source : Chambre des métiers de Louga

L'étude de l'évolution le nombre d'inscrits au répertoire de la Chambre des Métiers de Louga, durant les cinq dernières années, montre une nette augmentation des effectifs. En effet, ceux-ci sont passés de 14 265 à 19 021 membres entre 2006 à 2011, soit un taux d'accroissement annuel de 5,9%. Avec 16 660 inscrits en 2010, le personnel des entreprises artisanales a augmenté de près de 14,2% en 2011. Le répertoire des métiers est dominé par les artisans qui occupent 73,3% de l'ensemble du personnel en 2011, avec un effectif de 13 950 personnes, contre 26,7% de compagnons (tableau 83).

Tableau 83 : Evolution du personnel des entreprises artisanales de 2006 à 2011 dans la région de Louga

Année	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Artisans	12277	12309	13 000	13 112	13 650	13950
Compagnons	1988	2007	2117	2437	3010	3060
Total	**14 265**	**14 316**	**15 117**	**15 549**	**16 660**	**19021**

Source : Chambre des métiers de Louga

II. Corps de métiers

En 2011, la répartition des artisans selon le corps de métiers montre une prédominance des couturières et des teinturières avec respectivement 25,7% et 14,9%. Par ailleurs, sur 4 519 femmes inscrites, 2 225 d'entre elles sont des couturières, 430 évoluent dans la coiffure, 321 sont dans la restauration et 1 310 sont des teinturières.
La distribution selon le sexe montre des inégalités dans la représentativité des hommes et des femmes. Ces dernières ne sont présentes que dans 6 métiers contre 26 métiers pour les hommes (tableau 84).

Tableau 84 : Répartition des artisans selon le type de métier et le sexe dans la région de Louga en 2011

Type de métier	**Effectifs**		
	Homme	**Femme**	**Total**
Menuiserie bois	638	0	638
Menuiserie métallique	675	0	675
Maçon	630	0	630
Tapissier	219	0	219
Cordonnier	265	0	265
Couturière	0	2255	2255
Tailleur Confection	210	0	210
Fondeur	50	0	50
Vannier	0	58	58
Bijoutier	200	0	200
Tailleur broderie	190	0	190
Sculpteur	50	0	50
Teinturière	0	1310	1310
Tisserand	60	0	60
Pyrograveur	0	145	145
Mécanicien	120	0	120
Electricien auto	49	0	49
Peintre bâtiment	61	0	61
Electricien bâtiment	85	0	85
Tôlier peintre	60	0	60
Chaudronnier	10	0	10
Coiffeuses/Tresseuses	0	430	430
Réparateur radio/TV	85	0	85
Réparateur frigo	30	0	30
Electronicien	22	0	22
Ferrailleur	190	0	190
Imprimeur	10	0	10
Sérigraphe	10	0	10
Mécanographie	2	0	2
Boulanger	26	0	26
Boucherie/charcuterie	308	0	308
Restauration	0	321	321
Total	**4255**	**4519**	**8774**

Source : Chambre des métiers de Louga

CHAPITRE XVII : TRANSPORT TERRESTRE

I. Parc Automobile

Le parc roulant de la région a enregistré 9,8% de nouvelles immatriculations en 2011, correspondant à un effectif de 1145 unités, contre 1043 en 2010. Les véhicules neufs immatriculés qui ne constituent que près du dixième du total ont enregistré une hausse de 67,2% en 2011. Les voitures d'occasions n'ont varié que de 5,8%. Durant les six dernières années, l'immatriculation des véhicules dans la région a progressé au taux d'accroissement annuel de 10,5%.

Tableau 85 : Evolution des véhicules immatriculés selon l'état de 2005 à 2011 dans la région de Louga

Désignation	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	% variation
Véhicules neufs	31	27	30	47	57	67	112	67,2%
Véhicules d'occasion	598	648	650	605	843	976	1033	5,8%
Total	629	675	680	652	900	1043	1145	9,8%

Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

La répartition des véhicules selon le genre renseigne d'une prépondérance des voitures personnelles avec un effectif de 6205 véhicules sur les 9064 enregistrés dans la région en 2011, soit 63% du total. Elles sont suivies par les camionnettes qui représentent 18% de l'ensemble du parc automobile. Tous les types de véhicules ont enregistré des hausses en 2011 comparativement aux effectifs de 2010. Les évolutions les plus remarquables sont enregistrées au niveau des autocars (20%), des remorques (18,3%), des tracteurs routiers (16,8%) et des camionnettes (14,2%). L'analyse suivant l'âge montre un parc automobile vieillissant caractérisé par prédominance des voitures de plus de 10 ans. Ces dernières, avec un effectif de 9249 en 2011, représentent près de 94% du parc automobile de la région de Louga.

Tableau 86 : Répartition des véhicules de la région de Louga selon l'âge et le genre en 2011

Genre	0 - 5 ans	6 - 10 ans	10ans et +	Année 2011	Année 2010	%variation
Voiture particulière	77	228	5900	6205	5680	9,2%
Camionnettes	115	78	1537	1730	1515	14,2%
Autocars	0	36	894	930	775	20,0%
Camions	4	6	671	681	610	11,6%
Tracteurs routiers	3	30	245	278	238	16,8%
Remorques		3	2	291	246	18,3%
Ensemble	199	381	9249	9829	9064	8,4%

Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

II. Accidents de la circulation

En 2011, un total de 109 accidents corporels et matériels est enregistré dans la région, avec une progression de 142,2% par rapport à 2010. Comparé au nombre de victimes de l'année 2010, les accidents sont plus violents en 2011. En effet, 80 personnes (parmi lesquelles il y a eu 4 morts, 29 blessés graves, 30 blessés légers et 17 indemnes) ont été victimes d'accidents en 2011 contre 35 en 2010, soit une hausse de 128,6% entre les deux années.

Tableau 87 : Evolution des accidents de la région de Louga en 2011

	Accidents constatés			Nombre de victimes				
Années	Corporels	Matériels	Ensemble	Indemnes	Blessés légers	Blessés graves	Tués	Ensemble
2005	425	120	545	52	197	109	67	425
2006	205	62	267	18	84	79	24	205
2007	234	77	311	29	125	60	20	234
2008	31	15	46	5	7	15	4	31
2009	219	82	301	27	97	83	12	219
2010	35	10	45	2	24	3	6	35
2011	80	29	109	17	30	29	4	80
% variation 2010/2011	128,6%	190,0%	142,2%	750,0%	25,0%	866,7%	-33,3%	128,6%

Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

CHAPITRE XVII : JUSTICE

Au regard des résultats du tableau 88, le personnel pénitencier de la région de Louga s'élève à 54 personnes dont 48 surveillants de prison. L'effectif carcéral s'élevant à 332 prisonniers au 31 décembre 2011, la région de Louga présente un ratio d'un (01) agent pour sept (7) détenus. Cet effectif est très en deçà de la norme établie par les Nations Unies qui est d'un (1) agent pour 2 détenus.

Tableau 88 : Répartition du personnel de l'administration pénitentiaire selon le département en 2011 dans la région de Louga

Corps	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Officier	0	0	1	1
Contrôleur	0	0	0	0
Commissionné/Contrôleur	0	0	0	0
Agent administratif	2	2	1	5
Commissionné/Agent administratif	0	0	0	0
Surveillant de prison	13	14	21	48
Commissionné/Surveillant de prison	0	0	0	0
Agent non commissionné	0	0	0	0
Total	15	16	23	54

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction (Louga, Linguère, Kébémer)

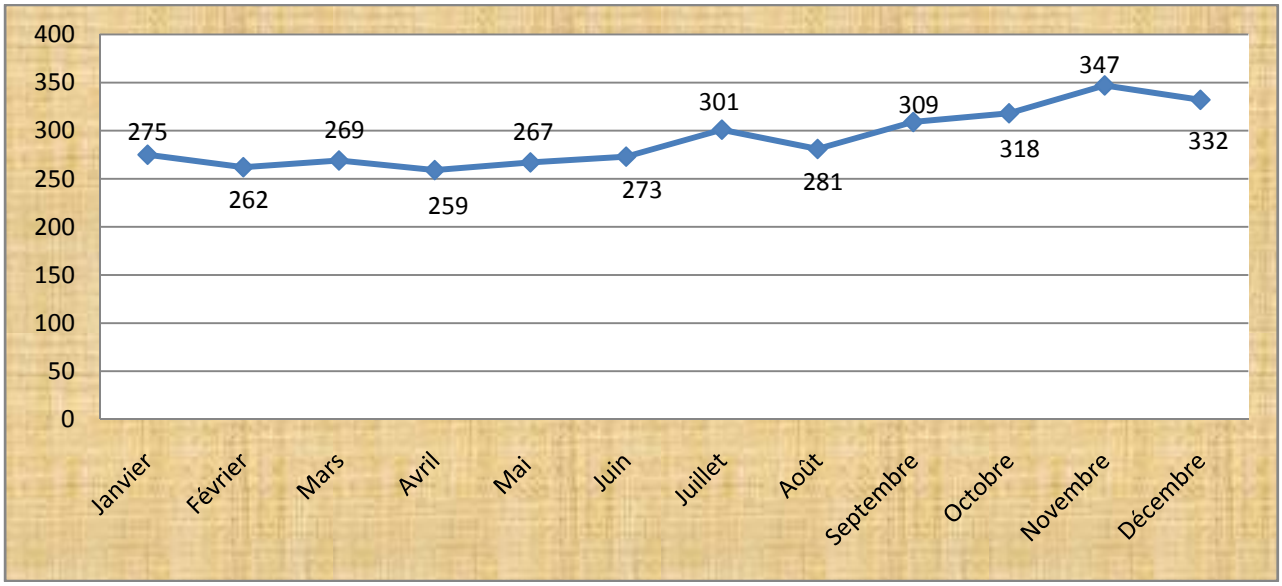
En 2011, l'effectif moyen mensuel de la population carcérale s'élève à 291 détenus soient 158 condamnés et 133 détenus provisoires (tableau 89). Les effectifs mensuels de la population carcérale ont suivi une évolution irrégulière. Ceux-ci ont connu des augmentations durant les périodes avril-juillet et août-novembre (graphique 34).

Tableau 89 : Répartition mensuelle de la population carcérale selon le type en 2011 dans la région de Louga

	Détenus provisoires			Condamnés			
Mois	Hommes	Femme	Total	Hommes	Femme	Total	Ensemble
Janvier	111	6	117	154	4	158	275
Février	106	6	112	149	1	150	262
Mars	117	6	123	145	1	146	269
Avril	115	7	122	137	0	137	259
Mai	130	2	132	135	0	135	267
Juin	119	8	127	146	0	146	273
Juillet	125	11	136	165	0	165	301
Août	105	10	115	165	1	166	281
Septembre	130	14	144	164	1	165	309
Octobre	142	9	151	166	1	167	318
Novembre	154	9	163	183	1	184	347
Décembre	139	10	149	182	1	183	332
Moyenne	124	8	133	158	1	159	291

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction (Louga, Linguère, Kébémer)

Graphique 34 : Evolution mensuelle de la population carcérale de la région de Louga en 2011



Source : Maisons d'Arrêt et de Correction (Louga, Linguère, Kébémer)

En 2011, le nombre d'infractions s'élève à près 3099 parmi lesquelles 2833 sont commises par des hommes, et seulement 266 par les femmes. Pour les cas d'infraction notés en 2011, il ressort à la lumière des résultats du tableau 90 ci-dessous que le vol constitue le type d'infraction qui a été perpétré, avec 36% des cas. Il s'en suit les coups et blessures volontaires (13%), l'usage et le trafic de stupéfiants (13%), les meurtres (12%) et dans une moindre mesure les viols et attentat aux mœurs (10%).

Tableau 90 : Répartition des infractions selon le type dans la région de Louga en 2011

Infraction	Homme	Femme	Total	Fréquence
Meurtre- assassinat- parricide	361	6	367	**12%**
Infanticide	0	75	75	2%
Coups et blessures volontaires	364	44	408	**13%**
Homicide volontaire- involontaire	44	0	44	1%
Viol - attentat aux mœurs	304	2	306	10%
Vols	1051	70	1121	**36%**
Escroquerie	12	9	21	1%
Abus de confiance	63	4	67	2%
Recel	82	8	90	3%
Faux - usage de faux	17	0	17	1%
Vagabondage	10	10	20	1%
Usage et trafic de stupéfiants	390	21	411	**13%**
Rébellion	1	0	1	0%
Outrage à agent	1	0	1	0%
Détournement de deniers publics	25	7	32	1%
Fraude	0	0	0	0%
Autres	108	10	118	4%
Total	2833	266	3099	100%

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction (Louga, Linguère, Kébémer)

Les tranches d'âge les plus représentées dans la population carcérale sont les individus âgés entre 19 ans et 25 ans d'une part, et ceux âgés de 26 ans à 35 ans avec

respectivement 29% et 34% de l'ensemble, soit près de 63% pour la population âgée de 19 à 35 ans.

Tableau 91 : Répartition de la population carcérale selon l'âge et le sexe en 2011 dans la région de Louga

Groupes d'âge	Sexe		Total	Fréquence
	Hommes	Femmes		
13-18 ans	158	14	172	6%
19-25 ans	803	35	838	29%
26-35 ans	940	46	986	34%
36-45 ans	498	20	518	18%
46-55 ans	302	0	302	10%
56ans et plus	93	0	93	3%
Ensemble	2794	115	2909	100%

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction (Louga, Linguère, Kébémer)

Durant l'année 2011, 826 détenus ont été libérés parmi lesquels 300 ont expiré leur peine, 114 en liberté provisoire, 139 en sursis et 273 pour autres motifs. L'évolution mensuelle suggère de plus importantes sorties pendant le mois de novembre avec un effectif de 106 prisonniers libérés. Il s'en est suivi les libérations effectuées pendant les mois de janvier et décembre de la même année avec respectivement 87 et 85 détenus en liberté.

Tableau 92 : Répartition mensuelle des sorties de la population carcérale selon le motif dans la région de Louga en 2011

Mois	Expiration peine			Liberté provisoire			Sursis			Autres			Total général
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	
Janvier	31	1	32	12	0	12	6	0	6	36	1	37	**87**
Février	14	2	16	9	1	10	8	0	8	13	0	13	47
Mars	32	0	32	4	0	4	19	3	22	16	0	16	74
Avril	27	0	27	12	0	12	3	2	5	23	1	24	68
Mai	18	0	18	3	0	3	8	2	10	14	1	15	46
Juin	15	0	15	5	0	5	14	0	14	16	0	16	50
Juillet	27	0	27	4	0	4	6	0	6	27	6	33	70
Août	28	0	28	17	0	17	11	2	13	14	0	14	72
Septembre	35	0	35	3	4	7	5	0	5	17	1	18	65
Octobre	20	0	20	6	0	6	13	0	13	17	0	17	56
Novembre	27	0	27	18	0	18	20	0	20	41	0	41	**106**
Décembre	23	0	23	16	0	16	17	0	17	29	0	29	**85**
Total	297	3	300	109	5	114	130	9	139	263	10	273	826

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction (Louga, Linguère, Kébémer)

CHAPITRE XVIII : BUDGET DES COLLECTIVITES LOCALES

La région de Louga compte quarante huit (48) communautés rurales et sept (7) communes en 2011. Au même titre que la commune et la communauté rurale, la région est devenue depuis janvier 1997 une personnalité morale de droit public dotée de l'autonomie financière. Donc au total, Louga compte cinquante six (56) collectivités locales.

I. Budget des communes

Le budget prévisionnel global des communes de la région de Louga s'élèvent à 3 073 589 549 FCFA en 2011. Les recettes des communes se sont établies à 2427086712 FCFA soit un taux d'exécution global de 79%. Hormis la commune de Ndiagne qui a exécuté 55% du budget voté en 2011, l'ensemble des autres communes ont enregistré des taux d'exécution supérieurs à 70% (cf. tableau 93).

Globalement, les dépenses des communes s'élèvent à 1670737052 FCFA, soit 68,8% du budget exécuté en 2011. Celles-ci consacrent plus de trois quart de leurs dépenses au fonctionnement, et moins d'un quart est réservé aux investissements. Cette tendance globale est tirée par la quasi-totalité des communes notamment Louga, Kébémer, Linguère, Dahra, Guéoul et Mbeuleukhé, avec des parts de dépenses de fonctionnement variant de 72% à 100%. Néanmoins la commune de Ndiagne a privilégié les dépenses d'investissements. En effet, sur les 39 939 300 FCFA dépensés par celle-ci en 2011, 29 118 540 FCFA sont alloués aux investissements, soit près de 72,9% (cf. tableau 94).

Tableau 93 : Répartition des recettes budgétaires des communes selon la nature dans la région de Louga en 2011

Communes	Budget prévisionnel	Budget exécuté	Taux d'exécution
Kébémer	493819055	359285909	73%
Linguère	428701522	395073287	92%
Louga	1304851205	1040222332	80%
Dahra	393339326	312445433	79%
Guéoul	231757560	162097410	70%
Mbeuleukhé	94040142	88372832	94%
Ndiagne	127080739	69589509	55%
Total	3 073 589 549	2427086712	79%

Source : Trésors/Louga

Tableau 94 : Répartition des dépenses budgétaires exécutées des communes selon la nature dans la région de Louga en 2011

Communes	Dépenses budgétaires		
	Fonctionnement	Investissement	Total
Kébémer	196583024	69059745	265642769
Linguère	235373223	81470075	316843298
Louga	641149100	125596645	766745745
Dahra	153090608	82950581	236041189
Guéoul	25863719	10063544	35927263
Mbeuleukhé	9597488	0	9597488

Ndiagne	10820760	29118540	39939300
Total	1272477922	398259130	1670737052

Source : Trésors/Louga

II. Budget des communautés rurales

En 2011, le budget voté des communautés rurales s'élève à 6509940677 FCFA, soit une hausse relative de 25% par rapport à l'année 2010. Les communautés rurales du département de Kébémer absorbent plus de 39% des budgets votés en 2011. Celles de Louga et Linguère englobent quasiment les mêmes parts avec respectivement 31% et 30% du budget total. Les communautés rurales de la région n'ont exécuté que près de trois cinquième de l'ensemble du budget voté avec un taux d'exécution de 60,7%. C'est le département de Louga qui présente le taux d'exécution le plus élevé avec une mobilisation de près de trois quart de son budget voté (cf. tableau 95).
Par ailleurs, les communautés rurales de la région ont effectué des dépenses budgétaires d'un montant global de 3585573728 FCFA, soit un peu plus de neuf dixième (90,7%) du budget exécuté en 2011. En outre, celles-ci ont consacré près de 76% de leurs dépenses aux investissements ; les 24% étant consacrées au fonctionnement (cf. tableau 96).

Tableau 95 : Répartition du budget des communautés rurales dans la région de Louga en 2011

Désignation	Communauté Rurale			
	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Budget prévisionnel	2560784375	2017798653	1931357649	6509940677
Budget exécuté	1805903985	702029526	1444191545	3952125056
Taux d'exécution	70,5%	34,8%	74,8%	60,7%

Source : Trésors/Louga

Tableau 96 : Répartition des dépenses budgétaires (FCFA) des communautés rurales selon le type dans la région de Louga en 2011

Désignation	Communauté Rurale			
	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Dépenses de fonctionnement	296712716	214283581	354404780	865401077
Dépenses d'investissement	1133304900	808974421	777893330	2720172651
Total des dépenses	1430017616	1023258002	1132298110	3585573728

Source : Trésors/Louga

III. Budget du Conseil Régional

Le budget du Conseil Régional de Louga n'a augmenté que de 2% entre 2010 et 2011 en passant respectivement de 429185276 FCFA à 438495696 FCFA. Celui-ci a pu exécuter l'ensemble du budget voté pour ses investissements et son fonctionnement (cf. tableau 97). Par ailleurs, le Conseil Régional a absorbé près de 97% du budget à sa disposition, avec 426530266 FCFA de dépenses budgétaires en 2011. Par rapport aux dépenses d'investissement, la part allouée au fonctionnement est plus importante. En effet, les dépenses de fonctionnement s'élèvent à près de 360965270 FCFA, soit 85% du budget exécuté (cf. tableau 98).

Tableau 97 : Répartition du budget du Conseil Régional de Louga en 2011

Désignation	Montant (FCFA)
Budget prévisionnel	438495696
Budget exécuté	438212696
Taux d'exécution	100%

Source : Trésors/Louga

Tableau 98 : Répartition des exécutions budgétaires du Conseil Régional de Louga selon le type en 2011

Désignation	Montant (FCFA)
Dépenses de fonctionnement	360965270
Dépenses d'investissement	65564996
Total des dépenses	426530266

Source : Trésors/Louga

JEUNESSEet SPORT

I. JEUNESSE

I.1. ASSOCIATIONS DE JEUNESSE

La région de Louga regorge de mouvements associatifs. En 2011, on en a dénombré 1047 dont 35% sont à caractères formel et 65% non formel. Ils sont composées par les mouvements de jeunes à caractère national, les associations affiliées au mouvement navétanes et les autres associations de jeunes aussi bien déclarées que non déclarées.

En 2011, on a dénombré 563 associations de jeunes qui s'activaient dans le département de Louga, 283 dans Kébémer et seulement 201 dans le Linguère. Indépendamment des activités des Navétanes ces jeunes s'adonnaient aussi à l'agro-business et aux activités des vacances citoyennes.

Tableau 99 : Répartition des associations de jeunes selon le département en 2011

	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Associations formelles de jeunes	102	87	174	363
Associations informelles de jeunes	181	114	389	684
Total	283	201	563	1047

Source : I.R.Jeunesse Louga

I.2. INFRASTRUCTURES DE JEUNESSE

La région compte 25infrastructures de jeunesse réparties entre les foyers des jeunes (15), les CDEPS (03) l'espace jeunes (02) et le centre conseil ado (CCA) (01). Le département de Kébémer occupe toutes infrastructures confondues le plus grand nombre avec 11 unités.
Seul le département de Louga dispose d'un CCA. Et les seuls espaces jeunes existants sont localisés dans le département de Kébémer.

Tableau 100 : Répartition des infrastructures de jeunesse selon le département en 2011

	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
CDEPS	1	1	1	3
Espace Jeune	2	0	0	2
CCA	0	0	1	1
Espace agricole	1	1	2	4
Foyer des jeunes	7	5	3	15
Total 2011	**11**	**7**	**7**	**25**

Source : IR Jeunesse Louga.

Malgré la relative faiblesse du niveau d'infrastructures sportives, le sport est pratiqué globalement un peu partout dans la région.

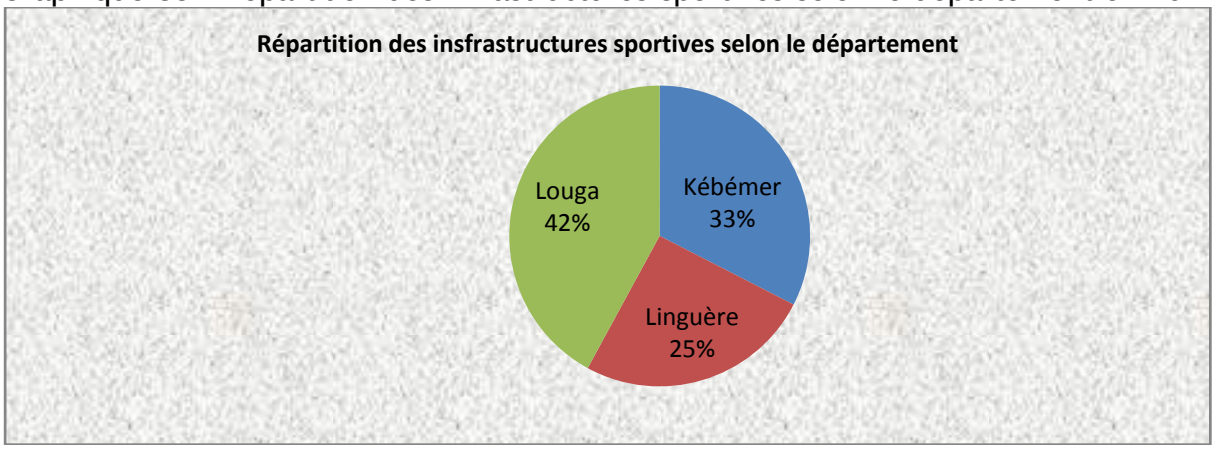
II. SPORT

II.1. INFRASTRUCTURES SPORTIVES

En 2011, la région de Louga compte 10 stades, 06 terrains clôturés et 12plateaux multifonctionnels. Assez pourvu en infrastructures modernes, elle dispose cependant d'un nombre important de terrains vagues. En effet, sur les 126 infrastructures confondues, les

terrains non clôturés représentent un peu plus de la moitié (52%). Cet état de fait nécessite de la part des autorités administratives, mais surtout locales la mise en place des clôtures pour une meilleure protection des aires de jeu et des acteurs sportifs. Le département de Louga abritant la capitale régionale dispose de plus d'infrastructures sportives que les autres. Il est suivi de prés par Kébémer qui en compte 41 en 2011 contre seulement 32 pour Linguère malgré son étendue.

Graphique 35 : Répartition des infrastructures sportives selon le département en 2011



Source : IR des Sports Louga.

Tableau 101 : Répartition des associations sportives selon le département en 2011

Désignation	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
ASC	34	93	52	179
Equipe de football	2	2	8	12
Equipe de basketball	2	1	2	5
Equipe de hand-ball	2	0	1	3
Equipe de volleyball	1	0	1	2
Club de lutte/Ecurie	3	1	6	10
Club de judo	0	1	1	2
Club de karaté	1	1	5	7
Club de taekwondo	1	1	4	6
Club de boxe	0	0	0	0
Club de pétanque	1	0	1	2
Club de jeux de dame	2	2	1	5
Club de scrabble	1	2	5	8
Autres clubs jeux de l'esprit	0	0	0	0
Autres associations sportives	0	0	0	0
Total	50	104	87	241

Source : IR desSports Louga.

II.2. ASSOCIATIONS SPORTIVES

Les mouvements associatifs de la région sont dominés par les Associations Sportives et Culturelles. En 2011 sur les 241 associations que connait la région, 74% sont des ASC. Toutes proviennent essentiellement de Linguère avec 93 ASC, de Louga avec 52 et enfin de Kébémer avec seulement une trentaine. Malgré la faiblesse des infrastructures sportives le département de Linguère est assez pourvu en associations sportives (43% environ).

II.3. PRATIQUANTS

En ce qui concerne les pratiquants, 3222 licenciés toutes disciplines confondues sont répertoriés dans la région.

Le football regroupe 1817 licenciés correspondant à 56% du total, vient avant les associations sportives et culturelles qui totalisent 85% des membres. Les mouvements UASSU qui battaient de l'aile il y a quelques années reprennent petit à petit leur lustre d'antan. Ils représentent en effet, 16% des sportifs répertoriés dans la région. La pratique sportive pratiquée dans les écoles permet de découvrir de nouveaux talents au sein des différents établissements. Fort est de constater que pour les autres activités sportives beaucoup de sportifs s'y meuvent. Il s'agit notamment, du basket ball, du volley-ball de l'athlétisme, du hand-ball...

Tableau 102 : Situation et répartition des licenciées du sport selon la discipline en 2011

	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
ASC			2750	2750
Football	1192	97	528	1817
Basketball	27	0	50	77
Hand-ball	20	0	0	20
Volleyball	12	0	27	39
Athlétisme	36	13	20	69
Lutte	12	5	0	17
Judo	0	0	9	9
Karaté	41	3	55	99
Taekwondo	41	14	387	442
Boxe	0	0	0	0
Jeux de dame	10	0	20	30
Jeux de scrabble	13	0	30	43
Pétanque	0	0	45	45
kungfu	0	0	15	15
UASSU	0	0	500	500
Autres discipline	0	0	0	0
Total	**1404**	**132**	**1686**	**3222**

Source : IR des Sports Louga.

Annexes

Annexe 1 : Action sociale

Département	Arrondt/Commune	Nombre daaras	Effectifs talibés
Kébémer	**Kébémer Commune**	21	1750
	Ndande	27	1535
	Darou Mouhty	25	2151
	SagattaGuett	39	1525
Linguère	**Linguère Commune**	09	211
	Dahra	11	567
	Barkédji	09	490
	Dodji	10	545
	Sagattadjolof	12	915
	Yang yang	02	128
Louga	**Louga Commune**	149	8834
	KeurMomarSarr	100	5314
	Koki	37	5926
	Mbédiène	48	2520
	Sakal	77	4432
TOTAUX		576	36843

Source : Service Régional de l'Action Sociale

Annexe 2: Répartition des handicapés par type et selon le département

Département	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Aveugle	363	472	491	1326
Sourd	242	271	369	882
Muet	180	206	210	596
Infirmité membres inférieurs	546	564	713	1823
Infirmité membres supérieurs	249	300	426	975
Déficience mentale	378	323	439	1140
Albinos	13	14	16	43
Lépreux	5	6	7	18
Autres	423	238	524	1185
Effectif	2399	2394	3195	7988

Source : Service Régional de l'Action Sociale

Annexe 3 : Evolution des abonnés selon le type entre 2005 et 2011 dans la région de Louga

Année	Affaires/Gros	Officiels/ADM	Privés	Ensemble
2005	293	154	16207	16654
2006	303	153	17295	17751
2007	674	319	19253	20246
2008	671	326	19655	20652
2009	672	335	20231	21238
2010	694	344	20562	21600
2011	383	302	21413	22098
TAA	4,6%	11,9%	4,8%	4,8%

Source : SDE/Louga

Annexe 4 : Evolution de la consommation urbaine d'eau selon le département de 2005 à 2011 dans la région de Louga

Année	Kébémer	Linguère	Louga	Région
2005	726330	650728	1782099	3159157
2006	795433	737302	1859220	3391955
2007	825073	805731	1986243	3617047
2008	1011694	723585	2419728	4155007
2009	951045	707596	2031677	3690318
2010	1114826	732220	2159852	4006898
2011	1098509	758283	2163225	4020017
TAA	7,1%	2,6%	3,3%	4,1%

Source : SDE/Louga

Annexe 5 : Evolution de la production urbaine d'eau selon le département de 2005 à 2011 dans la région de Louga

Année	Kébémer	Linguère	Louga	Région
2005	959123	680654	2128016	3767793
2006	946313	732025	2193350	3871688
2007	992112	745841	2259848	3997801
2008	1027767	759732	2312899	4100398
2009	1098165	760547	2400210	4258922
2010	1132604	824296	2535301	4492201
2011	1206930	870325	2570455	4647710
TAA	3,9%	4,2%	3,2%	3,6%

Source : SDE/Louga

Annexe 6 : Evolution mensuelle de l'armement en 2011 dans la région de Louga

Armement	Pirogues locales	Pirogues saisonnières	Ensemble
Janvier	116	35	151
Février	73	38	111
Mars	122	43	165
Avril	131	64	195
Mai	134	83	217
Juin	136	88	224
Juillet	141	81	222
Août	141	79	220
Septembre	139	47	186
Octobre	136	47	183
Novembre	139	37	176
Décembre	142	21	163

Source :

Annexe 7 : Evolution mensuelle des mises à terre (Kg) selon l'espèce en 2011 dans la région de Louga

ESPECES	POISSONS (Kg)	CRUSTACES (Kg)	MOLLUSQUES (Kg)
JANVIER	26580	2255	120
FEVRIER	18990	2250	90
MARS	54310	13610	225
AVRIL	129605	19160	2540
MAI	304695	11410	3735
JUIN	472945	1580	7865
JUILLET	342565	1360	15790
AOUT	245845	2135	22155
SEPTEMBRE	141655	3085	16845
OCTOBRE	110425	9170	12155
NOVEMBRE	78505	10215	4120
DECEMBRE	48990	15015	1125
Total	1975110	91245	86765

Source :

Annexe 8 : Evolution mensuelle des mises à terre (Kg) selon le type de pêche pratiqué en 2011 dans la région de Louga

Mises à Terre	PECHE MARITIME		PECHE CONTINENTALE	
	Débarquements (Kg)	Valeur commerciale (FCFA)	Débarquements (tonnes)	Valeur commerciale (FCFA)
Janvier	28955	14186250	16150	10102500
Février	21330	9453750	15300	10085000
Mars	68145	30504750	17800	13535000
Avril	151305	82970750	17100	12990000
Mai	319840	184627250	15500	12195000
Juin	482390	236901500	15900	13475000
Juillet	359715	167746125	19190	13788000
Août	270135	119806250	20100	15685000
Septembre	161585	72836500	19400	14986000
Octobre	131750	62082750	17980	14922000
Novembre	92840	48488750	15800	13202000
Décembre	65130	32496500	18800	14345000
TOTAL	2153120	1062101125	209020	159310500

Annexe 9 : Répartition de la production de plants par espèce et par type de pépinière en 2011

Espèces Forestières

Espèces	Régie	Villageoise	Individuelle	Communautaire	Scolaires	ONG/Privé	Total
Acacia albida	23500	0	0	930	0		24430
Acacia senegal	26183	3864	2000	4522	0	4346	40915
Acacia raddiana	113480	3500	2000	2335	0		121315
Acacia seyal	70747	0	0	1729	0		72476
Acacia mellifera	366310	103546	3000	3022	0		475878
Acacia nilotica	355530	0	0	0	0		355530
Lawsoniainermis	17656	2423	0	0	0		20079
Filao	0	0	0	2600	150000		152600
Eucalyptus sp	21489	8319	181139	1652	100500		313099
Leucaenaleucocephala	86385	424927	0	10736	0	325	522373
Filao	992144			10452	0		1002596
Parkinsonia accul	16902	4587	300	3550	0	15000	40339
Moringaoleifera	6425	4022	803067	5226	0		818740
Prosopis juliflora	24517	12494	5000	14859	124849		181719
Total	2121268	567682	996506	61613	375349	19671	4142089

Source : IREF/ Louga

Espèces Ornementales Et D'ombrage

Espèces	Régie	Villageoise	Individuelle	Communautaire	Scolaires	ONG/Privé	Total
Terminaliamantalys	4575	1008	2534	1575	625	39000	49317
Troyenne sp	10648	0	0	0	0		10648
Delonixregia	8755	0	2200	307	977		12239
Gmelina a.				1150			1150
Cordiasp	4525	0	0	216	216	311	5268
Total	28503	1008	4734	3248	1818	39311	78622

Source : IREF/ Louga

Espèces Fruitières

Espèces	Régie	Villageoise	Individuelle	Communautaire	Scolaires	ONG/Privé	Total
Manguifera	0	2263	0	506	0		2769
Papaya c.	0	107	2686	1815	0		4608
Anacardium o	0	350	0	1000			1350
Citronnier	0	2265	8648	3694	0	23334	37941
Total	0	4985	11334	7015	0	23334	46668

Source : IREF/ Louga

Espèces Fruitières Forestières

Espèces	Régie	Villageoise	Individuelle	Communautaire	Scolaires	ONG/Privé	Total
Balanites aegypti	119420	0	0	0	0	90337	2097
Zizyphus mauritiana	81564	0	8785	0	0	126905	2172
Tamarindus indic	2500	0	0	0	0	9000	1150
Phoenix dactylifera	3315	0	0	0	0		3315
Total	206799	0	8785	0	0	226242	4418

Source : IREF/ Louga

Annexe 10 : Campagne de reboisement en 2011 dans la région de Louga : réalisations physiques

Département	Superficies (ha)	Plantations Linéaires (km)	Fixation de dunes	Production de plants	Mise en défens (ha)	Grande muraille verte (ha)	Régénération Naturelle assistée (ha)
IREF				72000			00
Kébémer	382	17,47	60	634581	00	00	00
Linguère	1827	126,4	00	1367119	1300	1608	1065
Louga	3128	12	00	2635505	22	1592	20
Ensemble	5337	155,87	60	4709205	1322	3200	1085

Source : IREF/ Louga

Annexe 11 : Evolution du reboisement dans la région de Louga de 2001 à 2011

Années	Plantations massive (Ha)	Plantations linéaires (Km)
2001	2796,39	160,8
2002	3255	237,44
2003	4463,05	297,47
2004	4799,25	370,76
2005	4207,4	162,18
2006	475	221,32
2007	2145,6	249
2008	238,73	91,45
2009	5064,3	343,858
2010	9974,3	155,3
2011	5337	155,87
Total	47101,02	2445,448

Source : IREF/ Louga

Annexe 12 : Produits de la cueillette (FCFA) en 2011 dans la région de Louga

Département	Ensemble
Feuille de baobab	33990
Balaie	3750
Diguidjié	630240
Pain de singe	14700
Fruits de soump	1229040
Gomme arabique	7353500
Gomme mounass	110000
Gomme mbepp	2000
Pain de singe	110000
Jujube	3994500
NepNep (Gousses)	124050
Fruits de Ndiandam	125100
Feuilles de Laydour	49650
Feuilles de Kinkéliba	10500
Gowé	43590
Ensemble	13834610

Source : IREF/ Louga

Annexe 13 : Liste des marchés hebdomadaires selon le département, le jour de marché et la distance

Département	Jour de Marché	Localisation	Distance de Louga (Km)
Linguère	**Lundi**	Gassane	124
		MbayeHawa	150
		Boulal	60
		Dealy	125
	Mardi	Lagbar	195
		WidouMangoly	190
		Lende	149
	Mercredi	Dodji	159
		Thielle	174
	Jeudi	Tessekéré	154
		Barkédji	149
	Vendredi	Linguère	124
		SagattaDjolof	77
		Amaly	80
	Samedi	Thiargny	
	Dimanche	Dahra Djoloff	80
Kébémer	**Lundi**	Kébémer	35
		Guéoul	20
	Mardi	Sam Yabal	45
	Mercredi	Sagatta Guet	55
	Jeudi	Lompoul	65
	Vendredi	Thieppe	70
		Ndande	55
	Samedi	Darou Mousty	80
Louga	**Lundi**	GouyeMbeut	20
		Léona	25
	Mardi	Sakal	27
		Potou	30
	Mercredi	Gandé	35
		Commune Louga	0
	Jeudi	Ndiagne	25
	Vendredi	Thiaméne/Niomré	30
	Samedi	KeurMomarSarr	53
	Dimanche	Coki	20

Annexe 14 : Répartition mensuelle des condamnés selon le département en 2011 dans la région de Louga

Mois	Kébémer	Linguère	Louga	Région 2011
Janvier	1	45	112	158
Février	3	43	104	150
Mars	3	40	103	146
Avril	1	42	94	137
Mai	1	44	90	135
Juin	0	41	105	146
Juillet	5	40	120	165
Août	2	39	125	166
Septembre	2	43	120	165
Octobre	1	41	125	167
Novembre	1	40	143	184
Décembre	2	42	139	183
Moyenne	2	42	115	159

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction (Louga, Linguère, Kébémer)